



3 1761 11649917 9

CAI
XC 44
- M 15

Government
Publications

Canada. House of Commons.
Standing Committee on Management
and Members' Services

Minutes of Proceedings and
Evidence....

31st Parl. 1st sess, 1979-80
Issue no. 1-2



Digitized by the Internet Archive
in 2023 with funding from
University of Toronto

<https://archive.org/details/31761116499179>

Canada
CAI
XC44
- M15
HOUSE OF COMMONS

Issue No. 1

Wednesday, October 24, 1979
Wednesday, November 7, 1979
Wednesday, November 14, 1979

Chairman: Mr. Robert C. Coates

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 1

Le mercredi 24 octobre 1979
Le mercredi 7 novembre 1979
Le mercredi 14 novembre 1979

Président: M. Robert C. Coates

Government
Publications

4/ Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on

Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la

3/ **Management
and
Members' Services**

**Gestion
et des
services aux députés**

2/ RESPECTING:

Matters pertaining to Members' Services
and
Main Estimates 1979-80—Votes 5 and 10 under
PARLIAMENT

CONCERNANT:

Questions reliées aux services aux députés
et
Budget principal 1979-1980—crédits 5 et 10 sous
la rubrique PARLEMENT

INCLUDING: **DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL** COMPRIS:

First Report to the House

Premier rapport à la Chambre

APPEARING:

(See back cover)

COMPARAÎT:

(Voir à l'endos)

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

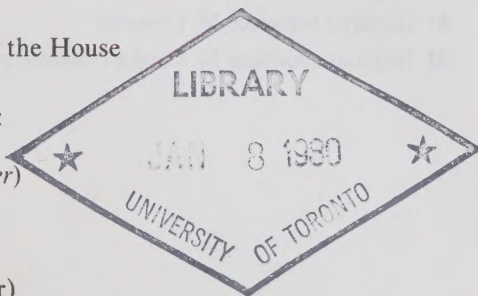
(Voir à l'endos)

First Session of the

Thirty-first Parliament, 1979-80

Première session de la

trente et unième législature, 1979-1980



STANDING COMMITTEE ON
MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Mr. Robert C. Coates
Vice-Chairman: Mr. Gérard Duquet

Messrs.

Daudlin	Ellis
De Bané	Gendron
Domm	Halliday

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION ET
DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: M. Robert C. Coates
Vice-président: M. Gérard Duquet

Messieurs

Lambert (<i>Bellechasse</i>)	Rose
Lambert (<i>Edmonton West</i>)	Taylor (<i>Bow River</i>)—(13)
Nowlan	

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Wednesday, October 17, 1979:

Mr. Gourd replaced Mr. De Bané.

On Thursday, October 18, 1979:

Mr. De Bané replaced Mr. Gourd.

On Wednesday, October 24, 1979:

Mr. Taylor (*Bow River*) replaced Mr. Clarke (*Vancouver Quadra*).

On Tuesday, November 6, 1979:

Mr. Clarke (*Vancouver Quadra*) replaced Mr. Taylor (*Bow River*).

On Wednesday, November 7, 1979:

Mr. Taylor (*Bow River*) replaced Mr. Halliday.

On Wednesday, November 14, 1979:

Mr. Gendron replaced Mr. Comtois;

Mr. Halliday replaced Mr. Clarke (*Vancouver Quadra*).

Conformément à l'article 65(4)b)

Le mercredi 17 octobre 1979:

M. Gourd remplace M. De Bané.

Le jeudi 18 octobre 1979:

M. De Bané remplace M. Gourd.

Le mercredi 24 octobre 1979:

M. Taylor (*Bow River*) remplace M. Clarke (*Vancouver Quadra*).

Le mardi 6 novembre 1979:

M. Clarke (*Vancouver Quadra*) remplace M. Taylor (*Bow River*).

Le mercredi 7 novembre 1979:

M. Taylor (*Bow River*) remplace M. Halliday.

Le mercredi 14 novembre 1979:

M. Gendron remplace M. Comtois;

M. Halliday remplace M. Clarke (*Vancouver Quadra*).

ORDERS OF REFERENCE

Friday, October 12, 1979

ORDERED,—That the following Members do compose the Standing Committee on Management and Members' Services: Messrs. Domm, Ellis, Halliday, Lambert (*Edmonton West*), Nowlan, Coates, Clarke (*Vancouver Quadra*), Comtois, Daudlin, De Bané, Duquet, Rose and Lambert (*Bellechasse*).

Monday, October 15, 1979

ORDERED,—That Votes 5 and 10 relating to Parliament, for the fiscal year ending March 31, 1980, be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

ATTEST:*Le Greffier de la Chambre des communes*

C. B. KOESTER

The Clerk of the House of Commons

ORDRES DE RENVOI

Le vendredi 12 octobre 1979

IL EST ORDONNÉ,—Que le Comité permanent de la gestion et des services aux députés soit composé des députés dont les noms suivent: Domm, Ellis, Halliday, Lambert (*Edmonton-Ouest*), Nowlan, Coates, Clarke (*Vancouver Quadra*), Comtois, Daudlin, De Bané, Duquet, Rose et Lambert (*Bellechasse*).

Le lundi 15 octobre 1979

IL EST ORDONNÉ,—Que les crédits 5 et 10, Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980, soient renvoyés au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

ATTESTÉ:

REPORT TO THE HOUSE

Thursday, November 15, 1979

The Standing Committee on Management and Members' Services has the honour to present its

FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Monday, October 15, 1979, your Committee has considered Votes 5 and 10 under Parliament in the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1980, and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 1*) is tabled.

Respectfully submitted,

Le président

Robert C. Coates

Chairman

REPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 15 novembre 1979

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du lundi 15 octobre 1979, votre Comité a étudié les crédits 5 et 10 sous la rubrique Parlement dans le Budget principal des dépenses pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980 et en fait rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 1*) est déposé.

Respectueusement soumis,

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, OCTOBER 24, 1979

(1)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:37 o'clock p.m. this day for the purpose of organization.

Members of the Committee present: Messrs. Coates, Comtois, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Ellis, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton West*), Nowlan, Rose and Taylor (*Bow River*).

The Clerk of the Committee presided over the election of a Chairman.

Mr. Halliday, seconded by Mr. Comtois, moved that Mr. Coates do take the Chair of this Committee as Chairman.

The question being put on the motion it was agreed to and Mr. Coates took the Chair.

The Chairman thanked the members of the Committee for the honour bestowed upon him and called for a motion to appoint a Vice-Chairman.

On motion of Mr. Ellis, seconded by Mr. Daudlin, it was agreed,—That Mr. Duquet be elected Vice-Chairman.

On motion of Mr. Ellis, it was agreed,—That the Chairman, Vice-Chairman, and four other members of the Committee appointed by the Chairman, after the usual consultations with the Whips of the different Parties, do compose the Subcommittee on Agenda and Procedure.

On motion of Mr. Nowlan, it was agreed,—That, as directed by the Chairman, after the usual consultations from meeting to meeting, the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

On motion of Mr. Ellis, it was agreed,—That the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that five members representing two Parties are present.

On motion of Mr. Comtois, it was agreed,—That the Chairman be authorized to convey to Mr. Speaker those resolutions of the Committee requiring a decision or action by either the Speaker or the Commissioners of Internal Economy.

On motion of Mr. De Bané, it was agreed,—That a recommendation be forwarded to Mr. Speaker that members of the Committee, as determined by the Chairman of the Committee, meet with the Commissioners of Internal Economy periodically to discuss and explain recommendations which the Committee has submitted to Mr. Speaker.

On motion of Mr. Ellis, it was agreed,—That all meetings of this Committee, with the exception of those called for the consideration of Estimates, be held *in camera*.

On motion of Mr. Ellis, it was agreed,—That each time the Committee meets *in camera*, a transcript of the evidence for that meeting be made for the use of the Committee only.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 24 OCTOBRE 1979

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés tient aujourd'hui, à 15 h 37, sa séance d'organisation.

Membres du Comité présents: MM. Coates, Comtois, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Ellis, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), Nowlan, Rose et Taylor (*Bow River*).

Le greffier du Comité préside à l'élection du président.

M. Halliday, appuyé par M. Comtois, propose que M. Coates soit nommé président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée et M. Coates est nommé président.

Le président remercie les membres du Comité de l'honneur qu'ils lui ont fait et les invite à présenter une motion en vue d'élire un vice-président.

Sur motion de M. Ellis, appuyé par M. Daudlin, il est convenu,—Que M. Duquet soit élu vice-président.

Sur motion de M. Ellis, il est convenu,—Que le président, le vice-président, et quatre autres membres du Comité nommés par le président après les consultations habituelles avec les whips des différents partis forment le sous-comité du programme et de la procédure.

Sur motion de M. Nowlan, il est convenu,—Que, conformément aux directives données par le président, après les consultations habituelles de séance en séance, le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages.

Sur motion de M. Ellis, il est convenu,—Que le président soit autorisé, à défaut de quorum, à tenir des séances, à recevoir et autoriser l'impression des témoignages pourvu que cinq membres représentant deux partis soient présents.

Sur motion de M. Comtois, il est convenu,—Que le président soit autorisé à présenter à M. l'Orateur les résolutions du Comité qui nécessitent une prise de décision ou de mesures soit par M. l'Orateur soit par les commissaires de l'économie interne.

Sur motion de M. De Bané, il est convenu,—Qu'une recommandation soit envoyée à M. l'Orateur pour que les membres du Comité, sur directives du président du Comité, rencontrent périodiquement les commissaires de l'économie interne, pour étudier et expliquer les recommandations que le Comité a soumis à M. l'Orateur.

Sur motion de M. Ellis, il est convenu,—Que toutes les séances du Comité, sauf celles convoquées pour l'étude des prévisions budgétaires, soient tenues à huis clos.

Sur motion de M. Ellis, il est convenu,—Que, chaque fois que le Comité se réunit à huis clos, une transcription des témoignages de cette séance soit faite pour l'usage du Comité seulement.

On motion of Mr. Ellis, it was agreed,—That agendas for meetings be circulated to all members of the Committee in advance of meetings.

Pursuant to the authority conferred on the Committee by Standing Order 65(13), the Committee proceeded to consider business of the Committee.

At 4:21 o'clock p.m. it was resolved,—That the balance of today's meeting be held *in camera*.

At 4:53 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 7, 1979

(2)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:39 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Coates, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Clarke (*Vancouver Quadra*), Coates, Comtois, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Ellis, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton West*), Nowlan, Rose and Taylor (*Bow River*).

Witnesses: From the Commission to Review Salaries of Members of Parliament and Senators: Mr. A. D. Hales, Commissioner. *From the House of Commons:* Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and Personnel.

Pursuant to the authority conferred on the Committee by Standing Order 65(13), the Committee proceeded to consider business of the Committee.

At 5:12 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 14, 1979

(3)

The Standing Committee on Management and Members' Services met at 3:42 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Coates, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Coates, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Ellis, Gendron, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Nowlan, Rose and Taylor (*Bow River*).

Appearing: The Honourable James A. Jerome, Speaker of the House of Commons.

Witnesses: From the House of Commons: MGen G. Cloutier, Sergeant-at-Arms and Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and Personnel. *From the Library of Parliament:* Mr. E. J. Spicer, Parliamentary Librarian and Mr. J. P. Cardinal, Director of Administration and Personnel.

The Order of Reference dated Monday, October 15, 1979 being read as follows:

*Ordered,—*That Votes 5 and 10 relating to Parliament for the fiscal year ending March 31, 1980 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

The Chairman called Vote 5.

The Speaker of the House made a statement and with the witnesses from the House of Commons answered questions.

Vote 5 carried.

On Vote 10.

Sur motion de M. Ellis, il est convenu,—Que les ordres du jour des séances soient distribués à tous les membres du Comité avant les séances.

Conformément aux pouvoirs conférés au Comité par le paragraphe 13 de l'article 65 du Règlement, le Comité entreprend l'étude de ses travaux.

A 16 h 21, il est décidé,—Que la dernière partie de la séance d'aujourd'hui soit tenue à huis clos.

A 16 h 53, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 7 NOVEMBRE 1979

(2)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit aujourd'hui à huis clos, à 15 h 39, sous la présidence de M. Coates (président).

Membres du Comité présents: MM. Clarke (*Vancouver Quadra*), Coates, Comtois, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Ellis, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), Nowlan, Rose et Taylor (*Bow River*).

Témoins: De la Commission de révision des salaires des députés et sénateurs: M. A. D. Hales, commissaire. *De la Chambre des communes:* M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du personnel.

Conformément au pouvoir conféré au Comité par le paragraphe 13 de l'article 65 du Règlement, le Comité entreprend l'étude de ses travaux.

A 17 h 12, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 14 NOVEMBRE 1979

(3)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit aujourd'hui à 15 h 42, sous la présidence de M. Coates (président).

Membres du Comité présents: MM. Coates, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Ellis, Gendron, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Nowlan, Rose et Taylor (*Bow River*).

Comparaît: L'honorable James A. Jerome, Orateur de la Chambre des communes.

Témoins: De la Chambre des communes: MGen G. Cloutier, Sergent d'armes et M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du personnel. *De la Bibliothèque du Parlement:* M. E. J. Spicer, Bibliothécaire parlementaire et M. J. P. Cardinal, directeur de l'administration et du personnel.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du lundi 15 octobre 1979:

*Il est ordonné,—*Que les crédits 5 et 10, Parlement, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980, soient renvoyés au Comité permanent de la gestion et des services aux députés.

Le président met en délibération le crédit 5.

L'Orateur de la Chambre fait une déclaration puis, avec les témoins de la Chambre des communes, répond aux questions.

Le crédit 5 est adopté.

Crédit 10.

The Parliamentary Librarian made a statement and with the other witness from the Library of Parliament answered questions.

The Chairman invited the Honourable Senator Bélisle to take part in the proceedings.

Vote 10 carried.

Ordered,—That the Chairman report to the House Votes 5 and 10 of the Main Estimates under Parliament for the fiscal year ending March 31, 1980.

It was agreed,—That Mr. A. D. Hales, Commissioner, Commission to Review Salaries of Members of Parliament and Senators be invited to appear before the Committee on Wednesday, December 5, 1979 at 3:30 p.m.

At 5:56 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Le Bibliothécaire parlementaire fait une déclaration puis, avec l'autre témoin de la Bibliothèque du Parlement, répond aux questions.

Le président invite l'honorable sénateur Bélisle à prendre part aux délibérations.

Le crédit 10 est adopté.

Il est ordonné,—Que le président fasse rapport à la Chambre des crédits 5 et 10 du Budget principal sous la rubrique Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980.

Il est convenu,—Que M. A. D. Hales, commissaire, Commission de révision de la rémunération des députés et des sénateurs soit invité à comparaître devant le Comité le mercredi 5 décembre 1979, à 15 h 30.

A 17 h 56, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Wednesday, October 24, 1979

• 1537

[Text]

The Clerk of the Committee: Honourable members, there is a quorum. Your first order of business is to elect a chairman and I am ready to receive motions to that effect.

Mr. Halliday: Mr. Clerk, in light of certain discussions that have taken place in recent hours or days I take great pleasure in nominating Robert Coates as Chairman of this Committee.

Mr. Comtois: Mr. Chairman, is it a debatable motion?

The Clerk: As Clerk of the Committee I can only entertain motions for the election of a chairman. The motion has been put.

Mr. Ellis: There can be more motions.

The Clerk: There can be more motions, yes.

Mr. Comtois: But none debatable. Can we have a statement by the nominee before we vote on this proposal?

The Clerk: Is there a seconder to the motion?

Mr. Comtois: I would second the motion, but I would like the nominee to make a little speech before we vote on the motion.

Mr. Duquet: Perhaps after he is appointed.

Mr. Comtois: No, before.

Mr. Coates: I do not mind making a speech either before or after.

There were a number of things in the process of being dealt with, some very significant things as far as this Committee is concerned, in the latter stages of the last Parliament; they still have not been completed. I had discussions with the Speaker and he was of the opinion that if I would be willing to continue on as Chairman until these particular matters were completed, he felt that from a continuity point of view, especially with the new government, it might be helpful in getting a quick conclusion to them, and I would hope the same. When those specific matters are dealt with, I would hope to be able to resign as Chairman and ask a member of one of the Opposition parties to assume the chairmanship.

• 1540

I think the original intention was twofold: first of all, to have a veteran member as Chairman of the Committee; and, if at all possible, a member of an Opposition party. The first Chairman was Angus MacLean, who was a long-time veteran here. I think you fellows put up with me basically because I had long-term service.

I would like to see a completion of some of the major things we had almost finalized in the last session of Parliament. When we get that job done, then I hope, in a positive way, I

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Mercredi 24 octobre 1979

[Translation]

Le greffier du Comité: Honorables membres, le quorum est réuni. Le premier point de notre ordre du jour concerne l'élection d'un président et je suis prêt à recevoir des motions à cet effet.

M. Halliday: Monsieur le greffier, compte tenu de certaines discussions qui se sont déroulées il y a quelques heures, ou il y a quelques jours, j'ai le grand plaisir de proposer que M. Robert Coates soit élu président de notre Comité.

M. Comtois: Monsieur le président, est-il possible d'engager un débat sur cette motion?

Le greffier: En tant que greffier du Comité, je ne puis que recevoir des motions concernant l'élection d'un président. La motion a été proposée.

M. Ellis: Il est possible de proposer d'autres motions.

Le greffier: Effectivement.

M. Comtois: Mais des motions sur lesquelles il n'est pas possible d'engager un débat. La personne dont le nom a été proposé pourrait-elle intervenir avant que la motion ne soit mise aux voix?

Le greffier: Quelqu'un est-il prêt à parrainer la motion?

M. Comtois: J'y suis disposé, mais j'aimerais que la personne dont le nom a été proposé fasse un petit discours avant que nous ne votions sur la motion.

M. Duquet: Peut-être une fois qu'il sera nommé.

M. Comtois: Non, avant.

M. Coates: Peu m'importe que je fasse un discours avant ou après.

A la fin de la précédente législature, nous étudions diverses questions, dont certaines étaient loin d'être sans importance pour ce qui est de notre Comité. Ces questions sont restées en suspens. Lorsque je me suis entretenu avec lui, l'Orateur m'a déclaré que, du point de vue de la continuité, d'autant plus que nous avons un nouveau gouvernement, il serait bon que je continue à assumer le rôle de président, si j'étais prêt à le faire, jusqu'à ce que l'étude des questions sus-mentionnées soit terminée. Une fois que ces questions seront réglées, j'espère pouvoir démissionner de mon poste de président et demander à un membre de l'un des partis de l'opposition de me remplacer.

A l'origine, deux objectifs étaient visés: d'une part, il s'agissait que le président soit un membre de longue date du Comité, et, dans toute la mesure du possible, un membre d'un parti de l'opposition. C'est M. Angus McLean qui a été le premier président et il était justement membre de longue date. Je suppose que vous m'avez choisi parce que je me trouvais dans le même cas que lui.

J'aimerais pouvoir mener à terme un certain nombre des principaux travaux que nous avons presque terminés lors de la dernière session de la précédente législature. Une fois que cela

[Texte]

can remove myself from the chairmanship and allow it to go to a member of the Opposition.

Mr. Duquet: May I say a word on this, with the consent of the members? I do not want to make an argument. I do not want to contest the nomination at all. I want to make that clear at the start. I think it is no secret I was a candidate for the chairmanship of this Committee, following a tradition that it be an Opposition member. I just want to say that what we must look forward to is—we have been working together, most of us, except a few new members, whom personally I welcome on the Committee. I just want to say we have always worked in very good harmony, non-partisan, and I think we have achieved some results in our work. But I would only specify I would like to put on the record that we are creating a precedent, but that we are unanimously consenting to that precedent.

Mr. Comtois: I would like to add a few words to this. I too agree with what was said and I have asked that it be said just because of that. If what we started to do together comes to a very happy solution, maybe, Mr. Coates, we will ask you to stay longer afterwards.

Anyway, I think this Committee is a non-political one. It was designed to work for the members of Parliament—and for the constituents, because most of the services we provide are for constituents. I hope it will continue and be as fruitful as it was in the past.

The Clerk: Mr. Lambert.

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, je dois tout d'abord dire que je suis très heureux d'être de retour au sein de ce comité. J'ai travaillé, par le passé, avec tous mes collègues, dont j'en reconnais plusieurs ici, j'ai l'intention de continuer à travailler en toute harmonie avec tous les membres de ce comité.

Quant à la suggestion qui vient de nous être faite à savoir de désigner comme président un homme qui a déjà œuvré de façon digne à la présidence de ce comité... J'ai écouté ses propos tout à l'heure, propos qui sont de nature à m'inspirer confiance pour demain. Il a dit qu'il voulait continuer à travailler pour essayer de mettre en œuvre tous les projets que nous avons élaborés ensemble ici. Cela me plaît beaucoup... C'est une façon non partisane de procéder, un comité réellement responsable des responsabilités qui lui sont assignées. Nous sommes ici pour travailler pour l'ensemble de la députation de la Chambre des communes sur le plan de la gestion et des services et cela pour nous permettre de nous acquitter de nos responsabilités avec efficacité, avec dignité à l'endroit de nos commettants.

• 1545

Alors, la réticence de notre ancien président qui, j'espère, va être président pour les semaines et les mois à venir, a trait au respect de la tradition. Mais, dit-il, quand on aura mis en œuvre ces recommandations, je céderai très volontiers la présidence, selon la tradition, à un député de l'Opposition. C'est

[Traduction]

sera terminé, j'espère pouvoir quitter le poste de président pour le passer à un membre de l'Opposition.

M. Duquet: Si les membres me le permettent, j'aimerais faire quelques remarques à ce propos. Je ne voudrais pas engager de débat. Je ne cherche absolument pas à contester la proposition qui vient d'être faite. Je veux que cela soit bien clair dans l'esprit de chacun. Vous savez, je pense, que j'ai été candidat au poste de président de notre Comité, selon la tradition qui veut que le président soit un membre de l'Opposition. Nous avons toujours fort bien collaboré, bien sûr cela ne s'applique pas aux quelques nouveaux membres que je suis heureux d'accueillir parmi nous au Comité. Je veux simplement dire que nous avons toujours travaillé en parfaite harmonie, dans une atmosphère non partisane et je pense que nos travaux ont été couronnés d'un certain succès. J'aimerais cependant consigner au compte rendu le fait que nous créons un précédent mais il se trouve que nous y consentons unanimement.

M. Comtois: Permettez-moi de rajouter quelques mots. Je suis également d'accord avec ce qui vient d'être dit et c'est précisément pour cette raison que j'ai demandé ces précisions. Si les travaux que nous avons commencés ensemble sont menés à une conclusion très positive, peut-être monsieur Coates, nous demanderez vous de garder votre poste par la suite.

Quoi qu'il en soit, je pense que notre Comité est non politique. Il a été conçu pour travailler dans l'intérêt des députés du Parlement—et des électeurs parce que la plupart des services que nous fournissons visent les électeurs. J'espère que les choses continueront ainsi et que nos travaux seront aussi fructueux qu'ils ont été par le passé.

Le greffier: La parole est à M. Lambert.

Mr. Lambert (Bellechasse): Mr. Chairman, I first want to say that I am very happy to be back in this Committee. In the past, I have worked with all my colleagues, several of them are back here today, and I intend to continue working harmoniously with all the members of this Committee.

As far as the suggestion which we have just received is concerned, namely to choose as President a man who has already presided over this Committee with a lot of dignity... I listened to the words he pronounced a moment ago and I must say that they gave me a lot of confidence as far as tomorrow is concerned. He said he would like to continue to work in order to implement all the projects which we have elaborated together here. This satisfies me a lot... This is a non-partisan way to proceed for a Committee which is really worthy of its responsibilities. We are here to work for all the members of the House of Commons on the matter of management and services and this in order to answer our responsibilities towards our constituents in an efficient and dignified manner.

The reluctance of our former Chairman, who, I hope, will be our Chairman for the weeks and months to come is due to respect for the tradition. But he says that once these recommendations are implemented he will quite willingly hand over the chairmanship, according to tradition, to an opposition

[Text]

gentil de la part du président. Cela nous donne, je pense, une certaine garantie qu'on donnera suite à nos recommandations.

Évidemment, nous en recevrons d'autres de la part des députés, d'autres recommandations qu'il faudra étudier de façon très attentive, parce qu'en somme, tout le monde comprend qu'on n'a pas toujours ici des avantages qui peuvent se comparer à ceux du secteur privé. On comprend également que ce n'est pas cela que l'on vise. Mais il faut bien admettre qu'on a besoin, nous aussi, d'un revenu qui nous permette de vivre convenablement et de nous acquitter de nos responsabilités.

Alors, pour ma part, j'accepte très volontiers la proposition qui nous a été faite, et je puis assurer le président de mon entière collaboration afin que notre comité soit un comité efficace qui aide le président et tous les fonctionnaires de la Chambre des communes à donner suite à nos recommandations, dans le meilleur intérêt du Parlement et des députés.

An hon. Member: Question.

Mr. Rose: I wonder, Mr. Chairman, if I might say a word? I am a new member on the Committee so I am not familiar with the projects that were spoken of by Mr. Coates and his desire to carry on until these things were completed. I do not know, of course, how many months or parts of years that he has in mind to continue his Chairmanship. I did not know until I was told today by Mr. Duquet that an opposition Chairman had been the tradition within this Committee, not being familiar with it, but I presume from what everyone says about the nonpartisan nature of this Committee that Mr. Coates is willing to carry on because of his familiarity with the projects and the fact that he has participated in them and brought them to this point.

The election, of course, intervened and now he finds himself a member not of the opposition but of the governing party, so I would be quite happy to support his election to this pinnacle of high responsibility provided he can assure us that it is because of his special intimacy with the projects rather than with the government.

Mr. Coates: I think the first rather than the latter.

Mr. Rose: So, as far as I am concerned I certainly would like to support his nomination and subsequent election and to conclude by saying that I look forward to working for one in a nonpartisan committee.

The Clerk: Are there any other motions?

It has been moved by Dr. Halliday and seconded by Mr. Comtois that Mr. Coates do take the Chair of this Committee as Chairman.

The Clerk: All in favour? Any opposed?

Motion agreed to.

Mr. Rose: I wonder if I could move a motion, Mr. Chairman?

The Clerk: I cannot entertain any motions except those for the nomination of a Chairman. You are now the Chairman.

[Translation]

member. This is quite nice of him. This, I think, guarantees that our recommendations will be implemented.

Of course, we will receive other recommendations from the members which we will have to study quite attentively because, as everybody understands, we do not always have advantages which can be compared with those of the private sector. Everybody understands also that this is not what we have in mind. But it must be recognized that we also need to earn a decent living in order to discharge our responsibilities.

So, as far as I am concerned, I am quite willing to accept the proposition which has been made. I can assure the chairman of my full collaboration in our efforts to make this Committee an efficient one and of assistance to the Speaker and all the officers of the House of Commons in implementing our recommendations in the best interest of Parliament and of the members.

Une voix: Passons au vote.

M. Rose: Monsieur le président, permettez-moi d'intervenir. En tant que nouveau membre du Comité, je ne connais pas les projets dont M. Coates a parlé et j'aurais donc besoin de quelques précisions sur son désir de poursuivre jusqu'à ce que ces questions soient réglées. Bien sûr, je ne sais pas combien de mois ou de trimestres il pense continuer à assumer le poste de président. C'est seulement aujourd'hui que j'ai appris, par M. Duquet, que, selon la tradition, c'était un membre de l'Opposition qui était président de ce comité. Je suppose cependant, d'après ce que tout le monde a fait remarquer quant à la nature non partisane du Comité, parce qu'il a participé à leur étude et parce que c'est lui qui les a amenés au point où ils se trouvent aujourd'hui.

Les élections sont intervenues entre-temps et maintenant il se trouve être député du parti au gouvernement et non plus un député de l'Opposition, aussi je serais tout à fait heureux d'appuyer son élection à ce pinacle, doté de hautes responsabilités, à condition qu'il nous assure que, s'il souhaite qu'il en soit ainsi, c'est parce qu'il est parfaitement informé des projets en question plutôt que des faits et gestes du gouvernement.

M. Coates: C'est la première possibilité qui s'applique plutôt que la seconde.

M. Rose: Donc, pour ma part, j'aimerais appuyer sa candidature et, par la suite, son élection et permettez-moi de dire en conclusion que je suis impatient de travailler, pour une fois, dans un comité non partisan.

Le greffier: Y a-t-il d'autres motions?

M. Halliday, appuyé par M. Comtois, propose que M. Coates soit élu président du Comité.

Le greffier: Ceux qui sont pour? Ceux qui sont contre?

La motion est adoptée.

M. Rose: Monsieur le président, permettez-moi de proposer une motion.

Le greffier: Je ne puis que recevoir des motions concernant les propositions de candidature au poste de président. Vous êtes maintenant le président.

[Texte]

The Chairman: Thank you very much. Maybe before I entertain any motions I could just say one or two more words. We do have some new members but all of the members here are pretty well veterans of one institution or another. Mark Rose took a little holiday . . . Well, you know, we are not very far from, is it Brockville that is the closest one? Anyway for the benefit of those who are new to the Committee I might say that almost without exception what we have endeavoured to do, during the period I have been Chairman, anyway, is discuss issues to the point where we have a unanimous agreement. There have been very few exceptions where we have had a vote and not everybody supported the resolution that was passed. The other thing I would have to say is that almost without exception the members have been very conscientious in attending our meetings and seeing that everybody knows what is going on.

Some of the significant things that we have achieved in the last Parliament included changing the pay system which was quite a wrench really from tradition of the past but I think that the new system has worked very, very well. We changed the method of hiring our staff and paying our staff and members of Parliament, while I think we almost had to drag them fighting and screaming in the end to make their own decisions about how their staff was paid and what amounts they were paid, put themselves in a position where they now have full responsibility for both decisions: for hiring them and for paying them, and also the amounts that they are paid. We also upgraded significantly the constituency secretary's role. I think in a roundabout way we were only of some assistance to rural members from a travel point of view because of some nuances we developed and they, in so far as I am concerned, still are not satisfactory from the rural constituency members point of view but that was about the best we could achieve last year. We made some temporary arrangements in so far as air travel is concerned for members from the far West and these, we believe, were of material assistance to them in moving back and forth between their constituencies and Parliament Hill, never leaving them in very good shape if they came from British Columbia or Alberta but at least they are in a little bit better shape now than they were able to be in the past.

Now, the major thing that is still under way is a reassessment of the total operations of Parliament Hill and that is now in place. It is developing and it is that particular matter that I would like to see concluded and when that is concluded, I think my responsibilities as Chairman of this Committee will be concluded as well—I hope that it will be sooner rather than later.

I want to thank each and every one of you for your kind words and for the co-operation that you have given me in the past and for the co-operation I am sure I am going to get from all of you in the days ahead.

Now, we have to have a Vice-Chairman and I would like . . .

[Traduction]

Le président: Merci beaucoup. Avant de recevoir des motions, permettez-moi d'ajouter quelques mots. Il y a effectivement de nouveaux membres parmi nous mais la plupart des membres ici présents sont des vétérans d'une institution ou d'une autre. Mark Rose a pris quelques jours de congé . . . Vous savez, nous ne sommes pas très loin de . . . c'est Brockville qui est la plus proche, n'est-ce pas? Quoi qu'il en soit, à l'intention des nouveaux au Comité, je dirai que, presque sans exception, pendant la période où j'ai été président, tout du moins, nous sommes toujours parvenus à l'unanimité sur les questions que nous étudions. Rares ont été les cas où les résolutions n'ont pas été adoptés à l'unanimité. D'autre part, presque sans exception, les députés ont toujours été très assidus et consciencieux.

Parmi les principaux travaux que nous avons effectués lors de la dernière législature, je citerai la modification du système de la paie et il a fallu pour cela s'arracher aux traditions du passé mais je pense que le nouveau système fonctionne parfaitement bien. Nous avons modifié les méthodes d'embauche ainsi que le système de la paye de notre personnel et des députés et, vers la fin, il a fallu se battre pour qu'ils prennent eux-mêmes des décisions quant aux méthodes de paye de leur personnel et au montant des salaires à leur verser; ils se sont trouvés dans une position où ils étaient pleinement responsables des deux décisions: l'embauche et la paye, et le montant des salaires. Nous avons également considérablement renforcé le rôle des secrétaires de circonscription. Pour aborder de biais une autre question, je dirais que, pour ce qui est des voyages, nous n'avons pu apporter une aide qu'aux députés des régions rurales à cause de certaines nuances qui se sont faites jour et je dois dire que les députés des circonscriptions rurales ne sont pas encore totalement satisfaits des mesures qui ont été prises mais, l'année dernière, nous avons fait de notre mieux. Nous sommes arrivés à des arrangements temporaires en matière de voyages aériens à l'intention des députés de l'Ouest et je pense que ces arrangements ont constitué pour eux une aide matérielle en ce qui concerne les déplacements entre la colline et leurs circonscriptions; certes, quand ils arrivent de la Colombie-Britannique ou de l'Alberta, ils ne sont pas au mieux de leur forme mais, tout du moins, arrivent-ils maintenant plus alertes que ce n'était le cas par le passé.

Parmi les principaux projets à l'étude, nous avons la réévaluation de l'ensemble des opérations qui s'effectuent sur la colline parlementaire. Cette étude est actuellement en cours, j'aimerais qu'elle soit menée à son terme et, alors, je pense que j'aurais également mené à son terme mon mandat de président du Comité . . . Et j'espère que ce jour ne se fera pas par trop attendre.

J'aimerais remercier chacun d'entre vous pour vos aimables remarques et pour la coopération que vous m'avez offerte dans le passé et, j'en suis sûr, pour celle que vous allez m'offrir dans les jours à venir.

Maintenant, il nous faut élire un vice-président et j'aimerais . . .

[Text]

Mr. Ellis: Mr. Chairman, I would move that Mr. Duquet, under the circumstances, since he was Vice-Chairman in the last Parliament, to carry on.

Motion agreed to.

The Chairman: Okay. The Clerk tells me that he has copies of the agenda in both languages and he will now pass them out so that everybody will know what we are trying to do for the rest of the afternoon. We are at number four.

• 1555

Mr. Ellis: I move that the Chairman, Vice-Chairman and four other members be members of the steering committee.

The Chairman: Four rather than three?

Mr. Ellis: I think four rather than three, and I was going to suggest that Mr. Lambert, Mr. Rose and one member from the opposition and one member from the government be on that steering committee.

The Chairman: You are moving that, Mr. Ellis—four? Change the three to four.

Mr. Ellis: It is really a nonpartisan committee. I see no problems with that.

The Chairman: Do we have any discussion on that?

Mr. Rose.

Mr. Rose: For clarification I would like to ask Mr. Ellis the reasoning, the rationale, behind this change in number. It seems to me that we are going to experience a lot of difficulty with duplication on various committees, and I just wondered why he wanted such a large steering committee, which is practically the Committee.

Mr. Ellis: It is a matter of having representation around the table, Mark. Nothing more than that. Perhaps it has been my experience in the past that if the steering committee has full representation, usually getting it through the main Committee is not a very difficult thing.

Another thing, for those who are new, and I notice we have about six new and six old. In this Committee we do a good deal of the work by means of subcommittee and reporting back, so that the steering committee really does not have an overwhelming job. Is that not so, Mr. Chairman?

Mr. Coates: Yes. We do not have a lot of steering committees. We sort of set our agenda up early and then give the responsibility to the chairmen of the subcommittees and they come in to the main committee and make their reports. It means that it might be a little harder with the Chairman, Vice-Chairman and four to get the quorum that is required for the steering committee. But as long as the Committee is agreeable to that, that is all right with me.

Mr. Lambert.

M. Lambert (Bellechasse): Oui. Monsieur le président, j'aimerais qu'on précise davantage, je n'ai pas très bien saisi les noms des membres qui ont été suggérés comme deux d'entre nous portent le même nom de famille, mais pas le même prénom, je voudrais bien savoir de qui il s'agit.

Mr. Ellis: In my nomination, Mr. Chairman, I had intended four, and that was all the motion called for. In the explanation

[Translation]

M. Ellis: Monsieur le président, vu les circonstances, j'aimerais que M. Duquet continue à assumer le rôle de vice-président, vu qu'il l'assumait déjà lors de la dernière législature.

La motion est adoptée.

Le président: Très bien. Le greffier me signale qu'il a des exemplaires de l'ordre du jour dans les deux langues et il va maintenant vous les distribuer de façon à ce que chacun sache quels seront nos travaux pour le reste de l'après-midi. Nous sommes rendus au numéro quatre.

M. Ellis: Je propose que le comité directeur soit composé du président, du vice-président et de 4 autres membres.

Le président: Quatre plutôt que trois?

M. Ellis: Oui, et j'allais proposer M. Lambert, M. Rose, un député de l'Opposition et un député ministériel.

Le président: Vous proposez donc quatre autres membres, monsieur Ellis? Remplacer le chiffre trois par quatre.

M. Ellis: Il n'y a aucun esprit de partisanerie au sein du comité. Je n'entrevois aucun problème.

Le président: Avez-vous des observations à faire là-dessus?

Monsieur Rose.

M. Rose: Je voudrais savoir pourquoi M. Ellis propose cette modification. Il me semble que cela posera certaines difficultés étant donné que nous devons assister à d'autres comités, et je me demandais seulement pourquoi il voulait un comité directeur presque aussi important que le comité.

M. Ellis: C'est une question de représentation, Mark. Rien de plus. D'après mon expérience, le comité principal adopte plus facilement les résolutions du comité directeur si ce dernier est représentatif.

D'autre part, pour ceux qui sont nouveaux ici, étant donné qu'il y a six nouveaux et six anciens, le comité confie souvent des tâches à des sous-comités, ce qui signifie que le comité directeur n'est pas trop occupé. N'est-ce pas monsieur le président?

M. Coates: Oui. Le comité directeur ne se réunit pas souvent. Nous fixons notre programme dès le départ et délégons ensuite les responsabilités aux présidents des différents sous-comités qui présentent ensuite leur rapport au comité principal. Il sera donc peut-être un peu plus difficile d'atteindre le quorum au sein du comité directeur. Toutefois, du moment que le comité est d'accord, je n'y vois aucun inconvénient.

Monsieur Lambert.

Mr. Lambert (Bellechasse): Yes. Mr. Chairman, I would like some clarification. I did not hear the names of the members who were nominated. Since two of us have the same surname, I would like to have the names repeated.

M. Ellis: Monsieur le président, j'ai seulement proposé que quatre députés soient nommés au comité, c'est tout. J'ai dit

[Texte]

of my motion I indicated that I thought that Mr. Rose and Mr. Lambert, Bellechasse, should be part of that Committee...

The Chairman: Yes.

Mr. Ellis: ...and then one from the government and one from the opposition.

The Chairman: Do you want to fill out your motion of naming the two other members that should be on the steering committee?

Mr. Ellis: Well, Mr. Chairman, I would be happy to do that except that that is normally done in consultation with the whips...

The Chairman: All right.

Mr. Ellis: ...and there may be some reason. I have not spoken to Mr. Comtois or Mr. Daudlin to know whether they would...

The Chairman: Mr. De Bané is here too.

Mr. Ellis: Mr. De Bané, I am sorry, is sitting at the end of the table. I do not mind sitting myself, for that matter, but I have not spoken to Mr. Halliday, Mr. Lambert from Edmonton West, and I am assuming that it would be one of those since they have been on the Committee longest.

The Chairman: We will leave the motion the way it is, if everybody is agreeable to the motion.

Motion agreed to.

The Chairman: Thank you.

Mr. Taylor (Bow River): Is that as amended, Mr. Chairman?

• 1600

The Chairman: That is as amended, Number 4.

During the last Parliament, the majority of meetings were in camera and so the need to print was only occasionally. It is most likely that this trend will continue. Thus a motion along the following lines, if adopted, would allow the Committee to decide at each meeting whether to print or not. Moved that, as directed by the Chairman, after the usual consultation meeting to meeting, the Committee print 1,000, as recommended, copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, I am sorry to be intervening quite so much but it seems to me that we went into this once before. The copies of the *Minutes of Committees* are really not being well used. I cannot possibly think we could use 1,000 of this particular Committee; I question that we would need any more than 100 or 200. If someone could give me a good argument as to why we might go as high as 500, I would want to look at it, but, frankly, I just cannot see printing 1,000.

Mr. Duquet: I agree with Mr. Ellis.

The Chairman: Before I see Mr. Lambert, Edmonton West, may I just give you a breakdown of the distribution? The Senate, 125; Centre and West Blocks for M.P.s and officials,

[Traduction]

ensuite que M. Rose, M. Lambert (Bellechasse) pourraient faire partie de ce comité...

Le président: Oui.

M. Ellis: ...et puis un député ministériel et un député de l'Opposition.

Le président: Voulez-vous aussi déposer une motion à l'égard des deux autres députés qui devraient être nommés au comité directeur?

M. Ellis: Avec plaisir, mais habituellement, on consulte les whips à cet égard...

Le président: Très bien.

M. Ellis: ...avec raison. Je n'ai pas parlé à M. Comtois ou à M. Daudlin...

Le président: M. De Bané est ici aussi.

M. Ellis: M. De Bané, pardon, est assis au bout de la table. Je serais disposé à en faire partie, mais je n'ai pas encore parlé à M. Halliday, à M. Lambert d'Edmonton-Ouest, et je suppose qu'on choisirait l'un des deux étant donné que ce sont les plus anciens du comité.

Le président: Gardons la motion telle quelle, si tout le monde est d'accord.

La motion est adoptée.

Le président: Merci.

M. Taylor (Bow River): Telle que modifiée monsieur le président?

Le président: Oui, numéro 4.

Durant la dernière législature, la majorité des réunions avait lieu à huis clos et il était rarement nécessaire d'imprimer les délibérations. Il est plus que probable que cette situation continuera. Une telle motion, si elle était adoptée, permettrait au Comité de décider à chaque réunion s'il faut imprimer ou non les délibérations. Il est proposé que, à la demande du président, après les consultations d'usage d'une réunion à l'autre, le comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages, comme on l'a recommandé.

M. Ellis: Monsieur le président, je suis désolé de tant vous interrompre, mais il me semble que nous en avons déjà discuté auparavant. En fait, ces exemplaires des procès-verbaux et témoignages ne sont pas mis à bon usage. Je ne peux pas concevoir qu'on utilise jusqu'à 1,000 exemplaires des délibérations de notre comité et je doute que nous en ayons besoin de plus de 100 ou 200. Si quelqu'un pouvait me fournir un bon argument pour en imprimer jusqu'à 500, je le prendrais en considération, mais en toute franchise, je ne peux pas concevoir que nous en ayons besoin de 1,000.

M. Duquet: Je suis d'accord avec M. Ellis.

Le président: Avant de donner la parole à M. Lambert, Edmonton-Ouest, je pourrais vous donner la liste de distribution. Le Sénat, 125; édifices du Centre et de l'Ouest, pour les

[Text]

180; 200 for M.P.s and officials in the Confederation Building; 150 for officials in the Metropolitan Building; 15 for the Press Gallery; 50 for distribution; 30 for distribution in reserve—they are held for two years—the stockroom at the Met for general reserve, 150; 100 held for various purposes, M.P.s entitlement up to 20 copies, if they wish 20 copies.

Mr. Ellis: Well, I still do not think it is necessary.

Mr. Lambert (Edmonton West): I raised the same question yesterday at the Privileges and Elections Committee. Frankly, while here we have few, shall we say, meetings that are public and for which the *Minutes* are fully printed, I doubt very much that we could go in and say 750 because we are going to cut back so much from the Senate, so much from here and so many from there. From a printing point of view, too, I understand that running off 1,000 or 500 costs about the same thing.

The Chairman: Yes.

Mr. Lambert (Edmonton West): It may be unfortunate. I too was appalled yesterday at the Privileges and Elections Committee, but here it is and that is the basic minimum.

The Chairman: The only thing I will say on that is that when we do print, which is not often, it is usually because the Speaker or some other specific witness has been before us and there is some demand, because most of our meetings are in camera. But in the ones that are not, there is something being said that some people want to, you know . . .

For instance, when the Speaker does appear before us and wants to outline the organizational make-up as he anticipates it for the House now, I think that is going to be a Committee report that is going to be in a fair amount of demand by a lot of people around here. Okay?

Mr. Nowlan: I move that we have 1,000.

The Chairman: Agreed?

Motion agreed to.

The Chairman: Thank you.

Number 6. It is customary for the Committee to adopt a motion to authorize the hearing and printing of evidence when a quorum is not present.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, with all due respect, it is a standard motion. May I make the motion?

The Chairman: Agreed?

Mr. Ellis: The motion would be five members with two parties.

The Chairman: Yes. Five members. Is that agreed? Two parties.

Motion agreed to.

The Chairman: Thank you.

Number 7. By virtue of Standing Order 65(1)(s) the mandate of this Committee is to advise Mr. Speaker as well as the

[Translation]

députés et les employés, 180; 200 pour les députés et les employés de l'édifice de la Confédération; 150 pour les employés de l'édifice Métropolitain; 15 pour la Tribune de la presse, 50 pour la distribution, 30 pour la réserve retenu pendant deux ans à l'édifice Métropolitain, 100 exemplaires pour des fins diverses, et des exemplaires à la disposition des députés, soit jusqu'à 20 copies s'ils le désirent.

M. Ellis: Je pense toujours que ce n'est pas nécessaire.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): J'ai soulevé la même question hier au Comité des privilèges et élections. Nous ne tenons que quelques réunions publiques dont les procès-verbaux et témoignages sont imprimés. Je doute fort que nous puissions envisager d'en imprimer seulement 750, parce qu'il faudra réduire la part du Sénat, et effectuer des réductions ici et là. Du point de vue de l'impression, je crois qu'il en coûte exactement la même chose d'imprimer 1,000 exemplaires ou 500.

Le président: Oui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): C'est peut-être malheureux. J'ai moi-même été estomaqué hier de voir au Comité des privilèges et élections que c'était bel et bien le nombre minimum.

Le président: Tout ce que je dirai là-dessus, c'est que lorsque nous faisons imprimer nos témoignages, ce qui n'arrive pas souvent, c'est en général parce que l'Orateur ou un témoin a comparu et qu'on nous demande des copies, parce qu'effectivement la plupart de nos réunions ont lieu à huis clos. Pour ce qui est des réunions qui n'ont pas lieu à huis clos, il peut arriver qu'il s'y tienne des propos qui pourraient susciter de l'intérêt.

Par exemple, lorsque l'Orateur comparaitra pour exposer l'organisation future de la Chambre. Je pense que son témoignage suscitera de l'intérêt. D'accord?

M. Nowlan: Je propose que nous fassions imprimer 1,000 exemplaires.

Le président: D'accord?

La motion est adoptée.

Le président: Merci.

Numéro 6. Le comité a l'habitude d'adopter une motion pour autoriser la comparution de témoins et l'impression des témoignages en l'absence de quorum.

M. Ellis: Monsieur le président, sauf votre respect, c'est une motion tout à fait courante, puis-je la proposer?

Le président: Êtes-vous d'accord?

M. Ellis: La motion stipule qu'il y aurait cinq députés de deux partis différents.

Le président: Oui. Cinq députés. Êtes-vous d'accord? Deux partis.

La motion est adoptée.

Le président: Merci.

Numéro 7. En vertu de l'article 65(1)(s) du Règlement, le Comité est chargé de conseiller l'Orateur et les autres mem-

[Texte]

Commissioners of Internal Economy on the administration of the House and provision of services and facilities to members, etc., etc.

Mr. De Bané.

Mr. De Bané: To authorize our Chairman to report about our decisions that have been taken here for recommendations to the Commissioners of Internal Economy, of course, is, for me, something that goes without saying. But on the other hand, I understand in the past that commission formed by Ministers of the Crown and the Speaker was not that much in sympathy with many of the recommendations made by this Committee.

Mr. Ellis: That is true.

Mr. De Bané: Second, that they did not invite members of the Committee to discuss with them before reaching a decision and saying no all the time. I was very pleased with that paragraph in the Speech from the Throne where it was said that members from all sides and not only on the government side will form the internal committee.

I wonder if it is the proper time here, Mr. Chairman, to suggest that we do meet on a regular basis with that Commission of Internal Economy and not only to send them copies of our resolutions, then a few months later they meet, they look at them and they accept or reject, etc., which was the old system and which was unsatisfactory for all members.

The Chairman: Mr. Ellis.

Mr. Ellis: May I just briefly say to Mr. De Bané that not only would they not meet, they would not allow members of this Committee. At least on two occasions I felt that the case we were putting forward was sufficiently good and I made representations asking that this happen. However, under the circumstances, since we refer all of ours to the Speaker who then takes them on, my suggestion would be that if Mr. De Bané wanted to make a motion to the effect that we ask for this to take place, I would be prepared to second it.

Mr. De Bané: I would like very much to make that resolution which essentially would say that we would like to meet with them before they make their decisions.

Mr. Ellis: Periodically.

The Chairman: Yes. Well, Mr. De Bané, would you be agreeable to passing this motion?

Mr. De Bané: Oh, yes.

The Chairman: Then we can entertain your motion as well.

Mr. De Bané: Okay.

Mr. Ellis: I will second it.

Mr. Lambert (Edmonton West): All right. May I comment there? In conformity with the Speech from the Throne, you will have noticed in today's Order Paper a notice by the President of the Privy Council of a bill to amend the House of Commons Act in order to implement whatever intention it is.

[Traduction]

bres de la Commission de l'économie interne sur l'administration de la Chambre et la fourniture des services et des installations aux députés, etc.

Monsieur De Bané.

M. De Bané: Il va sans dire que nous autorisons notre président à faire rapport des décisions qui sont prises ici, au sujet des recommandations à faire aux Commissaires de l'Économie interne. D'autre part, cependant, je crois que par le passé, cette commission qui était constituée des ministres et de l'Orateur n'a pas été très favorable à nombre de recommandations faites par notre comité.

M. Ellis: C'est vrai.

M. De Bané: Deuxièmement, ils n'ont pas invité les membres du Comité à discuter avec eux avant d'en venir à une décision et de rejeter nos recommandations. J'étais très heureux de voir, dans le discours du Trône, un paragraphe qui disait que des députés de tous les partis feraient partie de la Commission de l'économie interne, et pas seulement des députés du gouvernement.

Serait-il approprié, monsieur le président, de proposer que nous rencontrions régulièrement la Commission, au lieu de nous contenter de lui envoyer des copies de nos résolutions, qui ne sont étudiées que quelques mois plus tard, comme on le faisait par le passé, ce qui mécontentait tout le monde.

Le président: Monsieur Ellis.

M. Ellis: J'ajouterai brièvement que non seulement la Commission ne se réunissait pas, mais encore n'autorisait-elle pas les membres du comité à aller à des réunions éventuelles. Au moins deux fois, j'ai trouvé que nos recommandations étaient assez bonnes pour demander qu'on puisse aller rencontrer les membres de la Commission. Toutefois, dans les circonstances, puisque nous remettons toutes nos recommandations à l'Orateur qui les transmet ensuite à la Commission, je suggérerai à M. De Bané de proposer une motion afin que nous puissions rencontrer la Commission, motion que je serai disposé à appuyer.

M. De Bané: J'aimerais beaucoup proposer cette résolution qui stipulerait que nous aimerions rencontrer la Commission avant qu'elle ne prenne une décision.

M. Ellis: Périodiquement.

Le président: Oui. Monsieur De Bané, voulez-vous proposer cette motion?

M. De Bané: Oh, oui.

Le président: Nous pouvons voter sur votre motion également.

M. De Bané: Très bien.

M. Ellis: Je l'appuie.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Très bien. Puis-je faire un commentaire? Vous aurez remarqué que, conformément au discours du Trône, le feuillet d'aujourd'hui contient un avis du président du Conseil privé, portant dépôt d'un bill visant à modifier la Loi sur la Chambre des communes afin précisé-

[Text]

It is actually to name commissioners other than from the Cabinet. To what extent I do not know.

I am glad to see that progress is being made in this connection, step by step. I must say, though, that under the present setup for this Committee to meet the commissioners was almost hopeless because one of the problems during the last two or three years that this Committee has experienced was that it could never get a report back from Mr. Speaker on those matters which he had to refer to the commissioners because he could not get the commissioners together.

It is a bad system of having usually the President of the Treasury Board, the Minister of Finance and two other rather busy Ministers to try to meet with Mr. Speaker. They looked at things rather perfunctorily. It was a totally unsatisfactory system and that is why we are hoping now that things will move and that ultimately this Committee will cease to be an advisory committee but will be a management committee.

The Chairman: I agree to a degree with what you are saying, Marcel, but at the same time we achieved a fair amount and we could have only achieved a fair amount if the commissioners did meet once in a while with the Speaker. But I know that at one time we made a motion in this Committee suggesting that I at least as Chairman meet with the Commissioners of Internal Economy and that was turned down by the Commissioners. But I think we are an advisory committee to the Speaker and there is no reason in the world why we should not be taking Mr. De Bané's advice and sending it on to the Speaker to see what kind of reaction we are going to get at this stage of the game on the subject. So I appreciate the motion that has been made by Mr. De Bané.

• 1610

Does everybody agree with Mr. Comtois' motion? That is number seven?

Motion agreed to.

The Chairman: Now we have Mr. De Bané's motion. I think you have the sense of it, have you not? All those in agreement with Mr. De Bané's motion?

Mr. Rose: Would you mind repeating the motion?

Mr. De Bané: It is not only that we transmit to them through the Speaker copies of our resolutions but also that we meet with them to explain to them those resolutions that we have passed, and afterwards, of course, if they would like to meet alone and decide they may do so. It is like in Cabinet committees where ministers meet with officials, the officials explain the rationale, then they ask them to leave and they decide among themselves. So while pending the adoption of the new bill where only the four or five ministers of the Crown do decide in conjunction with the Speaker, at least we could meet with them and explain things to them. You see, the problem is that the ministers are the only group here which do not face the problems of backbenchers, and they are the ones to decide. This is why, in the past anyway, they had no sensitivity whatsoever, in my opinion, to member's needs.

[Translation]

ment de nommer des commissaires autres que les membres du Cabinet. Je ne sais pas combien il y en aura.

Je suis heureux de voir qu'on effectue de progrès à cet égard. Je dois dire cependant que dans la situation actuelle, il est presque impossible de rencontrer les commissaires. En effet, ces deux ou trois dernières années, le comité ne pouvait jamais obtenir de rapport de l'Orateur, parce qu'il devait transmettre nos recommandations aux commissaires, et qu'il n'arrivait jamais à tous les réunir.

C'est un bien mauvais système, parce qu'il faut en général essayer de réunir le président du Conseil du Trésor, le ministre des Finances et deux autres ministres très occupés, ainsi que l'Orateur. Ils étudiaient nos recommandations de façon assez superficielle. Ce système est totalement insatisfaisant et c'est pourquoi nous espérons que les choses vont changer et que notre comité cessera d'être un comité consultatif, pour devenir véritable comité de gestion.

Le président: Je suis d'accord, dans une certaine mesure, avec ce que vous dites, Marcel. Cependant, nous avons quand même abattu beaucoup de travail, ce qui n'a été possible que parce que les commissaires se réunissaient parfois avec l'Orateur. Je me souviens cependant qu'une fois, le comité a adopté une motion proposant qu'en tant que président, je puisse rencontrer les commissaires de l'économie interne et cette proposition a été rejetée par la Commission. En tant que comité, nous devons conseiller l'Orateur et je ne vois absolument aucune raison pourquoi nous ne devrions pas accepter la motion de M. De Bané, et l'envoyer à l'Orateur afin de voir quelle réaction nous pourrions obtenir. Je suis très heureux que M. De Bané ait proposé cette motion.

Sommes-nous tous d'accord avec la motion de M. Comtois? S'agit-il bien de la motion numéro sept?

La motion est adoptée.

Le président: Maintenant, nous sommes saisis de la motion de M. De Bané. Il me semble que nous la comprenons tous, n'est-ce pas? Si vous acceptez la motion de M. De Bané, voulez-vous bien l'indiquer?

M. Rose: Voulez-vous bien la répéter?

M. De Bané: Il ne s'agit pas seulement de leur communiquer nos résolutions, mais aussi de nous réunir avec eux afin de leur expliquer les résolutions que nous avons adoptées. S'ils veulent se réunir entre eux par la suite afin d'arriver à une décision, ils pourront le faire. C'est un peu le même procédé qu'on suit dans les comités du Cabinet, où des fonctionnaires se réunissent avec les ministres et leur offrent des explications. Les ministres les remercient de ce service et arrivent à une décision entre eux. Nous pourrions du moins nous réunir avec eux et leur offrir des explications lorsque quatre ou cinq ministres de la Couronne, conjointement avec l'Orateur, doivent arriver à une décision. Voyez-vous, les ministres constituent le seul groupe qui n'a pas les mêmes problèmes que les députés de l'arrière-ban, et ce sont eux qui doivent décider. C'est pour

[Texte]

The Chairman: I agree with you. We discuss it here, we then tell the Speaker, the Speaker then tells the Commissioners, and by the time the story is told the third time it may not be the same story at all. And it is good from a communications point of view for the Commissioners to understand exactly what we have discussed. So I think it is an excellent motion.

Mr. Halliday?

Mr. Halliday: I am very much in sympathy with what Mr. De Bané has recommended but as I understand it, we cannot ask them to meet with us. All we can do is make a recommendation as to whether they would be kind enough to meet with us, or something to that effect.

I think the wording of our motion is very important, that it does not look like an order from this Committee, because we cannot order them, as I understand it.

The Chairman: Mr. Rose?

Mr. Rose: Would you like to instruct them?

Mr. Halliday: That is exactly what we should not do.

Mr. Rose: No. All I was trying to say is that physically I do not really know what is intended. Is it a subcommittee from this group, is it the Chairman, or is it the whole Committee that goes to see them from time to time, and moves from place to place, as they say in the terms of reference?

The Chairman: I have always suggested to the Speaker that the most pleasant way of doing it is for him to put a dinner on from time to time so that we all sit down together and sort of figure out where we are all going to see if we are all going in the same direction.

Mr. Rose: So you do anticipate then and the motion does anticipate the complete Committee, not a subcommittee speaking on our behalf?

The Chairman: It could be any set of . . .

Mr. Rose: It could be the steering committee.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, in fairness, we will be dealing with a number of different matters, and we had last year some twelve or fourteen subcommittees. If we ask that the Committee meet and we end up with having the Chairman plus the Chairman of the specific subcommittee meeting with the Commissioners, that by itself would be a major gain. And that may be where we will end up.

Mr. Nowlan: The motion should be worded to cover that.

The Chairman: I think we can cover everything in the motion and then we can see where we get. We may not get any further than we did the last time but we will hope. Agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Mr. Lambert (Bellechasse).

[Traduction]

cela qu'ils ont été, par le passé, si peu sensible aux besoins des députés, selon moi, du moins.

Le président: Je suis d'accord avec vous. Nous discutons d'un problème ici, nous communiquons avec l'Orateur, qui en parle aux commissaires, et l'histoire qu'on raconte la troisième fois n'est peut-être plus la même histoire du tout. Du point de vue de la communication, il est bon que les commissaires comprennent exactement ce que nous avons dit. La motion me paraît excellente.

Monsieur Halliday?

M. Halliday: J'ai beaucoup de sympathie pour la recommandation de M. De Bané, mais si je comprends bien, nous ne pouvons pas leur demander de se réunir avec nous. Nous pouvons seulement demander s'ils auraient la bonté de le faire, ou utiliser une formule semblable.

Le libellé de notre motion est donc très important, puisque ce Comité ne peut pas émettre une directive aux commissaires, si je comprends bien.

Le président: Monsieur Rose.

M. Rose: Aimerez-vous leur donner une directive?

M. Halliday: C'est exactement ce qu'il ne faudrait pas faire.

M. Rose: Je voulais dire que je comprends mal l'intention de la motion. Est-ce un sous-comité, le président du Comité, ou le Comité tout entier qui se réunit avec eux de temps en temps, en se déplaçant si nécessaire, comme on le dit dans le mandat?

Le président: J'ai toujours dit à l'Orateur que la façon la plus agréable de procéder serait de nous offrir un dîner de temps en temps, pour que nous puissions nous réunir et décider si nous travaillons tous dans le même sens.

M. Rose: Propose-t-on dans la motion que le Comité tout entier ait l'occasion de s'exprimer, plutôt que de se faire représenter par un sous-comité?

Le président: Il pourrait s'agir de . . .

M. Rose: Le comité directeur pourrait fort bien le faire.

M. Ellis: En toute justice, monsieur le président, nous allons étudier diverses questions, et l'an dernier, nous avons eu douze ou quatorze sous-comités. Si nous demandons que le Comité se réunisse, et qu'on finisse par organiser une réunion entre le président du Comité, le président du sous-comité et les commissaires, ce serait déjà un pas en avant important. Nous allons peut-être finir là.

M. Nowlan: Il faudrait que le libellé de la motion tienne compte de cette possibilité.

Le président: Je pense que nous pourrions tenir compte de toutes les possibilités dans cette motion, et voir ensuite ce qui se passera. Nous n'allons peut-être pas accomplir plus que la dernière fois, mais nous pouvons toujours espérer. Êtes-vous tous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Monsieur Lambert (Bellechasse).

[Text]

M. Lambert (Bellechasse): La suggestion de notre collègue est très valable mais, à mon point de vue, il faut garder à l'esprit la mission qui a été confiée au Comité de la gestion et des services aux députés.

Par le passé, le Comité a étudié très sérieusement toutes les questions qui ont été soumises au Comité de la part des membres et je pense qu'on a fait pas mal de travail pour faire avancer des projets qui étaient référés au Comité.

Maintenant, il est dans nos habitudes de faire connaître au président de la Chambre, et également au commissaire, les décisions et les recommandations que le Comité fait après des études très sérieuses. Ces recommandations, évidemment, ne sont pas toujours mises à exécution aussi rapidement qu'on le voudrait. C'est pour cela qu'on devrait ajouter un nom à notre Comité, celui de comité de la patience.

C'est peut-être pour cela que notre collègue de Matane suggère qu'il y ait en outre des rencontres avec les commissaires, afin que nous puissions aller de l'avant le plus rapidement possible. Je pense que c'est l'objet de la motion, si tel est le cas, je pense que nous devons procéder très prudemment.

En plus des résolutions que nous adoptons ici, il ne faudrait pas nous arroger des pouvoirs que nous n'avons pas encore. Si les commissaires désirent s'associer, je trouve tout à fait logique que notre comité s'occupe de l'administration de ce qui relève de la Chambre des communes.

Mais dans le cas présent, j'aimerais vous recommander que nous agissions avec beaucoup de prudence.

Nous avons fait pas mal de progrès depuis quelques années, pour nous faire entendre par l'intermédiaire de ce comité, mais je ne voudrais pas que nous perdions un pouce du terrain que nous avons gagné. C'est pour cela que je dis que ça va nous prendre un peu plus de patience. Si nous nous rendons compte qu'à un moment donné on ne tient pas compte des recommandations du comité, il faudra alors enlever nos gants et faire en sorte que nous soyons pris au sérieux.

C'est de cette façon que j'envisage les choses. Je n'ai rien contre la proposition de mon collègue de Matane; si c'est la volonté du comité de l'accepter telle quelle, bien, je vais être d'accord, mais je voulais faire ces quelques commentaires avant qu'on en arrive à une décision sur cette motion.

An hon. Member: The question.

Mr. Duquet: Mr. Chairman, if I may, following Mr. De Bané's motion, could we not add to the resolution that we have there:

Moved by . . . that the chairman be authorized to convey to Mr. Speaker those resolutions of the committee requiring a decision or action by either the Speaker or the Commissioners of Internal Economy . . .

the words:

. . . and would appreciate having the privilege of meeting with the Commissioners of Internal Economy if found desirable?

The Chairman: The Clerk has the sense; we will have to see whether Mr. De Bané believes this is what he said; if he does

[Translation]

Mr. Lambert (Bellechasse): Our colleague's suggestion is quite valid, but we must keep in mind the task confided to the Committee on Management and Members Services.

In the past, our Committee took a serious look at all matters referred to us by members and I think we made a fair amount of progress with those projects which were confided to us.

It has been the custom of this Committee to communicate to the Speaker and the Commissioners those decisions and recommendations at which we arrived after studying the questions referred to us. Obviously, these recommendations are not always acted upon as quickly as we would wish, which is why we should also call our Committee "The Patience Committee".

This is perhaps why our colleague from Matane is suggesting meetings also take place with the Commissioners, so that we may make headway as quickly as possible. That I believe to be the intent of the motion, and if such is the case, we should proceed most carefully.

We must not, in addition to adopting these resolutions, take upon ourselves powers which we do not yet have. If the Commissioners wish to work with us, I for one find it quite logical for our Committee to take part in the administration of House matters.

However, I recommend caution in this particular instance.

We have made a great deal of progress over the last few years in making our voice heard through this Committee, and I would not like to lose the little we have gained. That is why I ask you to be a bit more patient. If we realize at a given point that our recommendations are not being taken into account, we shall perhaps have to take off our velvet gloves and make them take us more seriously.

That is how I see things now. I am not against the motion of my colleague from Matane, and if it is the desire of the Committee to accept it in its present form, I shall agree. Nonetheless, I wanted to make these few remarks before the Committee voted on this motion.

Une voix: Passons au vote.

M. Duquet: Monsieur le président, ne pourrions-nous pas, suite à la motion de M. De Bané, ajouter à la résolution dont nous sommes saisis et qui se lit comme suit:

M. . . propose que le président soit autorisé à communiquer à M. l'Orateur les résolutions du Comité qui requièrent une décision ou des mesures de sa part ou de celle des commissaires à la régie interne . . .

les mots suivants:

. . . et aimerait avoir le privilège de se réunir avec les commissaires à la régie interne, si cette mesure est souhaitable?

Le président: Le greffier a bien saisi l'intention de la motion. Il faudrait attendre pour voir si M. De Bané accepte

[Texte]

then we will move from there to discuss it. It is moved by Mr. De Bané:

That a recommendation be forwarded to Mr. Speaker that members of the Committee, as determined by the Chairman of the Committee, meet with the Commissioners of Internal Economy periodically to discuss and explain recommendations which the Committee has submitted to Mr. Speaker.

Mr. De Bané: That is perfect.

Motion agreed to.

The Chairman: Thank you very much. Now, number 9. Normally when meetings are held *in camera* there is no transcript of evidence.

Mr. Ellis: You forgot number 8.

The Chairman: I am moving too fast.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, these are standard ones. I think even the new members would recognize that numbers 8, 9 and 10 are very straightforward and I would, if I may, move the acceptance of all three.

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Halliday: Mr. Chairman, I have a question there. Number 8 says that it is limited only to the consideration of estimates. It does not give us an opportunity even to agree to identify another topic it might be appropriate to . . .

The Chairman: It says:

. . . other than Estimates . . .

Mr. Ellis: No, no, it must be public.

Mr. Halliday: I realize that but, to me, there will also be some other topic from time to time that we might want to have, then you could not do it.

The Chairman: Just pass a motion at the beginning of the meeting, that is all. It simplifies it this way: you are *in camera* unless you do not want to be *in camera*:

Mr. Taylor (Bow River): Number 12 deals with it.

The Chairman: Yes. That number 12 is for today, Gordon. Is there agreement on 8, 9 and 10?

Motion agreed to.

• 1620

The Chairman: No. 11: in the the last Parliament the Committee saw the need to form a number of subcommittees. The Clerk of the Committee has a separate list of these, should it be required. Since this is a new Parliament the steering committee has not yet reviewed outstanding business. The committee may wish to wait and establish the subcommittees only as the need arises. I think that would be a good idea so that we do not have a proliferation of subcommittees, at least until we have had a steering committee meeting. Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

Mr. Lambert (Edmonton West): Mr. Chairman, I would suggest that one of the items of business the steering committee could undertake is to flush out the subcommittees that are

[Traduction]

cette interprétation de sa motion, et s'il l'accepte, nous pourrions la discuter par la suite. Il est proposé par M. De Bané:

Que soit envoyée à M. l'Orateur une recommandation suggérant que des membres du Comité, qui seront choisis par le président du Comité, se réunissent avec les commissaires à la régie interne de temps en temps, afin de discuter et expliquer les recommandations communiquées à M. l'Orateur par le Comité.

M. De Bané: C'est exactement cela.

La motion est adoptée.

Le président: Merci beaucoup. Passons au n° 9. D'habitude, lorsqu'une séance a lieu à huis clos, il n'y a pas de procès-verbaux.

M. Ellis: Vous avez oublié le n° 8.

Le président: Je vais trop vite.

M. Ellis: Monsieur le président, il s'agit des recommandations usuelles. Je pense que même les nouveaux membres reconnaissent que les numéros 8, 9 et 10 vont droit au but et, si vous le permettez, je propose l'adoption de tous les trois.

Des voix: D'accord.

M. Halliday: Monsieur le président, j'ai une question à poser. La recommandation n° 8 se limite aux séances consacrées au budget. Nous n'aurons même pas l'occasion de choisir un autre sujet qu'il serait peut-être approprié de . . .

Le président: L'article se lit comme suit:

. . . des questions autres que le budget . . .

M. Ellis: De telles séances doivent être ouvertes au public.

M. Halliday: Je le sais, mais, de temps en temps, d'autres questions pourraient nous intéresser, et nous n'aurons pas le droit de les étudier.

Le président: Vous n'avez qu'à proposer une motion au début de la séance, voilà tout. Une séance aura lieu à huis clos, à moins que le Comité ne change d'avis.

M. Taylor (Bow River): Le n° 12 en tient compte.

Le président: C'est exact, Gordon. Nous discuterons du n° 12 aujourd'hui. Acceptez-vous tous les alinéas 8, 9 et 10?

La motion est adoptée.

Le président: Numéro onze: Au cours de la dernière législature, le Comité a éprouvé le besoin de constituer un certain nombre de sous-comités. Le greffier en possède une liste en cas de besoin. Comme il s'agit maintenant d'une nouvelle législature et que le comité directeur n'a pas encore étudié les affaires en instance, le Comité peut vouloir attendre de créer des sous-comités au fur et à mesure des besoins. Je pense que cela serait une bonne idée, afin que nous n'ayons pas une prolifération de sous-comités, du moins pas avant que nous n'ayons tenu une réunion du comité directeur. D'accord?

Des voix: D'accord.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Monsieur le président, je pense que le comité directeur pourrait entreprendre de nous débarrasser de certains des sous-comités qui existent actuelle-

[Text]

in existence, or see if some of them have, shall we say, accomplished the purpose for which they were established.

Mr. Rose: The sunset law.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes, put on a sunset.

The Chairman: All right, thank you very much.

There is one motion I would like to have passed today if we could, so I would like at this stage to ask the Committee if it agrees now to proceed in camera?

Some hon. Members: Agreed.

—In camera.

Wednesday, November 14, 1979

• 1541

The Chairman: Gentlemen, I see a quorum.

The Committee has received an order of reference from the House which reads as follows:

Monday, October 15, 1979

Ordered,—That Votes 5 and 10 relating to Parliament for the fiscal year ending March 31, 1980 be referred to the Standing Committee on Management and Members' Services.

Attest

C. B. Koester

The Clerk of the House of Commons

The Chairman: I think before we call on Mr. Speaker, I would like to welcome Dr. Koester, who is the new Clerk and who will be with us quite often, I hope, in the days ahead. We have MGen G. Cloutier, the Sergeant-at-Arms, with us, who has been with us a good many times in the past; Georges St-Jacques, who has been with us many times; and we have Mr. Thomas, Director of Legislative Services, with us. And we also will have Erik Spicer and Jean-Jacques Cardinal, Director of Administration, from the Library of Parliament. I believe Senator Bélisle will be here as well representing the Speaker of the Senate when we are considering the estimates from the Library of Parliament.

I would like to welcome you, Mr. Speaker. We are at the beginning of a new session. These estimates have been examined by the Committee in the last Parliament, so we are going through the process again.

I will call Vote 5 and ask you to address the Committee.

Parliament

House of Commons

Vote 5—House of Commons—Program expenditures—\$61,435,000

Hon. James Jerome (The Speaker of the House of Commons): Thank you, Mr. Chairman.

I, too, want to welcome with me Dr. C. B. Koester, the new Clerk of the House of Commons. Of course, he is no stranger because his competence in procedural matters and other areas

[Translation]

ment, ou voir s'ils ont vraiment atteint le but qu'on leur avait fixé.

M. Rose: Une disposition extinctive.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui, on pourrait adopter une disposition extinctive.

Le président: Très bien, merci beaucoup.

Il y a une motion que je voudrais faire adopter aujourd'hui, si possible; j'aimerais donc demander maintenant au Comité s'il accepte que le reste de la séance se passe à huis clos.

Des voix: D'accord.

... à huis clos.

Le mercredi 14 novembre 1979

Le président: Messieurs, je vois que nous avons le quorum.

Le comité a reçu l'ordre de renvoi suivant de la Chambre des Communes:

Le lundi 15 octobre 1979

Il est ordonné—que les crédits 5 et 10 ayant trait au Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980, soient renvoyés au Comité de la Gestion et des services aux députés.

Attesté

Le Greffier de la Chambre des Communes

C. B. Koester

Le président: Avant de donner la parole au président de la Chambre, je souhaite la bienvenue à M. Koester, le nouveau greffier, que nous aurons l'occasion de recevoir souvent, je l'espère. Nous avons aussi le MGen G. Cloutier, Sergent d'Armes, qui a comparu à plusieurs reprises devant notre Comité; M. Georges St-Jacques, que nous avons également reçu à plusieurs reprises, et M. Thomas, Directeur des services législatifs. Nous recevons également M. Erik Spicer et M. Jean-Jacques Cardinal, directeur de l'administration, de la bibliothèque du Parlement. Je crois que le sénateur Bélisle représentera également le président du Sénat lors de l'étude des prévisions budgétaires de la bibliothèque du Parlement.

Je vous souhaite la bienvenue, M. le président. Une nouvelle session commence. Le comité ayant étudié ces prévisions budgétaires pendant la dernière Législature, nous reprenons seulement l'examen.

Je mets en délibération le Crédit 5 et je vous demanderai de prendre la parole.

Parlement

Chambre des Communes

Crédit 5—Chambre des Communes—Dépenses du programme—\$61,435,000

L'hon. James Jerome (Orateur de la Chambre des Communes): Merci, monsieur le président.

Je tiens moi aussi à souhaiter la bienvenue à M. C. B. Koester, le nouveau Greffier de la Chambre des communes. Bien entendu, il n'est pas un étranger pour nous car sa

[Texte]

connected with the House were well known to me in his previous capacity as the First Clerk Assistant under Alistair Fraser. So it is a pleasure to work with Dr. Koester. MGen Cloutier was with us just briefly in the last go-around on these estimates, so he is, indeed, no stranger to you. But it does represent, by dint of our good fortune, I am sure, that in both these capacities we are commencing this Parliament with new people. I welcome them and tell you that in working with them so far the House of Commons has every prospect of being extremely well served by both of these very competent gentlemen.

There are two kinds of observations that I want to make to you about these estimates. Bearing in mind that the Committee has already had a look at them and that we are, because of the kind of process that we are involved in, because we are now, since the election intervened, actually going through the process of approving money that to a very great extent has already been spent, it is in order that we can get on to study and approve the estimates of money that has not been spent yet in the next set that I do not want to elaborate or go into any detail on those estimates that were put before the Committee last year. I want to go back to bring new members of the Committee into the picture as to the background process, because it has been a very important process. I will soon be coming to you with the estimates for the forthcoming fiscal period and when I do that, you will be asked in the usual way to examine them and approve them and then we will turn them over to Parliament.

• 1545

Now, Mr. Chairman, you will recall that in the set of estimates that is now before you which was, of course, put before this Committee in the usual way for approval last winter, we took an unusual step in coming in the fall with a rough draft of those estimates to give the Committee some indication of just what sort of figures we would be seeking. But we also said that we had tried to identify areas in which we could save money or reduce the cost of Parliament, reduce the money spent on Parliament. You will recall that the government of the day in that summer, that previous summer—we are now talking about two summers past—the government of the day had announced \$2 billion spending cuts during that summer and had appropriately had the President of the Treasury Board ask me if we could consider or would want to consider similar kinds of cost reductions in the operation of Parliament. I think it is also important to pause and recognize that distinction, but in any situation the government can tell the departments to save money and, of course, must ask Parliament if it wants to. They asked me and I in turn came to you as a Committee and said I think we should try to identify to you areas in which we feel savings might be effected. Therefore, I am giving you my officials for testimony whenever you want to call them, and I have asked them to identify to you areas where spending might be reduced. In some cases it can be reduced without alterations to members' services. In some cases it would result in significant alterations in members' services, but it is for you to decide if you want to do any

[Traduction]

compétence en matière de procédure et d'autres questions reliées à la Chambre m'était bien connue lorsqu'il occupait la fonction de premier greffier adjoint sous Alistair Fraser. C'est donc un plaisir de travailler avec lui. Le major général Cloutier a comparu brièvement lors du dernier examen de ces prévisions budgétaires, vous le connaissez donc. Mais c'est une chance, je pense, que d'entamer une nouvelle législature avec à ces deux postes deux nouveaux titulaires. Je leur souhaite la bienvenue et je peux vous assurer que jusqu'à maintenant tout indique que la Chambre des communes sera extrêmement bien servie par ces deux personnes très compétentes.

A propos des prévisions budgétaires, je voudrais faire deux observations. Comme le Comité les a déjà examinées et comme, par suite des élections, nous en sommes en fait à approuver des crédits dont la plupart ont déjà été dépensés, il serait souhaitable que nous étudions et approuvions les prévisions de dépenses qui n'ont pas encore été engagées. Par conséquent, je ne voudrais pas entrer trop dans les détails des prévisions budgétaires déjà présentées au comité l'an dernier. Je voudrais cependant rappeler certains faits importants qui permettraient aux nouveaux membres du Comité de mieux comprendre ces prévisions. C'est très important. Je présenterai bientôt les prévisions budgétaires pour la prochaine année financière et, selon la coutume, on vous demandera alors de les examiner, de les approuver et de les renvoyer au Parlement.

Vous vous rappellerez, monsieur le président, que pour le budget qui nous occupe ici et qui a été renvoyé au Comité comme à l'habitude l'hiver dernier, nous avons procédé d'une façon un peu inhabituelle en présentant à l'automne une ébauche de ces prévisions, pour que le Comité ait une idée des montants qu'on lui demanderait d'approuver. Nous avons également dit, cependant, que nous avions essayé d'identifier les secteurs où nous pourrions faire des économies ou réduire les dépenses du Parlement, réduire les crédits dépensés pour le Parlement. Vous vous en souviendrez, le gouvernement de l'époque, cet été-là, l'été 1978, avait annoncé des réductions de dépenses de 2 milliards de dollars et avait demandé, comme il se doit, au président du Conseil du Trésor si des réductions semblables pouvaient être faites dans les dépenses du Parlement. Il vaut la peine de s'arrêter un instant, je pense, pour signaler cette distinction: le gouvernement peut ordonner aux ministères de réduire leurs dépenses, mais il ne peut que demander au Parlement de le faire. C'est ce qu'il a fait, et je me suis présenté devant le Comité pour dire que nous essaierions de vous indiquer les secteurs dans lesquels des économies pouvaient être réalisées. Je mets donc mes collaborateurs à votre disposition si vous voulez leur poser des questions à ce sujet. Dans certains cas, il est possible de réduire les dépenses sans modifier les services offerts aux députés. Dans d'autres, cela est impossible, mais il vous incombe de décider si vous voulez faire ces réductions. J'ai également dit que je reviendrais deux mois plus tard environ pour présenter comme il se

[Text]

of those. Then I indicated that I would be coming back in a couple of months with my regular set of estimates, which is now the set of estimates that you are approving at the present time.

And I said that when I come back in a couple of months with the regular set of estimates, then you can tell me, do you want to take them as they are, do you want to cut them down on the basis of what you have learned in the interval, or what do you want to do?

Then, during that winter when I returned, the Committee indicated at that time that without further study it would not want to take decisions which would bind future Parliaments to reduction in services, and furthermore, that the Committee really hoped to get some sort of objective examination of the administration of the House of Commons, including, if possible, something related to a value-for-money examination of what we do here.

Now, compressing events quite considerably, that and a number of other areas of concern that I had been harbouring for some time led to my invitation to the Auditor General to assist us with this matter because the kind of study that the Committee envisaged before changing the spending patterns of Parliament seemed to be an independent study, perhaps, management consultant type study, organizational review or study, and I could not, and no one whose advice I sought, including the members of the Committee, could really put any kind of a handle on that study. They could not define it. They could not envisage-really envisage the kind of consultants that we would use, the terms of reference that we would give them, and nobody would even hazard a guess at the cost that would be involved. I felt, and I think most of the members of the Committee did, too, they are trying to bring in somebody to do a study of the administration of the House of Commons. We would likely pay them a lot of money to try to learn how the House of Commons runs first and then later a lot of money to try to tell us how it should be run, and we were therefore relieved when the Auditor General suggested we sought his advice on the recommendation of the Committee, and the Auditor General recommended against doing anything like that without some intervening examination by his people, so he offered to put a team of people in a comprehensive audit beginning during the dissolution period, and it is upon that that I just reported to the House a few days ago. The Auditor General's team came in, did their comprehensive audit and identified a number of weaknesses in administration, in the personnel aspects of administration as well as the fiscal and monetary controls and audit procedures and things of that sort.

• 1550

It is not the kind of report, if you look at it, that is a criticism of the people who have been doing their work here as much as it is a kind of blissful ignorance on the part of the House of Commons over the last 15 or 20 years as to the real requirements of a more precise definition of job responsibilities and promotion practices, hiring practices and things of that sort. It is not a question of that report and the discussions that

[Translation]

doit mon budget et c'est celui que l'on vous demande d'approuver maintenant.

Je vous ai dit que vous pourriez alors m'indiquer si vous étiez prêts à approuver ces prévisions dans leur forme actuelle ou si vous vouliez les réduire d'après les renseignements que vous auriez obtenus ou si vous vouliez encore autre chose.

Puis, pendant l'hiver, lorsque j'ai comparu devant vous, le Comité n'a pas voulu prendre de décision qui lierait les législatures suivantes à des réductions de services sans procéder à un examen plus détaillé et espérait, en outre, faire un examen objectif de l'administration de la Chambre des communes, pour établir notamment si nous obtenons un rendement satisfaisant pour l'argent dépensé.

Pour faire un résumé très bref, cette question et un certain nombre d'autres problèmes qui me préoccupent depuis quelque temps m'ont amené à inviter le vérificateur général à nous fournir son aide car l'étude que le Comité envisageait avant de modifier les dépenses du Parlement semblait être une étude indépendante, du genre de celle que font les experts-conseils en gestion, une étude organisationnelle et pas plus que ceux auxquels j'ai demandé conseil, y compris les membres du Comité, ne pouvaient dire exactement en quoi elle consisterait. On ne pouvait pas la définir. On ne savait pas exactement quel genre d'experts-conseils on consulterait, quel mandat on leur donnerait et personne n'était même prêt à évaluer, même approximativement, le coût de l'opération. J'avais l'impression, comme la plupart des membres du Comité, qu'on demanderait à quelqu'un de faire une étude sur l'administration de la Chambre des communes. On paierait sans doute très cher pour qu'on vienne nous dire comment la Chambre des communes fonctionne puis encore très cher pour qu'on nous dise comment elle devrait fonctionner, et nous avons été rassurés lorsque le vérificateur général a suggéré que nous demandions son aide au moyen d'une recommandation du Comité. Il nous a déconseillé de faire une telle étude sans que son personnel procède avant à un examen et il nous a donc offert d'affecter une équipe de son service à une vérification détaillée qui commencerait pendant l'intersession, et c'est cette vérification dont je viens de faire rapport à la Chambre il y a quelques jours. L'équipe du vérificateur général est venue, a fait sa vérification détaillée et a identifié un certain nombre de faiblesses dans notre administration, que ce soit du point de vue du personnel que du point de vue des contrôles financiers et monétaires et des procédures de vérification, etc.

Ce n'est pas le genre de rapport que critiquent les employés, mais plutôt l'insouciance manifestée par la Chambre des communes depuis 15 ou 20 ans devant le besoin réel d'une définition plus précise des attributions d'emplois, du processus d'avancement, des pratiques d'embauchage et ainsi de suite. Ce n'est pas ainsi que ce rapport aborde la question et que le vérificateur général et son équipe voient le problème. Ils ne

[Texte]

I have had with the Auditor General and his team of people. They are not critical of individuals that have been in the administration as much as they are, I think, of just the total absence of these kind of procedures developing as the House of Commons developed.

I think we should bear in mind that in the 15 or 20 years since the last—almost 20 years—since the last study was done here, the operation of the House of Commons has shot up about four or five times what it was in space, staff, telephone, travel, salaries, constituency offices, television. Wrap it all up in a ball and we now operate something that is five and in some cases ten times what it was the last time an administrative study of this place was done. In the interval we simply have not kept pace in terms of professional administration with what we have done. We have tried to cope with this as best we can and I think this is the tone very much of the Auditor General's examination.

It is, therefore, at the stage now where I thought he would be beginning to define different areas that might require study. As you know, he has suggested that we take on board under secondment his Deputy Auditor General, Rhéal Chatelain, who has an extensive background in civic administration as well as auditing and to install him in a position *pro tem.* and under secondment as a professional administrator with a comptroller responsible to him, and to begin to introduce fiscal practices that are in keeping with the Auditor General's requirements and to introduce a series of definition or re-definition of job classifications, job responsibilities and a rationalization of the salary structure throughout the whole of the House of Commons, of the hiring practices, of the promotional practices, the grievance procedures and all of these areas of personnel administration that we have coped with, I think, the best we can and, I think, generally in a pretty reasonable manner under the circumstances, but which is simply not up to present-day standards.

Therefore, on Monday next Mr. Chatelain comes in to start work. We have moved, I think, as quickly as we could feasibly do in respect to all of the complications of this place and bearing in mind that by operating under secondment, I believe we have postponed for a later time some of the rather delicate decisions about how such an administrator fits into the structure. In fact, we have postponed it until he himself is able to give us an answer to the rationalization of his position with other positions in the structure, an answer that is satisfactory to the House of Commons.

One such example that I want to tell you about is that many of the senior employees of the House of Commons are Privy Council appointees: the Clerk, the Sergeant-at-Arms, the Clerk Assistant, our Legal Counsel, Mr. Maingot, and so on. We have a number of Privy Council appointees and their salary is set by Privy Council, their classification is set by Privy Council, and working hand in hand with these people are a number of senior employees like Mr. St-Jacques, our Director of Administration, who is not a Privy Council appointee.

Mr. St-Jacques: No.

Mr. Speaker: And we have for some time now suffered under a dislocation of their salaries and their job responsibili-

[Traduction]

critiquent pas tant les personnes qui administrent la Chambre des communes que l'absence totale de ce genre de procédure qui aurait dû être adopté à mesure que la Chambre des communes se développait.

Il ne faut pas oublier que pendant les 15 ou 20 années qui ont suivi la dernière étude de ce genre, les services de la Chambre des communes ont quadruplé ou quintuplé pour ce qui est des locaux, du personnel, du service téléphonique, des voyages, des traitements, des bureaux de circonscription, de la télédiffusion. Si on additionne tout cela, on obtient un service qui est cinq, et même à certains égards dix fois plus important que lorsque la dernière étude administrative a été effectuée. L'administration ne s'est pas développée aussi rapidement que les services eux-mêmes. Nous avons essayé de nous adapter le mieux possible, et c'est ce que reconnaît le vérificateur général.

Je m'attendais donc à ce qu'il nous indique maintenant les secteurs qui doivent faire l'objet d'une étude. Comme vous le savez, il a proposé de mettre à notre disposition le sous-vérificateur général, M. Rhéal Chatelain, qui, outre son expérience en vérification, a une expérience considérable en administration publique, et de le nommer à un poste provisoire d'administrateur professionnel, avec, comme subordonné, un contrôleur. Ses fonctions seraient d'introduire des pratiques fiscales conformes aux exigences du vérificateur général, de définir ou de redéfinir les classes et attributions d'emplois, et de rationaliser l'échelle de salaires dans l'ensemble de la Chambre des communes, les pratiques d'embauche, le processus d'avancement, les procédures de griefs et tous les domaines de l'administration du personnel que nous avons dirigés de notre mieux et, je crois, de façon fort acceptable, étant donné les circonstances, mais qui ne sont tout simplement pas conformes aux normes actuelles.

M. Chatelain entrera donc en fonction lundi prochain. Nous avons agi le plus rapidement possible, étant donné la complexité des rouages de la Chambre. En procédant par mise en disposition, nous avons reporté à plus tard les décisions assez délicates qui doivent être prises pour intégrer un tel poste d'administrateur dans la structure de notre organisme. De fait, nous avons reporté cette décision jusqu'à ce que le titulaire lui-même nous indique, à la satisfaction de la Chambre des communes, comment son poste peut s'intégrer aux autres.

Je vous signalerai un exemple pertinent: un grand nombre de cadres supérieurs de la Chambre des communes sont nommés par le Conseil privé: le greffier, le sergent d'armes, le greffier-adjoint, le conseiller juridique, M. Maingot, et d'autres. Ces employés sont nommés par le Conseil privé, qui fixe leur traitement, leur classe d'emploi. D'autres employés travaillent en étroite collaboration avec eux, M. Saint-Jacques, le directeur de l'administration, qui n'est pas nommé par le Conseil privé.

M. St-Jacques: Non.

M. l'Orateur: Depuis quelques temps déjà, nous avons observé un écart entre les traitements et les attributions de ces

[Text]

ties. This is an area, for example, with which we have had a great deal of trouble. We have tried to solve it with Privy Council. Their response in the last Parliament was, "Our assessment of our appointees and their position is correct; if there is anything out of whack it is your own salaries". Well, that did not solve the problem.

However, I want you to realize that bringing on board Mr. Chatelain, I have said, "One of the things that you are going to have to do is to solve this problem because you will ultimately be recommending a job description in which your position, "that is to say the position of Administrator, the position which he is occupying under secondment," "that position will likely be a Privy Council appointment". And, therefore, before he even begins I have said you are going to have to give us a recommendation which rationalizes the senior positions, the salary structures throughout the House of Commons, and also rationalizes the exact responsibilities of the Clerk of the House, whom members of the House of Commons have always considered to be the paramount permanent public servant. Likely that will result in a reclassification in terms of the Privy Council description of the Clerk's position and other positions that are close to him in the senior administration of the House of Commons. That is certainly what I am seeking.

• 1555

I give this to you as a background to show you that in this set of estimates they have been examined not only fairly thoroughly by the Committee but that we have attempted to use these estimates as a lever to do many more things that have great importance for the future of the administration.

Now, the second comment that I wanted to give to you was that in the process of examining these areas of possible spending reductions in the House of Commons, the Committee did back off from saying, all right, cut this service and cut that cost. They did not do that and therefore the estimates are before you in their original form. There are no cuts in them.

In fact we identified one area that I want to take up with you as a specific. We identified a number of other areas, for example, which I am sure you will be looking at again this winter because the whole area, for example, of committee reporting, the way we report committee proceedings, the speed with which we do it, the numbers of copies and so on, is a costly but I think probably essential service. But that is an example of an area in which vast reductions in cost can be achieved but they will result in a change of level of service enjoyed by the members. So you have to look at that and see if you want to do it.

But there is one identified area, that of the householder mailing. Our overtime bill for householder mailings, together with the cost of printing photographs extensively in these householder mailings, and doing a fancy cover on them, a hard cover in colour, all of that combined breaks down to nearly a million dollars. Roughly the cover is about \$100,000, very rough figures. The other fancy insertions and so on is about another \$100,000. And the overtime bill is almost \$800,000.

[Translation]

deux groupes d'employés. Cela nous a causé pas mal d'ennuis. Nous avons essayé de résoudre le problème avec le Conseil privé. Pendant la dernière législature, il nous a répondu: «notre évaluation des employés que nous désignons et de leurs postes est juste; si quelque chose ne va pas, ce sont vos propres traitements.» Eh bien, cela n'a pas résolu le problème.

Cependant, je tiens à vous dire que lorsque M. Chatelain est entré chez nous, je lui ai dit: «ce que vous allez faire, entre autres, c'est résoudre ce problème, car vous allez en fin de compte recommander une description d'emploi selon laquelle votre poste», c'est-à-dire le poste d'administrateur, celui qui l'occupe en tant qu'employé détaché, «votre poste sera sans doute comblé par le Conseil privé». Et par conséquent, comme je l'ai dit, vous allez devoir nous faire une recommandation qui rationalise les postes supérieurs, la structure des salaires pour l'ensemble de la Chambre des communes et, également, les responsabilités du greffier de la Chambre, que les membres de la Chambre des communes ont toujours considéré comme le fonctionnaire permanent par excellence. Cela devrait aboutir à une reclassification, c'est à dire à une modification de la description de fonctions du greffier par le Conseil privé et des autres postes de la haute administration de la Chambre des communes qui sont dans son entourage. En tout cas, c'est ce que je souhaite.

Si je vous dis cela, c'est pour vous montrer que ce budget a été étudié très soigneusement par le Comité et que nous avons également essayé de profiter du budget pour établir des mesures qui auront une grande importance pour l'avenir de l'administration.

Tout en étudiant toutes ces possibilités de réduire les dépenses de la Chambre des communes, le Comité a refusé de couper arbitrairement les services et les coûts. Cela n'a pas été fait si bien que le budget que vous avez sous les yeux conserve sa forme originale. Il n'y a pas eu de coupures.

Ce que nous avons cherché à faire, c'est déterminer quelles sont les activités qui peuvent être remises en cause. Nous en avons identifié un certain nombre dont vous aurez probablement l'occasion de vous occuper cet hiver, les comptes rendus des comités, les procès-verbaux des séances, la rapidité de publication, le nombre d'exemplaires, etc., tous ces services si coûteux, mais probablement essentiels. En tout cas, c'est l'exemple d'un domaine où il devrait être possible de beaucoup réduire les coûts sans modifier la qualité du service offert aux députés. C'est donc à vous d'étudier la question et de décider si vous souhaitez le faire.

Autre domaine que nous avons identifié: les lettres circulaires destinées aux foyers canadiens. La facture de ces lettres circulaires est très lourde, en temps supplémentaire, le coût de reproduction des photographies qui figurent dans ces circulaires, les couvertures élaborées qui vont parfois jusqu'à la couverture cartonnée en couleur, tout cela peut atteindre un million de dollars. Il faut compter à peu près \$100,000 pour la couverture, puis \$100,000 de plus pour diverses fioritures, sans compter les heures supplémentaires qui atteignent près de \$800,000.

[Texte]

The reason for the overtime bill is that members will bunch up. The first, of course, is Christmas. The second is March 31, when a member wakes up and realizes that he has six weeks to go until the end of the fiscal year and if he does not use his three outstanding householder mailings, they are going to lapse on him. So in six weeks he tries to do three of them and we have to try to cope with this.

What I am saying to you in other words is this, that last year I exposed this same thinking to the Committee and again they did not—besides, it being a final year of a Parliament, I can understand that they were not very enthusiastic about trying to make those kind of changes. But the fact is that by insisting in some sort of regime that members discipline themselves only to the extent of either giving us all of their householder mailings eight weeks in advance of the deadline or else rationing the months of the year amongst members, in some system whereby, for example, if your name begins with the letter A you can print in January; if it is the letter B, you can print in February, or whatever.

Mr. Nowlan: What about N?

Mr. Speaker: We start to run out of months before we run out of members, but I think you can understand the rationale behind it. If you are in alphabetical letters A to E, you can print four months of the year, January, April, July and October, and otherwise, February, March, da-da-da-da-da, and so everybody gets four months in which they can submit printings and then we wipe it out. We wipe out the overtime bill entirely.

I am not even asking you to drop from four householders to three, or from three to two as I think probably other people who examine this system may do. But if you want to decide to do that, that is up to you. Parliament would have to accept it. What I am saying is, with a little bit of discipline into the system, there would not be the slightest alteration to the services enjoyed by the members in terms of overtime. We could print this without overtime if we will just come up with a system which works and which introduces a little bit of discipline.

If you are prepared to accept plain covers on householder mailings and cut down some of the photography, we can also print it for about another \$200,000 cheaper. What I would like to ask you to do, quickly if you would, please—and another one is Christmas. There is just no doubt that right now we are starting to get the request for the usual Christmas greeting. I happen to believe that the program by which the public is entitled to be informed by members of the House of Commons about events that take place here was not intended to be run at public expense so the members could wish all of their constituents Merry Christmas. I mean, that is a great practice that has grown up, and members who have four householders a year say, “Look, if I want to use one of them to wish my people Merry Christmas, that is my business.”

[Traduction]

Le temps supplémentaire s'explique par le fait que les députés se décident tous en même temps. La première période de pointe, c'est, bien sûr, Noël. La seconde, c'est le 31 mars; un beau matin le député se réveille et s'aperçoit qu'il ne lui reste que six semaines jusqu'à la fin de l'année financière et qu'il n'aura plus droit à ses lettres circulaires s'il ne le fait pas avant cette date-là. Alors, en six semaines, il essaye d'en expédier trois et nous essayons de faire face.

Je vous ai déjà parlé de ces problèmes l'année dernière, mais encore une fois, rien n'a... en plus c'était la dernière année d'une législature, on comprend que les députés n'aient pas manifesté tellement d'enthousiasme pour ces changements. Mais cela n'empêche pas qu'il faudrait insister pour que les députés observent une certaine discipline, soit qu'ils nous donnent toutes leurs circulaires au moins huit semaines avant la date limite, soit qu'on répartisse les mois de l'année entre les députés par un système quelconque, par exemple, si votre nom commence par un A, l'imprimerie sera à votre disposition en janvier, s'il commence par un B, ce sera en février, ou quelque chose de ce genre.

M. Nowlan: Et s'il commence par un N?

M. l'Orateur: Évidemment, nous manquerons de mois avant de manquer de députés, mais vous avez compris ce que je voulais dire. Par exemple, si votre nom commence par une lettre entre A et E, l'imprimerie est à votre disposition pendant quatre mois de l'année, janvier, avril, juillet et octobre, et pour les lettres suivantes, ce sera février, mars, etc., et de cette façon chacun disposera de quatre mois pour donner des travaux d'imprimerie, ce qui devrait nous permettre d'éliminer complètement la facture d'heures supplémentaires.

Je ne vous demande même pas d'abandonner une des quatre lettres circulaires, ou même deux sur quatre, comme certains le feraient après avoir étudié le système. De toute façon, c'est à vous d'en décider. Le Parlement devra se soumettre. Tout ce que je prétends, c'est qu'un petit peu de discipline ne porterait nullement atteinte à la qualité des services qui sont mis à la disposition des députés; autrement dit, ils ne souffriraient rien de la disparition des heures supplémentaires. Nous pourrions imprimer toutes ces lettres sans heures supplémentaires avec un système rationnel qui impose un petit peu de discipline.

Si vous acceptiez de vous contenter de couvertures plus simples et de réduire le nombre des photographies, nous pourrions faire encore \$200,000 d'économies. J'aimerais bien que vous vous décidiez assez vite. Il y a un autre problème, celui de Noël. Il est certain que nous commençons à recevoir les demandes habituelles de vœux de Noël. Personnellement, j'ai la conviction que ce programme qui permet aux membres de la Chambre des communes de tenir le public au courant de sa situation et de ce qui se passe à la Chambre n'a pas été créé pour que les députés puissent envoyer à tous leurs électeurs leurs meilleurs vœux de Noël aux frais des contribuables. C'est une pratique qui a fini par se répandre de plus en plus, certains députés qui ont droit à quatre lettres circulaires par année prétendent que, s'ils veulent en utiliser une pour souhaiter un Joyeux Noël à leurs électeurs, c'est leur affaire.

[Text]

• 1600

Well, is it, though? I mean, is it really something that can be done at public expense? What I have done is that I have insisted that every one of these at least contain a modicum of Parliamentary information, even if a member only puts in there, "My constituency office is at such and such place. This is the phone number, this is where I can be reached, this is where you can contact me if you need service or attention with any kind of problem." That is not very much Parliamentary information but I venture to say it is probably a whole lot more in value than most of the other three-page householder mailings that go out. But that is another argument. At least that line is in there, it contains some household . . .

Mr. Rose: That is a value judgment.

Mr. Speaker: That is a value judgment, that is right, but at least that insists that there is some Parliamentary information in it. In fact, I think you would do a whole lot better if you simply said Let us not do them at all, let us make them straight Parliamentary newsletters, let us get out of the Christmas greeting business and make it a straight newsletter. Keep it simple and do it under some kind of discipline system and we could wipe out about \$1 million in costs without changing the service enjoyed by members.

Mr. Chairman, on that one, I really would not like to let another winter go by without getting a little bit tougher on that one. I think I could probably do it unilaterally, if I had to, but I do not like to do it. I would like to ask you if you would put a subcommittee on it and ask them to work quickly if you would and say, "Will you please come with a regime that gets that job done." I think frankly we are on the brink of throwing another \$1 million out the window that we do not have to spend on the benefit of members now.

That is so much. Is there anyone that has questions about specifics? All the officials are here and we will stay to answer questions.

The Chairman: I think the first gentleman on the list is Jack Ellis.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, thank you. I was going to ask some detailed questions about the inquiry and the Speaker has finished those in some detail. I would like to retain the other questions that I had to save for the Library, Mr. Chairman.

The Chairman: Okay. Pat Nowlan.

Mr. Knowlan: Mr. Chairman, Mr. Speaker, I must say I certainly had the first question on the list on general inquiry. The Speaker covered it in general and I know we are all colleagues here and we have a very sincere, dedicated staff. Speakers come and Speakers go, and members come and members go, so the 15-year period that the Speaker is talking about as set out in the report, since 1964, where you have had a three-fold increase in the number of staff, and a nine-fold increase in expenditures, is obviously going to create, after 15 years, problems.

Mr. Chairman, with respect, I do think that the report is certainly not a complimentary review of lack of procedures that we have had in this House and that, in summary, 923 of

[Translation]

Moi, je me demande si c'est vraiment leur affaire? Est-ce qu'on peut vraiment puiser dans la bourse publique pour ce genre de chose? Jusqu'à présent, j'ai insisté pour que chacune d'entre elles contienne ne serait-ce qu'un semblant d'information parlementaire, ne serait-ce que: «Mon bureau de circonscription se trouve à tel endroit, voici le numéro de téléphone, voilà l'endroit où l'on peut m'atteindre en cas de besoin ou de problème». Cela ne fait pas lourd en fait d'information parlementaire, mais j'irai jusqu'à dire que c'est probablement plus utile que la majorité des lettres circulaires de trois pages que nous expédions. Je m'écarte du sujet. En tout cas, cela fait tout de même une ligne de texte qui peut justifier . . .

M. Rose: C'est un jugement de valeur.

M. l'Orateur: C'est un jugement de valeur, vous avez raison, mais en tout cas cela constitue un minimum d'information parlementaire. Je crois d'ailleurs que vous feriez mieux d'oublier complètement ces vœux de Noël, de les abandonner définitivement en faveur de lettres circulaires parlementaires. Ce qui importe, c'est de préférer la simplicité et de s'imposer une certaine discipline qui nous permettrait d'économiser environ 1 million de dollars sans porter atteinte à la qualité du service dont jouissent les députés.

Monsieur le président, j'insiste, je ne voudrais pas laisser passer un hiver de plus sans insister très sérieusement sur ce point. Je pense que je pourrais probablement agir tout seul, mais je n'aimerais pas être obligé de le faire. J'aimerais bien que vous nommiez un sous-comité et que vous lui demandiez de vous préparer le plus rapidement possible un système qui tienne compte de toutes ces considérations. Je vous le dis franchement, nous sommes sur le point de jeter encore une fois par les fenêtres un million de dollars et cet argent-là, c'est de l'argent dont les députés ne profiteront pas.

Voilà pour cette question. Est-ce que l'un d'entre vous désire des précisions? Tous mes collègues m'accompagnent et je reste là pour répondre aux questions.

Le président: Le premier nom sur ma liste est celui de Jack Ellis.

M. Ellis: Monsieur le président, merci. Je voulais poser des questions à propos de l'enquête, mais l'Orateur nous a donné pas mal de détails. Pour les autres questions, j'attendrai que nous en venions à la bibliothèque, monsieur le président.

Le président: D'accord. Pat Knowlan.

M. Knowlan: Monsieur le président, monsieur l'Orateur, je dois dire que j'avais déjà noté la première question sur la liste générale. L'Orateur a couvert le sujet en général, je sais que nous sommes tous collègues ici, je sais à quel point notre personnel est sincère et conscient: les orateurs passent, les députés passent également, si bien que ces 15 ans dont l'Orateur parle, ces 15 ans dont il est question dans le rapport, depuis 1964, risquent de poser des problèmes, puisque pendant cette période le personnel a triplé et les dépenses se sont multipliées par neuf.

Monsieur le président, d'après ce rapport nous n'avons certainement pas à nous féliciter des procédures suivies par la Chambre, on peut même dire que, en résumé, la page 923 du

[Texte]

Hansard in any other report I think would be accepted as a rather, fairly strong complaint at the looseness and slackness in our procedures. I would like to ask the Speaker, firstly, in the discussion that you had with Mr. Macdonell on October 4, and this summary that was tabled comes as a result—and I am not privy to anything and if I should have been perhaps I would not ask the question—but frankly, did you get any more precise in the discussion as to what he found out in that discussion that you had on October 4 rather than the summary of the report that was tabled in the House that was set out in Hansard on November 2 which is set out in diplomatic terms.

Quite frankly, Mr. Chairman, I could, on a platform, if it was a political matter, which it is not, say that some of the adjectives there do point fingers at sloppiness within our procedures. While we have very sincere employees I think that if this was my office I would be looking at those employees, some of whom have been there perhaps not all the 15 years. Was it anything more precise and particular in the discussion than we have in the summary of the report?

Mr. Speaker: No, it was not. You would be thinking that question would envisage, I would think, two kinds of specifics: one, have we got employees that should be fired or should be let go, that kind of criticism. That would be one specific that that kind of question would envisage. The other would be, are we being cheated, or are there specific examples where money is being stolen from us, or taken, in that? Neither of those were raised by the Auditor General; neither of them were discovered.

• 1605

Now, let me hasten to tell you three other things. The exercise is far from finished. The Auditor General wants me to make it clear the report we have is very much an interim report. The audit is still going on. His people are still in place. What he has done is brought us up to date over the summer, and he has said, rather than come to you with suggestions about ways to transform the administration so as to address these shortcomings, what I am suggesting and what we have developed is this idea of bringing the Deputy Auditor General on board here for a six- or eight-month period. So while the audit is still going on, leading to its final conclusion, which will likely be in more detail on this kind of thing, the Administrator will be here introducing the kind of practices which ought to be done. In other words, when we come to the end of it, if we see various—which give us evidence we have been taken advantage of in either way, either by the quality of employees involved or by misappropriation of funds or waste of money or things of that sort, then we would be in a position to act on it. But in fact there is no specific evidence of that at all.

Mr. Nowlan: I thank the Speaker for that, Mr. Chairman. . . .

Mr. Speaker: I am sorry. May I also say both Mr. Chatelain and the Auditor General have offered, of course, at any time to come before this Committee if the Committee wants to ask them questions.

[Traduction]

hansard est un assez bon exemple du relâchement et du manque de fermeté de nos méthodes. Pour commencer, j'aimerais poser à l'Orateur une question au sujet des discussions qu'il a eues avec M. Macdonell le 4 octobre et à la suite de quoi ce résumé a été déposé—et je vous assure que je n'ai pas découvert de secret, si j'en avais découvert, je ne poserais peut-être pas la question—a-t-il obtenu de nouvelles précisions, des précisions qui ne figurent pas dans le résumé du rapport déposé à la Chambre et publié dans le hansard du 2 novembre en termes diplomatiques?

Monsieur le président, si nous étions sur une scène politique, mais ce n'est pas le cas, je pourrais fort bien prétendre que certains adjectifs utilisés dans ce rapport dénoncent le relâchement de nos méthodes. Je sais bien que nos employés sont très consciencieux, mais s'il s'agissait de mon propre bureau, je me poserais tout de même des questions à leur sujet; certains d'entre eux ne sont d'ailleurs pas là depuis 15 ans. Est-ce que vous avez tiré de cette discussion des détails qui ne figurent pas dans le résumé du rapport?

M. l'Orateur: Non. Pas du tout. Dans cette affaire, il faut nous poser toutes sortes de questions: d'une part, est-ce que nous avons des employés qui devraient être congédiés ou qu'il faudrait laisser partir, voilà une critique, une question qu'il faudrait se poser. L'autre question serait, est-ce qu'on nous trompe, ou y a-t-il des exemples précis de cas où de l'argent aurait été volé? Le vérificateur général n'a pas posé ces questions, nous n'avons donc pas de réponse.

J'ai trois autres choses à souligner. Cette étude est loin d'être terminée. Le vérificateur général veut que je précise que ce rapport est un rapport intérimaire. La vérification se poursuit. Son personnel est toujours à l'œuvre. Il nous a mis au courant des faits cet été, et comme il l'a dit, plutôt que de vous soumettre des suggestions sur les façons de transformer l'administration afin de combler ces lacunes, ce que je propose, c'est de retenir les services du vérificateur général adjoint pour une période de six ou huit mois. Pendant que la vérification se poursuit, jusqu'à une conclusion qui sera probablement beaucoup plus détaillée, l'administrateur sera ici pour mettre en application les pratiques qu'il faut adopter. Autrement dit, à la fin de la vérification, si l'on constate qu'on a profité de nous, soit en engageant des personnes qui ne sont pas qualifiées, ou en faisant un mauvais usage de fonds, etc., nous pourrions prendre des mesures. En fait, nous n'avons pas du tout de preuves.

M. Nowlan: Je remercie l'Orateur, monsieur le président.

M. l'Orateur: Excusez-moi. J'ajouterais que M. Chatelain et le Vérificateur général ont tous deux offert de comparaître devant le Comité si l'on veut leur poser des questions.

[Text]

Mr. Nowlan: I thank the Speaker for that answer, and I will not press it any further. But certainly since I have been here, not so much in employees but because of slackness of procedures, there has been a little conversion to one's own personal use of some public property from time to time. But I am not going to push that at the moment. I will wait until the audit is completed.

What I would like to know, Mr. Speaker, Mr. Chairman, you mentioned Mr. Chatelain coming on board and starting work on Monday. Where is he going to be situated?

Mr. Speaker: In the Centre Block.

Mr. Nowlan: On the fourth floor?

Mr. Speaker: He has a staff coming with him. He has a team of people coming with him. He said he wanted a rather modest office to start with.

Mr. Nowlan: I heard he was going to be on the fourth floor.

Mr. Speaker: Well, he has some space on the fourth floor for his staff, but he is occupying Mr. Koester's previous office, Room 102, right here.

Mr. Nowlan: With respect, as a member, I question why our Comptroller, or Director or whatever he is going to be called, takes members' space on the first, second, third or fifth floors. We have other officers in the West Block and the South Block for, I would think, such a person, especially when there are members still looking for office space within the parliamentary buildings. And who ordered it? Who ordered the Comptroller to take this office space?

Mr. Speaker: The Sergeant-at-Arms can answer that a little more fully. The space he is occupying is space vacant at the moment. He asked if he could be in the Centre Block during the time he is here, and I acceded to the request for this reason. I see two aspects to this job. The first is to get it done; to get whatever transformation needs to be done in place. The second is to run it once it is transformed, so to speak. I therefore would think that is another ingredient which would indicate Mr. Chatelain is probably going to be here with us for a temporary period of time, at the end of which he will leave us with a job description which will not have so much to do with the change over as it will to the ongoing responsibilities. We offered him an office in the South Block, the former Metropolitan Life Building, and to be honest with you, he found it a little too grand for his taste. He said, oh, I would just as soon find something a little simpler.

Mr. Nowlan: Mr. Chairman, I do not want to take up all my time. I have a couple of more precise questions. I know time is running out and the other members want to ask questions. But quite frankly, I just question—and it seems to be a little thing, I suppose, to some of the public, but for members of Parliament, I question why one of our serving officers for members of Parliament takes premium space in the Parliament buildings when members of Parliament are still looking for office space. That is my point.

Mr. Speaker: I think basically the answer to it is he will ultimately be envisaged to be of rank equal to the Sergeant-at-Arms and the Clerk—not necessarily the Clerk—but in that

[Translation]

M. Nowlan: Je remercie l'Orateur de sa réponse, et je ne poursuivrai pas plus avant. Depuis que je suis ici, j'ai pu constater qu'il y avait utilisation à des fins personnelles de biens publics, non pas tant par faute d'employés, mais à cause de méthodes inappropriées. Je vais laisser ce sujet, cependant, j'attendrai que la vérification soit terminée.

Monsieur l'Orateur, vous avez dit que M. Chatelain pourrait venir travailler pour nous lundi. Où le logera-t-on?

M. l'Orateur: Dans l'édifice du Centre.

M. Nowlan: Au quatrième étage?

M. l'Orateur: Il amènera du personnel. Une équipe l'accompagnera. Il a dit qu'il voulait un bureau modeste au départ.

M. Nowlan: Je croyais qu'il allait être au quatrième étage.

M. l'Orateur: On a réservé des locaux au quatrième étage pour son personnel, mais il occupera l'ancien bureau de M. Koester, la pièce 102 juste ici.

M. Nowlan: En tant que député, je me demande pourquoi notre contrôleur ou notre directeur, quel que soit le titre qu'on lui donnera, est autorisé à prendre des locaux réservés aux députés, au premier, second, troisième ou cinquième étages. Nous avons des bureaux dans l'édifice de l'Ouest et dans l'édifice du Sud pour des employés comme lui, surtout qu'il y a des députés qui cherchent encore à avoir un bureau dans les édifices du Parlement. Qui l'a ordonné? Qui a ordonné que le contrôleur occupe ces bureaux?

M. l'Orateur: Le Sergent d'Armes peut répondre mieux que moi. Les locaux qu'il occupe sont vacants pour le moment. Il a demandé à être dans l'édifice du Centre pendant son séjour ici, et j'ai accédé à sa demande. Selon moi, son travail comporte deux aspects. Premièrement, il doit pouvoir le faire, il faut effectuer les changements qui sont nécessaires. Deuxièmement, il faut continuer sur la lancée, si je peux dire. C'est une autre raison pour laquelle je crois que M. Chatelain restera avec nous pendant un certain temps, après quoi il nous quittera en nous laissant une description des tâches qui ne portera pas tant sur les changements à effectuer que sur des responsabilités permanentes. Nous lui avons offert un bureau dans l'édifice du Sud, l'ancien édifice de la Metropolitan Life, pour être franc, je dois dire qu'il a trouvé que c'était trop pour lui. Il a déclaré préféré quelque chose de plus simple.

M. Nowlan: Monsieur le président, je ne veux pas utiliser tout mon temps. J'ai quelques questions précises à poser. Je sais que le temps file et que d'autres députés veulent poser des questions. Pour être franc, cependant, je me demande pourquoi un fonctionnaire au service des députés est autorisé à occuper des locaux bien situés dans les édifices du Parlement, alors que les députés eux-mêmes cherchent encore des bureaux. C'est ce que je veux dire.

M. l'Orateur: Je pense qu'en fin de compte on lui donnera le même rang que le Sergent d'Armes et le Greffier, peut-être

[Texte]

order; he will be a Privy Council appointee, as is the Sergeant-at-Arms . . .

[Traduction]

pas le Greffier, mais de toute façon il sera nommé par le Conseil privé comme le Sergent d'Armes . . .

• 1610

Mr. Nowlan: So the ordinary member of Parliament is going to lose some more office space in his own parliamentary building.

MGen G. Cloutier (Sergeant-at-Arms, House of Commons): No.

Mr. Nowlan: That is what you are inferring.

Mr. Speaker: First of all, I think in concept we might as well address it directly. If you are looking at somebody here who is in the rank, in the eyes of the House of Commons and the Privy Council, of the Sergeant-at-Arms—where it seems to be everybody's view that he will wind up—if you are going to move him out of the building, you might as well move out the Sergeant-at-Arms as well.

Mr. Nowlan: No. The Sergeant-at-Arms is not on the fourth floor, Mr. Speaker. You and I know that.

Mr. Speaker: The second answer to your question is that we have moved every other administrative operation out of the Parliament Buildings to make sure that it is all here for members, and we will be opening the East Block very soon. About that time, I would think that might be an opportune location.

Mr. Nowlan: That was my other question. I have three questions, and so that I do not take too much time here, first, what other administration in the British parliamentary system has this director-type of official? And did Mr. Macdonell, when he made his report, check some of the other British parliamentary systems, like those of Australia or England? Do they have such an official? And where does he rank in the hierarchy?

Number two, the East Block: the work has been going on there for two years, almost; when is that supposed to be completed? The Speaker started to mention that.

Thirdly, the Speaker came to my last question of this stage, Mr. Chairman, and I would very much like an answer to this. It is a statistic, but since we are reviewing other matters in front of Mr. Hales, how many members of the House of Commons' staff of 3,000-odd—obviously, I am talking about directors, but anyone on the House of Commons' staff—how many of those receive in salary more than the member receives in salary?

Mr. Speaker: Mr. St-Jacques can answer your last question.

Mr. Nowlan: I am talking about the member's indemnity or salary, not his allowance.

Mr. Speaker: That is to say that the member's salary now sits at \$28,000, does it not?

Mr. Nowlan: Twenty-nine ten, or something. I do not know what it is. And are there any secretaries of those officials who earn more than a member of Parliament?

M. Nowlan: Les députés vont donc perdre des locaux dans leurs propres édifices.

MGen G. Cloutier (Sergent d'armes, Chambre des communes): Non.

M. Nowlan: C'est ce que vous semblez dire.

M. l'Orateur: Tout d'abord, attaquons-nous directement au concept. Il s'agit de quelqu'un qui aura le même rang, aux yeux de la Chambre des communes et du Conseil privé, que le Sergent d'armes. Si vous voulez l'expulser des édifices du Parlement, pourquoi ne pas expulser également le Sergent d'armes?

M. Nowlan: Non. Le Sergent d'armes n'est pas au quatrième étage, monsieur l'Orateur. Vous et moi, le savons très bien.

M. l'Orateur: Deuxièmement, nous avons renvoyé toutes les autres activités administratives des édifices du Parlement, afin d'assurer qu'il sera tout entier à la disposition des députés, et nous ouvrirons l'édifice de l'Est bientôt. A ce moment-là, ce pourrait être un emplacement approprié.

M. Nowlan: C'était mon autre question. J'en ai trois, et pour ne pas prendre trop de temps, tout d'abord, quel autre Parlement doté du système parlementaire britannique, a ce genre de directeur? M. Macdonell en faisant son rapport a-t-il vérifié certains autres gouvernements de tradition parlementaire britannique, comme ceux de l'Australie ou d'Angleterre? Ont-ils un tel fonctionnaire à leur service? Où se situe-t-il dans la hiérarchie?

Deuxièmement, on effectue des travaux dans l'édifice de l'Est depuis presque deux ans, quand doivent-ils être terminés? L'Orateur avait commencé à en parler.

Troisièmement, l'Orateur avait déjà mentionné cette question, monsieur le président, et j'aimerais beaucoup avoir une réponse. Puisque nous étudions d'autres questions qui relèvent de M. Hales, parmi les 3,000 et quelques personnes employées par la Chambre des communes, évidemment je parle des directeurs, combien reçoivent un salaire plus élevé que celui des députés?

M. l'Orateur: M. St-Jacques peut répondre à votre dernière question.

M. Nowlan: Je veux parler du salaire des députés, et non leur indemnité.

M. l'Orateur: Le salaire des députés est maintenant de \$28,000, n'est-ce pas?

M. Nowlan: Vingt-neuf mille dix, je ne sais pas au juste. Y a-t-il des secrétaires qui travaillent pour ces personnes et qui gagnent plus qu'un député?

[Text]

Mr. Speaker: You are talking about a figure of \$30,000 up.

Mr. Nowlan: No, no.

Mr. Speaker: A member's salary is \$29,000.

Mr. Nowlan: I thought it was \$29,100.

Mr. Speaker: That is what I am saying, \$30,000 and up is the figure you want.

Mr. St-Jacques: I am afraid I do not have this information with me, but I could have it available for you within a short while.

Mr. Nowlan: I would like it. Will you try to get it?

Mr. St-Jacques: Yes.

Mr. Speaker: The question about the East Block; it should come on stream in about March or April. I think that is a little ambitious, but not much. It is almost ready.

The question about the administrator; the House of Commons examined this concept, but I do not think went ahead with it, which is another reason why we would not attempt, at this time, to do this on a permanent basis until such time as we saw what needed to be done and what the responsibilities would be. I am anxious, in other words, that members have a great deal of input into the ultimate job description and responsibilities of this administrator. I am also conscious of the fact that there is a job to be done here, so I think members will be able to look at what Mr. Chatelain tells us about what where his job needs to fall in the hierarchy and what the job description needs to be, so that members can say that we either want a person like that here or we do not.

Mr. Nowlan: Thank you.

The Chairman: Mr. Rose.

Mr. Rose: Thank you, Mr. Chairman. I know that the Speaker is concerned about such things as householder mailings. It seems to me rather small compared with some of the other things we spend the money on. I do not think there is any question of the fact that it would be nice if we could smooth out the peaks and valleys in these householder mailings, but in effect it is relatively small, about—what?—1.5 per cent of the total budget spent in the House of Commons. I could suggest that you could get rid of \$13 million very quickly and effect a real saving by getting rid of the place down the hall, but I will not . . .

Mr. Speaker: That would not help us.

Mr. Rose: As a matter of fact, I would move . . .

Mr. Speaker: It would not help us, Mark, because it is not in our budget.

Mr. Rose: No, but it is in the vote before us, is it not?

Mr. Speaker: No, only as it relates to the Library. They have their own estimates.

Mr. Rose: Anyway, the idea put forward seems to me to be a reasonable one, that if you have it on a quarterly basis perhaps, within a quarter, and if you do not put out your mailing during that quarter you lose your privileges. There could be some arrangement that way which would help some,

[Translation]

M. l'Orateur: Vous voulez parler d'un salaire de plus de \$30,000.

M. Nowlan: Non.

M. l'Orateur: Un député gagne \$29,000.

M. Nowlan: Je pensais que c'était \$29,100.

M. l'Orateur: C'est ce que je dis, \$30,000 et plus.

M. St-Jacques: Je crains de ne pas avoir ces renseignements avec moi, mais je pourrais vous les fournir bientôt.

M. Nowlan: S'il vous plaît. Essayez de les obtenir?

M. St-Jacques: Oui.

M. l'Orateur: Pour ce qui est de l'édifice de l'Est, il devrait être terminé en mars ou avril. C'est peut-être un peu ambitieux, mais pas tellement. Il est presque prêt.

Au sujet de l'administrateur maintenant, la Chambre des communes a étudié cette idée, mais ne l'a pas adoptée, ce qui est une autre raison pour laquelle nous n'aimerions pas à ce stade nommer une telle personne en permanence, tant que nous ne saurons pas ce qu'il faut faire et quelles seraient ses responsabilités. Autrement dit, je veux que les députés collaborent largement à la description des tâches et des responsabilités de cet administrateur. Je sais également qu'il y a une tâche à remplir, et les députés pourront étudier la place que M. Chatelain demande dans la hiérarchie, et ce que ses fonctions devraient comprendre, afin qu'il puisse nous dire s'ils veulent avoir une telle personne ou non.

M. Nowlan: Merci.

Le président: Monsieur Rose.

M. Rose: Merci, monsieur le président. Je sais que l'Orateur se préoccupe de choses comme les lettres circulaires. Il me semble que c'est bien peu de chose comparé à d'autres pour lesquelles nous dépensons de l'argent. Il ne fait aucun doute que nous aimerions beaucoup pouvoir échelonner l'envoi de ces lettres, qui ne représentent en fait que 1.5 p. 100 du budget total de la Chambre des communes. Je pourrais vous proposer une façon d'économiser 13 millions de dollars très facilement, en vous débarrassant de cet endroit au bout du corridor, mais je ne le ferai pas.

M. l'Orateur: Cela ne nous aiderait pas.

M. Rose: En fait, je propose . . .

M. l'Orateur: Cela ne nous aiderait pas, Mark, parce que cela ne relève pas de notre budget.

M. Rose: Non, mais c'est dans le crédit que nous étudions, n'est-ce pas?

M. l'Orateur: Non, seulement la Bibliothèque. Ils ont leur propre budget.

M. Rose: De toute façon, je trouve raisonnable qu'on ait droit à la lettre collective chaque trimestre et que si on ne l'envoie pas au cours du trimestre, on la perde. On pourrait avoir un arrangement qui permettrait de régulariser les envois. Il y en a beaucoup qui accepterait cela. Si on peut perdre ses

[Texte]

and smooth out at least some of the bumps. I think a number of people would be prepared to go along with that. If you could lapse at March 31 it seems to me you could lapse quarterly as well if you did not exercise that right during that time.

• 1620

I too was kind of entranced and tantalized by the Auditor General's report. It was neither a complimentary nor a neutral document; I thought it was very critical. I do not know whether or not the fact that the Speaker and the Management and Members' Services Committee invited this kind of thing makes it any more acceptable. It is still very, very critical.

For instance, this business that he suggests here:

A manual of financial and administrative policies and procedures has not been developed. Thus, there is no assurance that practices, like procurement, are uniformly applied in a manner consistent with accepted government procedures.

That suggests that perhaps he might be suspicious, because of a lack of procedures, that there is opportunity for fraud in procurement, although he does not document any of it. We hear, from time to time, terrible horror stories about, for instance, the number of napkins we use every year and the amount of silverware, and how much stuff goes out the front or back door. Even the next point, "the risk of fraudulent practices and other irregularities", because the authority to spend and the authority for payment are not separate. There is a lack there. I would like to know what offices he is speaking of at this point. It might be M.P.s, for that matter.

Mr. Speaker: If I have created the impression that the report of the Auditor General is not critical, that is a wrong impression. It is critical; there is no question about that. I do not think any of us were surprised that we are getting a critical commentary. It is because it has such criticisms that we have brought Mr. Chatelain in here to rectify the problems. It does not single out one particular service or one particular area. Its criticism is directed at the entire administration.

Mr. Rose: It seems to me there is a lack of procedure. He does not point any particular finger or suggest that anyone in particular is failing in his duty. We have, for instance, a director of administration at the present time. I would like to know what is contemplated in terms of the proposal for the new administrator and the present administrator. What is the relationship there?

Mr. Speaker: The proposed area of responsibility would have the administrator and the Sergeant-at-Arms working together with the Clerk in a policy committee presided over by the Speaker, and under the direct authority of the administrator would be four areas of activity, each presided over by a director. One area is financial, presided over by the comptroller; another is personnel and administration, presided over by the present director of personnel and administration; and the other is legislative services.

Mr. Rose: That is the flow sheet on the back of the report.

[Traduction]

lettres circulaires le 31 mars, je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas en perdre une à la fin du trimestre, si on ne l'a pas envoyée.

J'ai été également captivé par le rapport du vérificateur général. Ce n'était pas un document flatteur ni un document neutre, mais il faisait beaucoup de critiques. Je ne sais pas si le fait que l'Orateur et le comité de la Gestion des services aux députés aient demandé ce genre de rapport, le rend plus acceptable ou non. De toute façon, il fait beaucoup de critiques.

Par exemple, il dit ce qui suit:

On n'a pas rédigé de manuel sur les politiques, les procédures financières et administratives, on ne peut donc être certain que des pratiques comme les approvisionnements sont effectuées de façon uniforme conformément aux procédures acceptées par le gouvernement.

Cela laisse à entendre que parce que les procédures sont inappropriées, il y a place pour de la fraude dans les approvisionnements, même s'il n'a pas de preuves. Nous entendons parfois des histoires horribles sur le nombre de serviettes de papier que nous utilisons chaque année, le nombre de couverts, et du matériel qui sort par la grande ou la petite porte. Même ce qui suit «il y a risque de pratiques frauduleuses et d'autres irrégularités», parce que le pouvoir de dépenser et le pouvoir de payer ne sont pas séparés. Il y a un manque là-dedans, j'aimerais savoir de quel bureau il s'agit. Ça pourrait être le bureau des députés.

M. l'Orateur: Si j'ai donné l'impression que le rapport du vérificateur général ne nous critique pas, je m'en excuse. Il nous critique beaucoup, cela ne fait aucun doute. Je ne pense pas que nous ayons été surpris d'être critiqué. C'est précisément à cause de ces critiques que nous avons retenus les services de M. Chatelain afin de corriger les erreurs. L'Orateur ne mentionne pas de service en particulier. Ces critiques concernent toute l'administration.

M. Rose: Il me semble y avoir des lacunes dans la procédure. Il ne désigne pas de domaine particulier, ni d'employé, mais nous avons en ce moment un directeur de l'administration. J'aimerais savoir quelle sera la relation entre le nouvel administrateur et celui que nous avons en ce moment?

M. l'Orateur: L'Administrateur et le sergent d'Armes travailleront ensemble avec le greffier et formeront un comité sur la politique, présidé par l'Orateur. Il y aura quatre secteurs relevant directement de l'administrateur et présidé par un directeur. Un de ces secteurs est celui des Finances, dirigé par le contrôleur, un autre, celui du Personnel et de l'Administration, dirigé par le directeur du personnel de l'administration actuelle, un troisième, les Communications, et l'autre, les Services législatifs.

M. Rose: C'est la grande feuille qu'on trouve à l'arrière du rapport.

[Text]

Mr. Speaker: That is the flow sheet on the back. You have seen that. That was appended to *Hansard*.

Mr. Rose: Have you completed your talk, sir?

Mr. Speaker: Yes.

Mr. Rose: There is also something that this Committee has talked about, which is a greater relationship between the Commissioners and the Management and Members' Services Committee. Although I cannot tell whether it is a dotted line or a solid line, it looks to me as if the Management and Members' Services Committee can communicate directly with the Commissioners of Internal Economy. I understand that this has not been the case; that our deliberations, our views and objectives, were sent to the Management and Members' Services Committee only inferentially, or not directly.

Mr. Speaker: The situation when I arrived in the Speaker's office at the beginning of the last Parliament was this. First of all, this committee did not exist, and I do not think there was any formal mechanism whereby any cross-party participation took place in advance of recommendations to the Commissioners of Internal Economy. The Commissioners of Internal Economy, up to the present time, have all been Cabinet Ministers, active Cabinet Ministers—a group of them presided over by the Speaker. They decide whether the money is going to be spent on additional members' services. The request that came to them came through the Speaker, so anybody who had suggestions to make would make them to the Speaker and the Speaker took the responsibility of presenting them to the Commissioners.

• 1620

Now, I talked to the Whips and Party Leaders about possibly having some sort of informal mechanism, perhaps a committee of Whips or House Leaders or something of that sort, to process these things through the various caucuses before they came to me. But we went one better and formulated this Committee, which is a standing committee, and now the representations made by this Committee are first given the all-party process here, and are usually given subcommittee consideration. Then when they come to me, they come usually with a unanimous recommendation; and in turn I present them to the Commissioners.

Mr. Rose: But there is no opportunity for members of the Committee here to defend their objectives . . .

Mr. Speaker: Latterly we did have—and we have already discussed the possibility of the Chairman of this Committee being present at the meetings of the Commissioners of Internal Economy if the Commissioners are considering representations from this Committee. But there just has not even been time to discuss that with the Commissioners yet.

Mr. Rose: I wonder if Mr. Macdonell, the Auditor General, had any concern with the hiring practices around this building. When I first came here about 10 years ago, it was known at that time as a repository of patronage, and I would like to know about the procedures having to do with hiring, aside from members' offices, which I suppose could be classified as

[Translation]

M. l'Orateur: Oui, vous l'avez vue. On l'a imprimée en appendice au *hansard*.

M. Rose: Avez-vous terminé votre déclaration, Monsieur?

M. l'Orateur: Oui.

M. Rose: Le Comité a également parlé d'une autre chose, soit des liens plus étroits entre les commissaires et le comité de la Gestion et des services aux députés. Je ne sais pas si c'est une ligne pointillée ou une ligne continue, mais on dirait que le Comité de la Gestion et des services aux députés peut communiquer directement avec le commissaire de la régie interne. Je croyais que ce n'était pas le cas, que nos délibérations, nos points de vue et nos objectifs étaient envoyés indirectement à la commission de la régie interne.

M. l'Orateur: Lorsque j'ai assumé le poste d'Orateur, au début de la dernière législature, ce comité n'existait pas, et je ne pense pas qu'il y avait de mécanisme qui permettait à tous les partis de collaborer à l'avance aux recommandations présentées aux commissaires de la régie interne. Jusqu'à maintenant le commissaire de la régie interne a toujours été un ministre du Cabinet, qui formait un groupe présidé par l'Orateur. Il décide si l'argent va servir à payer des services additionnels pour les députés. Les demandes qui leur parvenaient leur étaient transmises par l'Orateur; quiconque avait des suggestions à faire, devait les faire à l'Orateur qui se chargeait de les soumettre au commissaire.

J'ai parlé aux whips et aux leaders des partis au sujet de la possibilité d'avoir un mécanisme officieux, peut-être un comité des whips ou des leaders de la Chambre, afin de faire circuler ces suggestions aux divers caucus avant de me les envoyer. Nous sommes même allés plus loin et nous avons créé ce comité, qui est un comité permanent; les recommandations de ce comité sont tout d'abord approuvées par tous les partis et reçoivent en général l'attention d'un sous-comité. Lorsqu'elles me sont soumises, il s'agit en général de recommandations unanimes que je présente au commissaire.

M. Rose: Les membres du comité n'ont pas la possibilité de défendre leurs objectifs . . .

M. l'Orateur: Dernièrement, ils l'avaient et nous avons déjà discuté de la possibilité que le président de ce comité soit présent aux réunions de la commission de la régie interne, si les commissaires étudient des recommandations faites par votre comité. Nous n'avons tout simplement pas eu le temps d'en discuter avec les commissaires.

M. Rose: M. Macdonell, le vérificateur général, s'est-il préoccupé des pratiques d'embauche dans cet édifice. Lorsque je suis venu ici pour la première fois, il y a environ dix ans, on disait que c'était une véritable source de patronage et j'aimerais savoir quelles sont les procédures adoptées pour embaucher du personnel, outre le personnel des bureaux des députés,

[Texte]

the same thing in certain ways. I mean, members are free to hire whom they wish.

Mr. Speaker: Well, that is an area I wanted to address on the personnel side—hiring practices, promotion practices, grievance procedures, all of that kind of thing requires a kind of professionalism and a job description which has never existed before. One of the priority items for the new Administrator should be, and he assures me it is, to take advantage of another consultant they have on their staff who is a professional in this particular field to get into creating and bringing on stream this kind of job descriptions, which will include also hiring practices and promotional practices.

Concerning patronage, I think it is safe to say there is only one area of hiring here which retains it now, and that is in the area of the messenger service. But bear in mind that a great percentage of the staff and spending of the House of Commons is for members themselves: their travel, their telephone, and their own staff, which of course is entirely discretionary for them—their constituency staff, their constituency office, all that is discretionary with them.

Mr. Rose: I think I granted that in my question, Mr. Speaker.

Mr. Speaker: Yes, exactly. So I think it is diminishing. But it is not going to go away and you cannot just pick and choose and say, all right, in this service let us have a series of competitions but in that service let us not bother, because that just is not going to work. That is why I think we have had to take this kind of step, which is to say, all right, if we are going to make the next step, which is to professionalize the whole thing, we had better do it all at once.

Mr. Rose: On the same subject, along with personnel, is there any consideration to improving employee rights around here with collective agreements and collective bargaining?

Mr. Speaker: No, and I will tell you why. I do not have a closed mind to it. But that is an entirely separate concept altogether, and when you are into that, you are into examining a situation whether or not this place can be stopped from doing what it is supposed to do. Collective bargaining without the right to strike is not of much value. The right to strike presupposes that somebody would have the right to stop this place from sitting, and would stop it; and that concept has never been accepted. Therefore, what we have always tried to do is leave our individual employees in a situation where they are at least equivalent, and perhaps sometimes favourably compared, to their counterparts elsewhere, whether that be in the public service or whether it be in the private sector. Now, that has not necessarily been so in the area of things like I have just mentioned to you, grievances and so on. That is why I say out of the concerns that came from the Committee, but also out of some of the concerns I have had. Grievances from employees come to me and we have not had a consistent kind of practice which has handled this sort of thing. We have done it kind of ad hoc. We ad lib with it quite a lot, and I felt that one of the things we should have is this.

[Traduction]

qu'on pourrait mettre dans le même sac, d'une certaine façon. Les députés sont libres d'engager qui ils veulent.

M. l'Orateur: C'est une question que je voulais soulever en parlant du personnel. Les pratiques adoptées pour l'embauche, les promotions, les griefs, sont toutes des choses qui exigent une éthique professionnelle et des descriptions d'emploi qui n'existaient pas auparavant. L'une des priorités du nouvel administrateur devrait être, et il m'assure qu'elle l'est effectivement, d'utiliser un autre expert-conseil qui fait partie de son personnel et qui est compétent dans ce domaine afin de rédiger des descriptions d'emploi qui comprendront également les pratiques à adopter pour l'embauche et la promotion.

En ce qui concerne le patronage, je pense pouvoir dire qu'on ne le retrouve plus que dans un seul secteur, il s'agit du service des messagers. Il faut se souvenir cependant qu'un grand pourcentage du personnel et des dépenses de la Chambre des communes concernent les députés eux-mêmes: les voyages, les téléphones, leur personnel, qui est évidemment à leur discrétion; le personnel de leur circonscription, leur bureau de circonscription, tout ceci est à leur discrétion.

M. Rose: Je pense l'avoir reconnu dans ma question, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: Oui, justement. Je pense que cela diminue. Il ne disparaîtra jamais cependant et on ne peut pas tout simplement dire qu'on tiendra une série de concours pour un service et qu'on ne le fera pas dans un autre, parce que cela ne fonctionnerait pas. C'est pourquoi il faut prendre ce genre de mesure, et si on le fait, pourquoi ne pas le faire partout et du même coup.

M. Rose: Toujours au sujet du personnel, a-t-on envisagé la possibilité d'améliorer les droits des employés qui travaillent ici en leur accordant des conventions collectives et le droit de négocier.

M. l'Orateur: Non, et je vais vous dire pourquoi. Je ne suis pas fermé à toute suggestion, mais il s'agit d'un concept tout à fait séparé, et si on l'envisage, il faut se demander si cela n'empêchera pas le Parlement de faire ce qu'il doit faire. Les négociations collectives sans le droit de grève ne serviraient pas à grand-chose. Le droit de grève présuppose que quelqu'un aura le droit d'empêcher le Parlement de siéger et le ferait effectivement, ce que nous n'avons jamais accepté. Nous avons donc toujours fait en sorte que la situation de nos employés soit au moins similaire à celle de leurs homologues de la Fonction publique ou du secteur privé et même parfois meilleure. Maintenant, cela n'a pas toujours été le cas dans les domaines que je viens de vous mentionner, tel que celui des griefs, par exemple. C'est la raison pour laquelle j'ai parlé des problèmes cités par le Comité, mais également de mes problèmes. Je suis saisi des griefs des employés et la manière de les régler n'a pas toujours été la même. Nous avons traité chaque cas individuellement. Nous n'avons pas de règle générale et j'ai estimé qu'il était nécessaire de faire cette proposition.

[Text]

• 1625

What I am saying is that if we operate on the basic premise that the employees of the House of Commons compare favourably with their counterparts elsewhere, that comparison cannot only be in dollars and cents; it has to be in whatever other rights are enjoyed by employees elsewhere, which is the area you are touching on. Therefore, I do not know that you go to the next step, which is to say that you get into collective bargaining. But I do know this: that we have to close that gap in the sense of these other areas. Aside from remuneration, we have to close the gap in the area of employee rights in this sense, to make sure that we can say that they compare favourably, not only in dollars and cents but also in rights. That is what I hope will come of this sort of study, not a study, but this exercise of the Deputy Auditor General being here.

Le président: Monsieur De Bané.

M. De Bané: Merci, monsieur le président. J'aimerais, monsieur l'Orateur, poser des questions au sujet du bilinguisme à la Chambre; j'espère que vous-même ou d'autres de vos collaborateurs voudrez y répondre.

Quand la désignation des postes a-t-elle été faite? S'il y a eu retard, pourquoi il y a eu retard? Combien de fonctionnaires unilingues occupent des postes bilingues? Est-il vrai que plus de la moitié des greffiers des comités sont des unilingues et qu'il en soit également la même chose pour le chef et le chef adjoint de cette division des greffiers, qu'ils soient également unilingues? Quelle est la politique de la Chambre des communes et son budget pour la formation linguistique de ses employés? Quelle est la répartition entre francophones-anglophones dans les cadres supérieurs de la Chambre? Voilà en gros les questions, monsieur l'Orateur, qui m'intéressent dans ce domaine, parce que je pense que le Parlement doit être l'institution modèle au Canada de coopération, etc., entre les deux peuples fondateurs.

M. l'Orateur: Comme vous le savez très bien, monsieur De Bané, je suis absolument d'accord, c'est-à-dire que nous devons opérer ici d'une manière exemplaire pour tous les Canadiens, en ce qui concerne tous les règlements, les responsabilités, les édifices, les invités ici, le bilinguisme, l'occasion pour les femmes de... etc., etc.

Quand j'ai invité le Vérificateur général pour nous aider au sujet du projet discuté cet après-midi, j'ai également invité M. Maxwell Yalden, le commissaire aux langues officielles, pour étudier toute notre administration en ce qui touche les langues officielles parce que c'était trop facile pour moi comme président de prendre... *to take for granted*, comme on dit en anglais, ce qui est mis en pratique ici. S'imaginer que nous sommes actuellement exemplaires, ce n'est peut-être pas la vérité. Alors, j'ai dit: «J'ai l'impression que la situation est presque exemplaire, mais pourriez-vous examiner nos opérations ici, du point de vue de langues officielles, du point de vue de la Commission des langues officielles, afin de nous informer de la situation exacte.

[Translation]

Si nous partons du principe que la situation des employés de la Chambre des Communes supporte fort bien la comparaison avec celle de leurs homologues d'autres secteurs, cette comparaison ne peut être mesurée uniquement en termes de dollars; elle doit tenir compte des autres privilèges dont jouissent les employés des autres secteurs, et c'était là justement votre propos. Par conséquent, je ne sais s'il faut passer à l'étape suivante, c'est-à-dire à la négociation collective. Mais ce que je sais, c'est qu'il nous faut combler cette lacune. Il n'y a pas que la rémunération. Il nous faut combler la lacune en ce qui concerne les droits des employés afin de pouvoir dire avec assurance que leur situation se compare favorablement avec celle des autres secteurs, non seulement en termes de dollars, mais en termes de droits. J'espère que notre discussion avec le vérificateur général adjoint nous permettra d'aboutir à ce résultat.

The Chairman: Mr. De Bané.

Mr. De Bané: Thank you, Mr. Chairman. Mr. Speaker, I would like to ask some questions relating to bilingualism in the House, and I would hope that yourself or some of your officials will be willing to reply.

When did the designation of the position take place? If there was any delay, why? How many unilingual officers are in bilingual designated positions? Is it true that more than half of the committee clerks are unilingual and that the head and the deputy head of the clerks section are also unilingual? What is the policy and the budget of the House of Commons on language training for its employees? What is the distribution between Francophones and Anglophones at the executive level in the House? These are the broad questions that are of interest to me in that area, Mr. Speaker, because I think that Parliament should be the Canadian model of co-operation between the two founding people.

Mr. Speaker: As you are very much aware, Mr. De Bané, I agree 100 per cent, we must operate here in an exemplary manner for all Canadians to see, as far as regulations, responsibilities, buildings, guests, bilingualism, opportunities for women, et cetera are concerned.

When I invited the Auditor General to help us out with the project being discussed this afternoon, I also invited Mr. Maxwell Yalden, the Official Languages Commissioner, to study all our operations from the point of view of the official languages because it was too easy for me as chairman to take for granted our practice here. To assume that we are really exemplary is perhaps not reflecting the real situation. So I said: "I am under the impression that the situation is almost exemplary, but could you examine our operations here, from the point of view of official languages, from the point of view of the Official Languages Commission to tell us what the situation really is?"

[Texte]

• 1630

Évidemment, il a étudié l'administration au cours des mois passés, et il est presque prêt à nous faire rapport. Mais cela, c'est pour la question globale. Cela touche, à mon avis, l'opportunité de fonctionner dans la langue française si on préfère, pour ce qui est des promotions, de l'avancement de chaque employé et pour ce qui est de fonctionner en français ou en anglais, si on préfère, etc.

Il s'agit de questions comme cela, de questions générales. Il y a aussi, peut-être, la situation spécifique de plusieurs employés, par exemple les greffiers des comités etc.

Ce sera, à mon avis, j'espère, le début d'une étude, peut-être par le comité ici, pour assurer la qualité de nos opérations en ce qui concerne le bilinguisme.

Mr. De Bané: My second question, Mr. Speaker, is this, is it possible for the higher echelons here at the House to become more sensitive to government's needs? I will give you one example: we have here one of the finest libraries in Canada, and maybe in the world, with a very big staff and they do everything, but those people have never—and I say that in the presence of Mr. Spicer—taken five minutes to look into the needs of the members of Parliament and to help them classify the dozens of books and documents that they receive every day in their offices. I do not know of one member who could say today that all that wealth of documentation in his office is of any use because the Library of Parliament has never gone to see his staff to show them how to classify those documents. They have devised a magnificent system of their own for the bureaucracy, but members' offices, on how to classify all those documents, have no support whatsoever.

Another example, a member's office is a focus for everything that beats in this country, so he has to deal with all departments, all subjects, and of course the staff that we have we must train ourselves. I have seen a study about how a member of Parliament allocates his time, over 70 per cent of it is devoted to constituency matters. I would love to see the higher echelon in this Parliament train our people on a continual basis, send them manuals of how to—because most of the requests are repetitive, et cetera. My secretary, who is paid maybe what—\$10, \$15, \$20 an hour, I do not know, may take three or four or five hours before pinpointing the civil servant amongst 300,000 who is knowledgeable on such a thing. There is a very competent bureaucracy but turned towards their own needs and the member is left isolated. I know some members who for the first time in their life are sitting behind a desk; they have never been in such a situation, and nobody can help them to hire their people. Every time I have had to hire people I have phoned personnel, and they tell me, we have nobody to recommend to you, put out newspaper ads and make your own selection, et cetera.

What I would like to see is those services more geared towards members.

This is my second and last comment. This is one example, but I could give others.

[Traduction]

Obviously, he has studied our administrative operations for the past few months, and he is almost ready to report to us. But it boils down to the main question. It deals, I think, with the opportunity to operate in the French language or in the English language and the interface with promotion opportunities in both cases.

It deals with questions of that kind, with broad questions. And also, maybe, the question of the specific situation of several employees, such as the committee clerks.

I think that hopefully this will lead to the launching of a study, conducted by this Committee, aiming at a high standard in our operations as far as bilingualism is concerned.

M. De Bané: Monsieur l'Orateur, serait-il possible de sensibiliser la hiérarchie de la Chambre aux besoins du gouvernement? Je vais vous donner un exemple. Nous avons ici une des plus belles bibliothèques du Canada, et peut-être du monde, possédant un effectif impressionnant et efficace, mais ce personnel ne s'est jamais arrêté—et je le dis en la présence de M. Spicer—cinq minutes pour étudier les besoins des députés et les aider à classer les dizaines de livres et de documents qu'ils reçoivent chaque jour à leur bureau. Je ne connais pas un seul député qui pourrait dire aujourd'hui que cette somme de documents lui est d'une utilité quelconque car aucun employé de la Bibliothèque du Parlement n'est jamais venu voir ses assistants pour leur montrer comment les classer. Ils ont mis au point un système magnifique pour les bureaucrates, mais pour les bureaux des députés, ils n'ont jamais offert aucune aide.

Autre exemple, le bureau d'un député est un microcosme du Canada, le député est en rapport avec tous les ministères, traite de tous les sujets, et il doit lui-même former son personnel. J'ai vu une étude sur l'emploi du temps des députés et ils consacrent 70 p. 100 de leur temps aux questions relatives à leurs circonscriptions. J'aimerais que les cadres supérieurs du Parlement assurent une formation permanente à nos assistants, qu'ils leur envoient des manuels d'instruction, car pour la plupart les demandes sont répétitives. Il faut parfois que ma secrétaire, qui touche peut-être \$10, \$15 ou \$20 de l'heure, je ne sais pas, cherche pendant trois, quatre ou cinq heures avant de pouvoir mettre la main sur le fonctionnaire parmi 300,000 qui connaît telle ou telle chose. Notre bureaucratie est très compétente mais introvertie et le député se retrouve tout seul. Je connais des députés qui pour la première fois de leur vie se trouvent assis derrière un bureau; ils ne se sont jamais trouvés dans une telle situation et n'ont personne pour les aider à recruter des assistants. Chaque fois que j'ai besoin de quelqu'un, je téléphone au service du personnel qui me répond qu'il n'a personne à me recommander et que le mieux serait de mettre une petite annonce dans le journal et de faire mon propre choix.

J'aimerais que ces services pensent un peu plus aux besoins des députés.

C'était mon deuxième et dernier commentaire. Ce n'est qu'un exemple, je pourrais en citer d'autres.

[Text]

Mr. Speaker: It is a concept that we could think about; it is a representation that we would have to take under advisement. I know that when you are dealing with the estimates for the Library of Parliament Mr. Spicer will want to tell you his story about your classification of documents for members and things of that sort.

In terms of helping members from the personnel side, we offer that help, but Mr. St. Jacques can tell you a little bit about that.

Mr. St-Jacques: About the training of members' staff, as a result of recommendations of this very Committee about six or seven months ago, perhaps beyond that, we obtained the assistance of people from the Public Service Commission who held a meeting with the administrative assistants in members' offices and who also later met with a certain number of members to find out exactly what a member expected of his staff, and at the same time find out from the administrative assistants the type of work that that person was called upon to do.

• 1635

As a result of that, we were able to develop a sort of general profile of what an administrative assistant is in a members' office. That document has now been prepared and submitted to us, and I would hope that at one of these meetings, very shortly, we will be able to indicate to members the work that has been done, which will allow us to go on to the next stage. We now know a bit more of the type of work required of a person in a member's office and we have also developed the types of skills required to be able to do those things.

The next stage, of course, will be to develop training material; it could be a course, it could be a lecture, it could be sending someone out on training, it could be just assigning someone to another member's office where there is person with that type of experience to show that person what to do. So, that end of it is well on its way and I would hope that within the next month or so to be able to discuss this thoroughly before this Committee.

Mr. Ellis: Mr. Chairman, on a brief point of order. I would hope that the material that Mr. St-Jacques speaks of would be submitted to this Committee and would go to a subcommittee of this Committee before anything is done with it because the early meetings we had on that very topic were an absolute disaster.

The Chairman: Right.

Mr. Ellis: And I would not want to think that material would start to be disseminated until we had a chance to look at it very carefully.

The Chairman: I agree with you on that.

Mr. Speaker: Mr. Chairman, I could add that we do conduct this seminar for members and this year we have experimented with one for members' staff as well. We can expand that kind of thing if it is successful.

The Chairman: Mr. Lambert, Bellechasse, you would like to...

[Translation]

M. l'Orateur: C'est une idée à approfondir, une requête à considérer. Je sais que lorsque vous serez saisi du budget de la Bibliothèque du parlement, M. Spicer voudra vous dire ce qu'il pense de la classification des documents pour les députés.

Pour ce qui est du recrutement du personnel, nous offrons notre aide et M. St-Jacques pourra peut-être vous en dire un peu plus.

M. St-Jacques: Pour ce qui est de la formation du personnel des députés, à la suite de recommandations de ce comité il y a environ six ou sept mois, peut-être un peu plus, nous avons obtenu l'assistance de représentants de la Commission de la fonction publique qui ont tenu une réunion avec les assistants administratifs des députés et qui ont également rencontré un peu plus tard un certain nombre de députés pour définir exactement ce qu'un député attendait de son personnel et en même temps apprendre des assistants administratifs le genre de travail qui leur était confié.

Grâce à ces discussions, nous avons pu dessiner une sorte de profile de l'assistant administratif. Ce document nous a été soumis, et j'espère que très bientôt au cours d'une de ces réunions, nous pourrions communiquer nos conclusions aux députés, ce qui nous permettra de passer à l'étape suivante. Nous en savons maintenant un peu plus sur le genre de travail confié au personnel des députés et nous avons défini le genre de compétence nécessaire pour l'accomplir.

Bien entendu, l'étape suivante consistera à mettre au point un programme de formation qui pourra se faire sous la forme de conférence, de stage de formation, ou de stage dans le bureau d'un autre député où se trouve une personne ayant déjà ce genre d'expérience et prête à la partager. Nous sommes donc de ce côté-là très avancés et j'espère que d'ici un mois ou deux nous pourrions en faire l'objet d'une discussion avec vous.

M. Ellis: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. J'espère que les documents dont parle M. St-Jacques seront soumis à ce comité pour étude par un sous-comité avant de faire quoi que ce soit car nos premières réunions à ce sujet ont été un véritable désastre.

Le président: D'accord.

M. Ellis: Et je n'aimerais pas que ce document soit diffusé avant que nous ayons eu la possibilité de l'étudier très soigneusement.

Le président: Je suis tout à fait d'accord avec vous.

M. l'Orateur: Monsieur le président, j'ajouterai qu'un tel séminaire pour les députés existe cette année et qu'il y en a un également au stade expérimental pour le personnel des députés. Nous donnerons de plus grandes proportions à la chose si elle est couronnée de succès.

Le président: Monsieur Lambert, Bellechasse, vous aimez...

[Texte]

Mr. Daudlin: May I have a supplementary on that question? I just want to follow up, Mr. St-Jacques, just so the thing is completed.

It is my understanding that my staff has attended at least two meetings now: one organized by the Parliamentary Centre and another organized perhaps by the House. It just seems that we have a number of organizations going off on the same track, parallel to each other, without knowing that the other is doing anything.

Mr. Speaker: No, that is not the situation. They are both relatively recent introductions. Mr. Dobell did this seminar for members very successfully and he was asked to do one for staff. We do one as well and we were conscious of attempting to telescope the two or to bring them together. But his is new.

An hon. Member: Is it?

Mr. Speaker: Or ours is, that is the point; one of them is new.

Mr. Daudlin: Fine. As long as it is not . . .

The Chairman: Mr. Lambert from Bellechasse.

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président, la question qui vient d'être soulevée, est justement celle que j'avais à l'esprit. Et étant donné la réponse qui vient d'être donnée par M. St-Jacques, j'attendrai également comme tous les autres afin d'en prendre connaissance, puis d'en tirer les meilleures conclusions possible. De toute façon, on avait discuté de cette question-là assez longuement au cours des séances du comité lors de la trentième législature. Je comprends que c'est un travail assez considérable et, pour ma part, je ne m'attendais pas d'avoir à brûle-pourpoint les conclusions de tout cela. Il faudra quand même en venir à avoir un rapport à ce sujet-là, et un rapport le plus détaillé possible, même si on doit accorder encore du temps supplémentaire aux personnes qui ont été chargées de faire l'étude de cette question-là et de préparer le rapport en conséquence pour qu'on puisse en arriver à une conclusion très, très pratique. C'était la question que je voulais soulever mais comme elle a été soulevée, eh bien mon Dieu, je vais m'arrêter là. Je vous remercie.

The Chairman: Before we start, as we have had spokesmen from all the parties in the House, because we have a number of new members here, I might mention that most of the initiatives that had developed, had developed, really, at the urgency of the Speaker. One of the complicating factors about Parliament is that we now have had the same Speaker for a number of parliaments but that is not usually the case. As a new Parliament begins, a new Speaker takes over, and we have had Parliament for 112 years and it has grown to a significant degree like Topsy. And we have had on practices nor guidelines put in place for a new Speaker to follow and Speaker Jerome had made the suggestion and had this Committee established not very long ago, July 25, 1975. So it is just over four years old and I have, during the period that I have been Chairman, seen significant movement in a positive direction as far as making Parliament work in a more businesslike fashion while at the same time not affecting the special uniqueness of the institution itself. The Speaker has been very careful to protect that uniqueness.

[Traduction]

M. Daudlin: Pourrais-je poser une question supplémentaire? Monsieur St-Jacques, j'aimerais avoir une précision afin que tout soit dit.

Mon personnel a participé à au moins deux de ces réunions: une organisée par le Centre parlementaire et une autre organisée, je crois, par la Chambre. Il semblerait qu'il y ait une certaine duplication.

M. l'Orateur: Non, c'est inexact. Il s'agit de deux initiatives relativement récentes. Le séminaire de M. Dobell destiné aux députés a connu un vif succès et on lui a demandé d'en tenir un pour le personnel. Nous en tenons un également et notre but était de les fondre tous les deux. Mais celui-ci est nouveau.

Une voix: Vraiment?

M. l'Orateur: Ou bien c'est le nôtre, un des deux est nouveau.

M. Daudlin: Très bien. Donc . . .

Le président: Monsieur Lambert, Bellechasse.

Mr. Lambert (Bellechasse): Mr. Chairman, the question that has just been raised was the one that I had in mind. And in the light of the answer just given by Mr. St-Jacques, like everybody I will have to wait until I can read the document and draw the best possible conclusions. At any rate, we had debated that question at length in committee during the 30th Parliament. I understand it is a substantial undertaking and I, for one, did not expect having its conclusions right away. But we will have to have a fully detailed report on that matter, even if that means giving more time to the people in charge so that it can be translated into very practical recommendations. That was my question, but since it was already raised I will leave it at that. Thank you.

Le président: Avant de commencer, comme nous avons entendu les porte-parole de tous les partis de la Chambre, et étant donné qu'il y a un certain nombre de nouveaux députés, je rappellerai que la plupart des initiatives qui ont été prises l'ont été à la demande de l'Orateur. Nous avons le même Orateur depuis un certain nombre de législatures mais généralement ce n'est pas le cas, ce qui complique encore les choses. Lorsqu'une nouvelle législature commence, un nouvel Orateur prend la direction du Parlement et en 112 années la continuité a plutôt laissé à désirer. Et n'ayant jamais eu ni directive ni instruction destinée à l'orateur, monsieur Jérôme en a suggéré la nécessité et a fait créer ce comité il n'y a pas très longtemps, le 25 juillet 1975. Il a donc un peu plus de 4 ans et au cours de la période pendant laquelle j'ai été président, j'ai pu constater des améliorations considérables tendant à une plus grande efficacité du Parlement tout en ne modifiant pas le caractère unique de cette institution. L'Orateur a mis tout son soin à sauvegarder ce caractère unique.

[Text]

• 1640

There was some conversation about printing. One of the reasons why the Speaker spent some time on the printing was that when we were looking over the estimates and were trying to realize where we could effect some savings, one of the obvious areas where we felt we could effect some savings was in the printing area. But because we could not get a handle on the over-all operations as a Committee, we went to the Speaker and we asked him to take the initiatives that were taken that produced the report. I am sure that he was as aware as we were that there would be a number of critical things contained in the report but that did not stop him from initiating and co-operating to have the report produced and the ongoing investigation that we have before us now.

On of the problems, as you pointed out, is the fact that there are two different types of employees that are trying to work together here in this institution, and because they are different there are different evaluations made from a financial point of view. I would think that could be a demoralizing factor in many ways. Naturally we want to have good morale for our employees. We ask our employees at the same time to work in a very unique way. We function at hours at which no other business establishment functions. We decide at times to be sitting all day and all night. We take holidays when other people do not, and we do not take holidays when other people do. We work constantly at night. There are a lot of heavy responsibilities that we place on the employees that work for us, and the thing that amazes me is how well they respond to the requests we make of them.

It was mentioned, for instance, that the Speaker and the Commissioners of Internal Economy had full control over everything that was going on for a long time. A couple of sessions ago there was a recommendation made to the Speaker, and he submitted it to the Commissioners of Internal Economy, that the Chairman of this Committee join with them when certain motions that had been passed by this Committee were being considered by the Commissioners of Internal Economy. It was turned down at that time but it is just a matter of persistence, and now there is a new approach being developed about the Commissioners of Internal Economy, who should be on that body and what function they should be carrying out.

It is a matter of evolution, and I think it is very important for this institution and for the protection of rights of members of Parliament to be able to work effectively, that it does evolve, after a lot of discussion and a lot of co-operation.

All I can say to Mr. Speaker is that I have always been very pleased during the period I have been Chairman of this Committee with the quality of attention he has given to everything that we have considered as a Committee and submitted to him, and I want to thank him for that.

Mr. Speaker: Thank you, Mr. Chairman. There are a couple of other factors that we should get on the record as well. One of them is that one of the most complicating factors about this administration is that all of the people who work in the House of Commons have all of the members of the House of Com-

[Translation]

Le problème des services d'impression a été évoqué. Si l'Orateur a consacré un certain temps à ce problème c'est qu'à l'époque où nous étudions le budget et essayons de déterminer où nous pourrions faire quelques économies, un des domaines qui nous a paru évident a été celui de l'imprimerie. Mais comme nous ne pouvions pas avoir un tableau d'ensemble de tout ce que cela représentait, nous sommes allé voir l'Orateur et lui avons demandé de prendre ces initiatives et ce rapport en est le fruit. Assurément, tout comme nous, il savait qu'un certain nombre de critiques seraient formulées dans ce rapport mais cela ne l'a pas fait reculer et c'est grâce à son initiative et à sa coopération que ce rapport existe ainsi que l'enquête permanente dont nous étudions les conclusions.

Comme vous l'avez signalé, un des problèmes réside dans le fait que nous avons dans cette institution deux types différents d'employés qui essaient de travailler ensemble et, du fait qu'ils sont différents, les évaluations du point de vue financier sont également différentes. Selon moi, de diverses manières, ce facteur ne peut-être que démoralisant et, naturellement, nous voulons que le moral de nos employés soit bon. En même temps, nous demandons à nos employés de travailler d'une manière unique. Nous fonctionnons à des heures inconnues ailleurs. Parfois nous décidons de siéger jour et nuit. Nous ne prenons jamais nos vacances au même moment que les autres. Nous travaillons toujours le soir tard. Nous chargeons nos employés de lourdes responsabilités, mais ce qui me surprend toujours c'est la bonne volonté qu'ils mettent à répondre à nos demandes.

On a dit, par exemple, que c'était l'Orateur et les commissaires de la régie interne qui exerçaient depuis longtemps un contrôle total sur toute chose. Il y a de cela quelque session il a été recommandé à l'Orateur, qui a transmis cette recommandation aux commissaires de la régie interne, que le président de ce comité se joigne à eux lors de l'étude de certaines motions adoptées par ce comité. Cette recommandation a été rejetée mais c'est une simple question de patience et une nouvelle structure est maintenant proposée aux commissaires de la régie interne, structure définissant les fonctions et les membres de la régie.

C'est une question d'évolution et, à mon avis, il est très important pour cette institution et pour la protection du droit des députés à pouvoir travailler de manière efficace, que cette évolution soit le fruit d'une longue discussion et d'une collaboration parfaite.

Tout ce que je veux dire, monsieur l'Orateur, c'est que j'ai toujours été très heureux, au cours de la période pendant laquelle j'étais président de ce comité, de la qualité de l'attention portée à nos recommandations et je veux vous en remercier.

M. l'Orateur: Je vous remercie, monsieur le président. Il faudrait consigner également un ou deux autres facteurs au procès-verbal. Un des facteurs qui complique encore plus l'administration de cette institution c'est que tous ceux qui travaillent à la Chambre des communes ont comme patrons

[Texte]

mons as their boss. Therefore, you get endless questions about the level of services enjoyed by members because you get this curious contradiction about a member of the staff as to whether or not it is really his function, at any level, to tell a member that he can or cannot do something. It may be to say that "if you do this, you have to do it in a certain way"; but that gets into a certain concept as to who is the boss. Therefore the whole idea of financial control and the introduction of an official who would be responsible for the controller function here brings into play a very basic concept that somebody may be in a position of saying, "You cannot do it." Now, that would have to be mechanized.

• 1645

The other factor that I want to leave in your minds this early in this Parliament was just touched on by the Chairman, and that is, not only having the Chairman of this Committee present with the Commissioners.

I often wonder, and I would like to leave this thought with you, whether at some time in the process of the decision which may begin in the caucus or begin here—and after study here it goes to the Commissioners of Internal Economy, and with or without the Chairman of the Committee or all of the members of the Committee or all of us sitting together, all of the decisions about changes in the level of services to be utilized by members are made by members—is there any sense in doing what other governing bodies of other professions have done long ago and that is introduce citizens from outside the orbit of this particular group, not to have votes but to simply be there?

I refer here to the governing body of the Law Society of Upper Canada which I think for quite some time now has had lay people. I believe one of the medical bodies in Canada has done the same, that in their discipline committee or in their own executive committees they have invited citizens as observers of their proceedings. But they cannot vote.

That is a little shocker that I will leave with you just for four or five minutes.

Mr. Nowlan: We are all citizens. We have got a doctor here; we have got an accountant here. Good gracious!

The Chairman: Mr. Duquet.

Mr. Duquet: I will be very short, Mr. Chairman. I think that most of the questions I would have raised have been brought up. Je crois cependant, malgré tout l'intérêt que je porte aux sujets dont on a discuté, qu'il faudrait tout de même se rappeler que nous sommes ici pour adopter le Budget de la Chambre des communes. L'Orateur a eu la gentillesse de faire un rapport complet sur ce qui s'est passé au cours du dernier Parlement, sur les procédures qui ont été adoptées, sur les propositions qui ont été faites à ce Comité concernant les réductions possibles de dépenses et sur le Budget que nous étudions aujourd'hui, c'est-à-dire les crédits 5 et 10. Les explications que M. l'Orateur a bien voulu donner aux nouveaux membres de ce Comité me semblent suffisantes pour que nous décisions tout de même que la Chambre des communes doit continuer d'exister, que la Chambre des communes doit continuer d'être administrée et que, conséquemment, si

[Traduction]

tous les députés. Par conséquent, on vous pose des questions à n'en plus finir sur les services dont bénéficient les députés car on constate cette curieuse contradiction quand il faut déterminer s'il appartient vraiment à un membre du personnel à quelque niveau que ce soit, de dicter à un député ce qu'il doit ou ne doit pas faire. Ce peut être le fait de dire: «Si vous faites cela, faites-le de cette façon»; mais le problème est de savoir qui commande. Par conséquent, l'idée du contrôle financier, avec un responsable qui en serait chargé, fait intervenir une notion fondamentale, à savoir que quelqu'un serait en mesure d'interdire qu'on agisse d'une certaine façon. Cela deviendrait mécanique.

Le président a brièvement évoqué un autre facteur que je voudrais livrer à votre réflexion au tout début de cette législature, à savoir que le président du comité ne devrait pas être le seul présent en même temps que les commissaires.

Je me demande souvent, et je voudrais que vous y réfléchissiez, si, dans le cadre des décisions qui peuvent avoir leur origine au sein d'un caucus ou ici même, sont étudiées ici puis sont proposé aux commissaires de la Régie interne et, avec ou sans le président ou l'ensemble des membres du comité, font que les députés se prononcent sur des modifications à apporter aux services auxquels ils ont accès, si donc il y aurait lieu de faire ce que dans d'autres professions, des organismes de régie font depuis longtemps, en invitant des gens de l'extérieur sans toutefois leur donner le droit de voter?

Je songe à l'organisme de régie de la Société de droit du Haut Canada qui, depuis un certain temps déjà, comprend des non spécialistes. Je crois qu'un des organismes médicaux du Canada a fait la même chose, en ce sens que son bureau a invité des observateurs pour suivre le déroulement des débats. Mais ils n'ont pas le droit de voter.

Voilà une chose qui va vous choquer un peu mais je vous demande d'y réfléchir pendant quatre ou cinq minutes.

M. Nowlan: Nous sommes tous des citoyens. Nous avons un médecin, nous avons un comptable, mon Dieu! . . .

Le président: Monsieur Duquet.

M. Duquet: Je serai très bref, monsieur le président, je crois que la plupart des questions que je voulais aborder ont déjà été posées. Although I am very interested in the matters that have been discussed, we must not forget that we are here to adopt the estimates of the House of Commons. The Speaker has been kind enough to present a comprehensive report concerning what has happened during the last Parliament, the methods that have been adopted, the proposals that have been made to the Committee in terms of possible cuts in the expenses as well as in the estimates now under study, that is to say, Votes 5 and 10. I think that Mr. Speaker has given us enough explanations to allow us to decide whether the House of Commons will continue to exist and to be administered. So the time has probably come to call on Vote 5 and to carry it. The Library will follow. I think that the Speaker has been extremely patient in explaining all the facts related to these estimates. I

[Text]

nous voulons que la Chambre des communes continue d'exister et d'être administrée, il serait peut-être temps que nous passions au crédit 5 et que nous l'adoptions. La Bibliothèque viendra ensuite. Je pense que l'Orateur vient de faire preuve d'une patience extraordinaire en exposant tous les faits relatifs à ces prévisions. Alors, je proposerais que l'on adopte immédiatement le crédit 5 et qu'on en vienne ensuite au crédit 10 sur la question de la Bibliothèque.

M. l'Orateur: En ce qui concerne l'avenir, monsieur Duquet, je dois ajouter que le Vérificateur général lui-même, M. Macdonell, et son adjoint, M. Chatelain, seront dorénavant toujours prêts à assister aux séances du Comité.

M. Duquet: Je vous remercie, monsieur l'Orateur. Il est clair pour les membres du Comité que toutes les questions que nous avons à peine abordées aujourd'hui vont certainement revenir devant le Comité, reliées à beaucoup d'autres questions qui sont en suspens. A mesure que nous allons pouvoir procéder, les anciens comme les nouveaux membres du Comité vont se familiariser davantage avec la procédure du Comité et il nous sera beaucoup plus facile d'en arriver, je pense, à des conclusions concrètes sur tous les sujets que ces messieurs ont abordés.

Il y a une seule remarque, monsieur l'Orateur, que je voudrais vous faire avant que nous passions au vote, si tel est le désir du Comité. Il commence à y avoir beaucoup de demandes, je ne sais pas si le sergent d'armes en a eu ou si vous en avez eu, pour que soit amélioré l'éclairage à la Chambre des communes. Il y a beaucoup de députés qui prétendent qu'ils ne sont pas capables de résister à la puissance de l'éclairage de la Chambre des communes et qui sont obligés de sortir ou de subir des maux de tête et des maux d'yeux qui les rendent extrêmement mal à l'aise.

• 1650

Alors, je vous sou mets la question. On y reviendra sûrement, mais aussi bien vous la soumettre tout de suite pour que vous soyez au courant.

An hon. Member: That is very true.

The Chairman: I have one more gentleman on my list, Mr. Nowlan.

Mr. Nowlan: Well, no I am not. I think Mr. Duquet made a very valuable contribution. Perhaps one of us could go into some of the details of these things later on with the officials and not tell the Speaker today. I have several very real pet projects. But just for the record, Mr. St-Jacques did give me the answer to my question and rather than everyone tumbling around and wondering what the answer was I thought we should mention it here.

There are 109 House of Commons employees under the House of Commons Act—and I wanted to get this straight—who receive a salary higher than the indemnity of a member of Parliament. There are five Order in Council appointments who receive a salary higher than the indemnity to a member of Parliament. And there are only two administrative assistants, secretaries, in the staff of the House of Commons who receive

[Translation]

would therefore move that we immediately carry Vote 5 and that we then call on Vote 10 which is related to the Library.

The Speaker: As far as the future is concerned, Mr. Duquet, I must add that the Auditor General himself, Mr. Macdonell, and his deputy, Mr. Chatelain, will always be ready to attend the Committee meetings.

Mr. Duquet: Thank you, Mr. Speaker. It is clear for the members of the Committee that all the questions that have only been touched upon today are certainly going to be raised again before the Committee since they are related to many other matters which are still pending. As we proceed, the former members as well as the new members of the Committee are going to become more and more acquainted with the procedure of the Committee and I think it will become easier to come to precise conclusions on all these subject matters which these gentlemen have raised.

There is an observation I would like to make, Mr. Speaker, before the question and if the Committee so wishes. Many representations have been made but I wonder whether they have been made to you or to the Sergeant-at-Arms to order to improve the lighting in the House of Commons. Many Members say that they cannot stand the power of the lighting in the House of Commons and they have to go out or else they suffer from headaches or they get sore eyes which make them feel terribly uncomfortable.

I therefore raise the question. We shall certainly get back to it, but I thought I might just as well raise it immediately so that you are aware of it.

Une voix: C'est tout à fait juste.

Le président: Il reste un nom sur ma liste, celui de M. Nowlan.

M. Nowlan: Non, je n'y suis pas. Je crois que l'intervention de M. Duquet est très pertinente. Quelqu'un parmi nous pourra sans doute ultérieurement en discuter plus à fond avec les fonctionnaires plutôt que d'en faire part aujourd'hui à l'Orateur. Il y a plusieurs projets qui me tiennent particulièrement à cœur. Mais, je signale que M. St-Jacques a répondu à mes questions et plutôt que de laisser tout le monde dans les limbes en s'interrogeant sur le contenu de cette réponse, j'ai jugé utile d'en parler ici.

En vertu de la Loi sur la Chambre des communes, 109 employés touchent un salaire supérieure à l'indemnité parlementaire, je tenais à tirer les choses au clair. Cinq employés nommés par décret en conseil touchent un salaire supérieur à l'indemnité parlementaire. Le personnel de la Chambre des communes ne compte que deux secrétaires ou adjoints administratifs qui sont mieux rémunérés qu'une première

[Texte]

more than what our administrative assistant or secretary number one would receive. Is that a correct report on what you told me?

Mr. St-Jacques: That is right.

Mr. Nowlan: There is another thing, Mr. Chairman, in which I would be very interested, as a relatively new member of this Committee. I know that you have gone through some of this before on other committees. I believe there was work done before in written form pertaining to areas where you thought we could save money, and I think there were some interesting ideas about printing. Well, I have some ideas about printing. I think it has been grossly abused. And we all know that sometimes certain parties have abused it more than others. And there are individuals within parties. But are there other areas which you could set out, in terms of a memo, where . . .

Mr. Speaker: We will certainly make it out, because we did prepare a memo for the Committee and we will make sure you get it.

Mr. Nowlan: All right. I was not on the Committee last year.

Mr. Speaker: I know. I understand. We will get it to all the members of the Committee.

Mr. Nowlan: Okay.

The Chairman: Mr. De Bané.

Mr. De Bané: Do I have time to ask a short quickie, Mr. Chairman to the Speaker?

The Chairman: Surely.

Mr. De Bané: Mr. Speaker, I, like about a third of the members of Parliament, am located in the Confederation Building and as long as we have to go through a traffic light of the City of Ottawa to go to the Centre Block I do not feel like a member of the Hill.

Mr. St-Jacques: You are over it.

Mr. Speaker: I can address this very quickly. We looked at a plan the last time, and we have it on file still, to ultimately extend the fence down and make that all one precinct of Parliament, and if you want to ask us to look at it again we will bring it before you and you can have a look at it and, if you like it, we will do it.

Mr. De Bané: In my opinion it is imperative that we do not have to go through a traffic light to go to Parliament.

Mr. Speaker: No, it is a point well taken. We have a lot of problems with that circulation of traffic in and out of there and the intention always was that we were going to make great use of that building. Now, if we could figure out a way to run that fence down Bank Street and around the old Metropolitan Building—anyway, we can do that one.

Mr. De Bané: Thank you very much.

The Chairman: Mr. Rose.

Mr. Rose: Well, I will not keep the Minister after 5 o'clock, which I believe is the time we decided that he was to go.

But I would just like to follow up a little bit on the rights of employees and how the Minister or the Speaker might go

[Traduction]

secrétaire de député. Est-ce que je répète fidèlement ce que vous m'avez fait communiquer?

M. St-Jacques: Effectivement.

M. Nowlan: Il y a autre chose, monsieur le président, qui m'intéresse beaucoup puisque je suis relativement nouveau dans ce comité. Je sais qu'il en a été partiellement question dans d'autres comités. Je crois que des rapports ont été rédigés sur les domaines où on jugeait que des économies seraient possibles et je crois que des idées intéressantes ont été avancées quant aux travaux d'impression. J'ai mes idées là-dessus. Je crois qu'on a considérablement exagéré et nous savons tous que certains partis en ont parfois abusé plus que d'autres, et certaines personnes à l'intérieur de ces partis. Toutefois, y a-t-il d'autres domaines dont on pourrait établir une liste . . .

M. l'Orateur: Nous allons certainement le faire car nous avons préparé une note de service à l'intention du comité et nous allons veiller à ce que vous la receviez.

M. Nowlan: Très bien. Je ne faisais pas partie du comité l'an dernier.

M. l'Orateur: Je sais, je comprends. Nous allons la faire parvenir à tous les membres du comité.

M. Nowlan: Très bien.

Le président: Merci, monsieur Nowlan. Monsieur De Bané.

M. De Bané: Ai-je suffisamment de temps pour poser une question très brève à l'Orateur, monsieur le président?

Le président: Certainement.

M. De Bané: Monsieur l'Orateur, comme pour le tiers des députés, mon bureau se trouve dans l'édifice de la Confédération et tant qu'il faudra respecter les feux de circulation de la ville d'Ottawa pour se rendre à l'édifice du centre, je n'aurai pas le sentiment d'être à la Colline.

M. St-Jacques: Vous êtes dessus.

M. l'Orateur: Je vous réponds très brièvement. La dernière fois, nous avons étudié un projet qui est encore dans nos dossiers et qui consiste à prolonger éventuellement les grilles pour que le tout soit englobé dans l'enceinte du Parlement. Si vous voulez qu'on le renvoie, nous pouvons vous l'apporter; vous pourrez y jeter un coup d'œil et . . . si vous voulez, nous pourrions le faire.

M. De Bané: A mon avis, il est impératif de ne plus avoir à traverser les feux de circulation pour se rendre au Parlement.

M. l'Orateur: C'est tout à fait juste. La circulation à l'entrée et à la sortie nous propose énormément de problème et l'intention a toujours été de tirer le meilleur parti possible de ce bâtiment. Si l'on pouvait trouver le moyen de prolonger les grilles jusqu'à la rue Bank et d'en ceindre l'édifice Métropolitain—en tous les cas, là c'est faisable.

M. De Bané: Merci beaucoup.

Le président: Monsieur Rose.

M. Rose: Je ne retiendrai pas le ministre au-delà de 17 heures, heure à laquelle nous étions convenus qu'il partirait.

Toutefois, je voudrais revenir quelques instants sur les droits des employés, sur la manière dont le ministre ou l'Orateur

[Text]

about or is considering going about ensuring or enhancing those rights which, I believe, in terms of modern practices, are relatively primitive around here in terms of such things as grievances and representations on the matter of salaries and all the rest of it. What usually happens, I think, and I stand corrected here, is that the representations are usually made through some sympathetic member to this Committee and then to the Speaker and then to the Commissioners of Internal Economy. I was going to say Eternal Economy but that would be a misnomer.

The Chairman: Could I ask for clarification? Are you talking about employees of the House of Commons or employees of members of Parliament?

Mr. Rose: Well, as far as I am concerned, I do not see that necessarily as a big distinction.

The Chairman: Well, I do.

• 1655

Mr. Speaker: First of all, here is the situation. Obviously, we make that distinction; and it is reinforced now by the new salary structures or plans of staff available to members. In other words, there is quite a bit of discretion exercised by the member...

Mr. Rose: Right.

Mr. Speaker: ... in how that member apportions the budget within his staff. So I do not know how we could then start to get into a situation in which you say—one of the dangers of the member taking that responsibility is when you start to get employees who are unhappy about their end of the stick: their grievance has to be with their member and not with anybody else. And a member has to be careful to take that responsibility in such a way as to make sure he does not give it all away to the first employee and leave nothing for the rest.

With the other employees, though, we are in a more similar situation; and I want to make it clear I take a positive attitude toward seeing to it that employees here ought to be in a position to have all their rights. We ought to be exemplary. We were talking before about language; we were talking about female opportunity, we were talking about visitors to the building; the conduct of the building; the conduct of our business in every way. If this place is not an example of the rest of the country, then we are falling down in our responsibility.

And the same is true with employees' rights. We cannot blink our eyes and say, well, it is a good deal to work here and therefore everybody should just shut up and take their money and when the boss is gone on his vacation get an extra week's holidays. I mean, all of that kind of thing does happen here. Sure, there are a lot of people here who—I always like to say not very many people quit, and that has to be a pretty good indication whether it is a good or bad deal to work here. But that alone is not going to do; not any more. I think we have to examine and ask ourselves—just like we did—I always had the impression that in every respect we were exemplary. Then one or two things came to my attention about the opportunity of a unilingual francophone to function in this place. So I brought

[Translation]

pourrait garantir ou renforcer ces droits qui, dans le contexte moderne, je crois, sont relativement dépassés; je songe en particulier aux griefs et aux procédures concernant entre autres les salaires. Ce qui se produit généralement, mais je peux me tromper, c'est que des démarches sont faites auprès d'un membre de ce comité qui est sympathique à la cause, puis auprès de l'Orateur et enfin auprès des commissaires de la Régie interne. J'allais dire de la Régie éternelle, mais ce serait une bien mauvaise appellation.

Le président: Puis-je avoir des précisions? Parlez-vous des employés de la Chambre des communes ou des employés des parlementaires?

M. Rose: Personnellement, je ne vois pas grande différence.

Le président: Moi, si.

M. l'Orateur: Voici d'abord ce qui se passe. Nous faisons certainement une distinction comme vous pouvez le constater dans les nouveaux plans de salaire et de personnel dont disposent les députés. Le député a donc un pouvoir discrétionnaire...

M. Rose: Effectivement.

M. l'Orateur: ... puisque c'est lui qui répartit son budget entre les membres de son personnel. Je ne vois donc pas comment nous pouvons couvrir le risque que vous décrivez si quelques employés sont mécontents de leur lot, ils ne pourront se plaindre qu'à leur député et à personne d'autre. Le député doit donc faire bien attention de ne pas tout donner à son premier employé, il doit songer aux autres.

Pour les autres employés, la chose vous regarde et nous nous trouvons dans la même situation. Je veille toujours à ce que les employés puissent exercer tous leurs droits. Nous devons absolument donner l'exemple. Nous avons parlé de la langue, de l'emploi des femmes, des visiteurs, de la gestion des édifices, de la conduite de nos affaires en général. Si nous ne pouvons pas donner l'exemple au reste du pays, nous manquons à notre tâche.

C'est la même chose pour les droits des employés. On ne peut pas se contenter de croire que c'est déjà une bonne affaire de travailler au Parlement et que tous devraient donc se contenter de recevoir leur chèque sans maugréer et de prendre une semaine de vacance de plus pendant que le patron est en congé. Cela arrive, c'est vrai. Comme il n'y a pas beaucoup de démissions, on peut en conclure que ce n'est peut-être pas si mal de travailler ici. Mais cela ne suffit pas. Nous devons nous demander très sérieusement si nous donnons l'exemple. J'en ai toujours eu la conviction avant qu'on n'attire mon attention sur la difficulté de travailler ici si on est francophone unilingue. J'ai donc demandé au commissaire aux Langues officielles de venir étudier la question de l'extérieur. Nous ne

[Texte]

in the Language Commissioner and said, all right, come and have a look. You do it from the outside. It is the same—I do not think we should fear the examination of anyone who has a progressive attitude toward the rights of employees coming in and looking at our place and saying, all right, is it or is it not exemplary? If it is not, then we have to be able to explain why it is not.

Mr. Rose: May I ask you a specific question? Are the procedures now in which employees can come and make representations to their employer? Are there established procedures for grievances, suggestions, salary bargaining, and the works?

Excuse me: just let me just say one more thing, and I will promise not to say another. It is that if the army of Holland can operate with a collective agreement with its government, I do not see why we cannot here.

Mr. St-Jacques: Under existing conditions of employment, an employee may grieve if he is not satisfied with something that may be happening to him in the performance of his duties. There is a certain number of steps. The grievance procedure dates back quite a few years, and actually we went through a recent experiment which allowed us to bring from the outside representatives on behalf of the employee to participate in deciding what action should be taken. So there is a grievance procedure; it has been looked at; I think it has to be changed. I think there is some advantage to the experiment, perhaps to conducting experiments similar to the one we have just conducted.

As for being able to appeal situations—for instance, as a result of a promotional exercise, if someone feels he was not given a fair deal before a rating board, a selection board, that employee also has the right to appeal that decision. Steps are provided for that purpose. The same thing applies to a person who is being dismissed. He may appeal that decision. If it is for incompetence or being unable to do the job, he may appeal that decision. If it is a matter of discipline, he may grieve that decision. So there are some steps within the administrative process, within the system, which allow employees to be heard.

Now, negotiating salaries: no. We are not in a collective bargaining situation. We do hear from time to time from employees on various matters affecting their rate of pay: Reports, submissions have been made to us. We have looked at these and they have been considered in developing our own pay policies. But there is no formal procedure or scheme of things which would allow employees to make formal presentations and which could be bargained. They may be heard, but they do not actually participate in determining the rates of pay.

• 1700

Mr. Rose: It is a paternalistic system.

Mr. St-Jacques: That is right.

Mr. Speaker: You will note that in the proposed organizational chart which will guide the new administrator during his temporary time here that under personnel management he makes specific reference to staff relations as one of primary items.

[Traduction]

devrions pas craindre d'être examinés par quelqu'un qui a une façon progressive de voir les droits des employés. Comme nous devons être exemplaires, si nous ne le sommes pas, on doit nous expliquer pourquoi.

M. Rose: Puis-je être plus précis? Existe-t-il à l'heure actuelle des procédures permettant aux employés de discuter avec leur employeur. Y a-t-il, par exemple, des procédures connues pour les griefs, les suggestions, la négociation des traitements, etc.

Laissez-moi, s'ils vous plaît, ajouter une dernière chose avant que je me taise. Si l'armée des Pays-Bas peut s'accommoder d'une convention collective avec le gouvernement, je ne vois pas pourquoi il ne pourrait pas y en avoir.

M. St-Jacques: En vertu des conditions actuelles d'emploi, un employé peut présenter un grief s'il n'est pas content de ce qui lui arrive dans l'exercice de ses fonctions. Il y a plusieurs étapes. Cette procédure de grief a été adoptée il y a quelques années et récemment, on a même autorisé un employé à se faire représenter par des gens de l'extérieur pour décider des mesures à prendre. La procédure a été étudiée et je crois qu'on devrait la modifier. Cette expérience a eu quelques avantages et nous entendons la reprendre.

Quant aux appels, par exemple, si à la suite d'une promotion, quelqu'un se sent lésé par un jury, un comité de sélection, l'employé peut se pourvoir en appel. On a aussi prévu une procédure pour les renvois. Si l'intéressé est renvoyé pour incompetence ou pour incapacité à s'acquitter de ses fonctions, il peut faire appel. Si c'est une question de discipline, il peut présenter un grief. Les employés peuvent donc se faire entendre en ayant recours aux mesures prévues par l'administration.

Pour ce qui est de négocier les traitements, c'est impossible. Il n'y a pas de négociation collective chez nous. Il arrive que des employés voient leur taux de traitement modifié pour diverses raisons, nous avons reçu des rapports à ce sujet, rapports que nous avons étudiés et dont nous avons tenu compte pour établir nos politiques en la matière. Il n'existe pas de procédure officielle ou de formule permettant aux employés de présenter des revendications négociables. On peut entendre leur point de vue, mais ils ne participent pas effectivement à la fixation du taux de traitement.

M. Rose: C'est un système paternaliste.

M. St-Jacques: Vous avez raison.

M. l'Orateur: Remarquez que dans le projet d'organigramme qui guidera le nouvel administrateur pendant son mandat temporaire, sous la rubrique gestion du personnel, on donne la priorité aux relations de travail.

[Text]

Mr. Rose: Thank you.

The Chairman: Mr. St-Jacques, did you get a reply from Mr. De Bané's note or . . .

Mr. De Bané: I will give you an example, Mr. St-Jacques. There is a long-held tradition in this country that at lunch time an employee is free to do whatever he wants. At Confederation Building two weeks ago a messenger came to me with a note that he received from his boss telling him that from now on he is not allowed at lunch time to eat at another cafeteria than the one in Confederation. Well, if he prefers the menu at the West Block, why during lunch time is he not allowed to go to the other one?

I see, in theory, that, if all the messengers, all the employees go to one cafeteria, there might be problems, but I have been here for years and I think there is a fair distribution.

Perhaps the Speaker, with his authority, would revoke that thing which even regulates their lunch time now.

MGen Cloutier: Well, I think I can speak to this one. It has already been revoked, number one. Number two, the thinking behind that decision was really the maintenance chief of the Centre Block who felt that he would have a better control of his men by allowing them to have their lunch in a specific period in a specific snack bar rather than seeing them on the mall during their lunch hour in uniform. So this was a bit overzealous and it has been revoked.

An hon. Member: Bravo, bravo.

Mr. Taylor (Bow River): Mr. Chairman, where do you get the report that Mr. Rose read from the Auditor General?

The Chairman: Mr. Speaker tabled it.

Mr. Speaker: Well, it is in Votes and Proceedings. I tabled it in the House about two weeks ago, Mr. Taylor, and it was appended to (*Hansard*) for Friday, November 2.

Mr. Taylor (Bow River): Thank you very much.

Mr. Speaker: So if you get that (*Hansard*), you will see it.

Vote 5 agreed to.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Speaker.

Mr. Speaker: Thank you, Mr. Chairman. Thank you, gentlemen, very much.

The Chairman: The House officials can leave, if they wish. We have officials from the Library of Parliament now before us. But I want to keep a quorum here.

Gentlemen, I would like to call Vote 10, Library of Parliament.

PARLIAMENT

C—Library of Parliament

Vote 10—Library of Parliament—Program expenditures—\$4,715,181

[Translation]

M. Rose: Merci.

Le président: Monsieur St-Jacques, connaissez-vous la réponse à la question de M. De Bané . . .

M. De Bané: Monsieur St-Jacques, je vais vous donner un exemple. Au pays, il est traditionnel que les employés soient parfaitement libres de passer leur heure de déjeuner comme il leur plaît. A l'édifice de la Confédération, il y a deux semaines, un messenger est venu me trouver avec une note qu'il avait reçue de son patron lui disant qu'à partir de maintenant, il n'avait plus le droit de déjeuner ailleurs qu'à la cafétéria de la Confédération. S'il préfère le menu de celle de l'édifice de l'Ouest, pourquoi serait-il obligé de manger à celle de la Confédération?

En théorie, je crois, que si tous les messagers ou tous les employés allaient manger à la même cafétéria, il pourrait y avoir des problèmes, mais j'y mange depuis des années et la répartition a toujours été assez équilibrée.

Peut-être l'Orateur pourrait-il jouer de son autorité pour révoquer cet ordre régissant l'heure du déjeuner.

Le MGen Cloutier: Si vous permettez, c'est de mon ressort. D'abord, cet ordre a déjà été révoqué. Deuxièmement, cette décision avait été prise par le chef de l'entretien de l'édifice du centre qui croyait mieux contrôler ses employés en leur permettant de manger à une heure précise, à telle cafétéria au lieu de les voir déambuler sur le mail en uniforme pendant leur heure de déjeuner. Nous avons révoqué cet ordre parce que nous croyons qu'il y avait excès de zèle.

Une voix: Bravo!

M. Taylor (Bow River): Monsieur le président, où peut-on se procurer le rapport dont M. Rose a lu des extraits du vérificateur général?

Le président: L'Orateur vient de le déposer.

M. l'Orateur: Il est dans les procès-verbaux puisque je l'ai déposé à la Chambre il y a environ 2 semaines. Il a été annexé au *Hansard* du vendredi 2 novembre.

M. Taylor (Bow River): Merci beaucoup.

M. l'Orateur: Vous allez le trouver dans le *Hansard* de cette date.

Le crédit 5 est adopté.

Le président: Merci beaucoup, monsieur l'Orateur.

M. l'Orateur: Merci, monsieur le président. Merci beaucoup messieurs.

Le président: Les représentants de la Chambre peuvent maintenant partir s'ils le désirent. Nous avons maintenant des représentants de la Bibliothèque du Parlement. J'espère que nous garderons notre quorum.

Messieurs, je voudrais mettre en délibération le crédit 10, Bibliothèque du Parlement.

PARLEMENT

C—Bibliothèque du Parlement

Crédit 10—Bibliothèque du Parlement—dépenses du programme—\$4,715,181

[Texte]

The Chairman: I would like to welcome Erik Spicer, our librarian, and Jean-Jacques Cardinal, the Director of Administration and Personnel for the Library of Parliament. We welcome Philip Laundry as well. Perhaps you could introduce your other directors to the members of the Committee, Mr. Spicer.

Mr. E. J. Spicer (Parliamentary Librarian, Library of Parliament): Thank you, Mr. Chairman. Yes, I would like to introduce the Assistant Parliamentary Librarian, Miss Pamela Hardisty. Would you stand, please, Pamela? The Director of the Information and Reference Branch, Mr. Lloyd Heaslip; the Director of our Technical Services Branch, Miss Florence Moore; and the Assistant Director of Administration and Personnel, Mr. Roland Bonnaventure.

As you may gather, I am well equipped to answer any questions because I have all my experts here.

The Chairman: Well, you already have one from Mr. De Bané so perhaps you could handle that one first, Erik.

Mr. Spicer: Very well. I thought I was going to have a chance to make some opening remarks but . . .

The Chairman: No, go ahead.

• 1705

Mr. Spicer: Well, the opening remarks I had were directed towards the budget. Perhaps since the budget was approved you may want to deal with more pressing questions. I was listening attentively to the questions that were asked before. May I work towards your question, Mr. De Bané, after making one or two points here that you may want to follow up on.

First of all, I would like to say that our staff is substantially professional. They are professionally hired and they are professionally managed. I would also like to make the point that when I heard that the Auditor General had a team making a comprehensive audit of the House of Commons, I telephoned the Speaker of the Senate and asked if she would have any objections to my asking to have a similar audit made of the Library of Parliament. She agreed it would be a good idea. I then wrote to the Auditor General saying that as the Speaker of the House of Commons had initiated a study of the House of Commons, I assumed that he would be in favour of a study of the Library of Parliament, and as Madam Speaker was also in favour, therefore I formally asked him to make a similar study of the Library of Parliament, so that study is going on.

We have also had a study—we have received a draft report from the Commissioner of Official Languages because once again, when I knew a study had been made of the Senate, one was being made of the House and I felt that a similar study should be made of the Library, I asked for that study and it reports in general, although it has not been formally presented yet, that bilingualism is alive and well in the Library of Parliament.

Contrary to what you said, Mr. De Bané, we have in fact on a number of occasions asked what members wanted from us.

[Traduction]

Le président: Nous accueillons donc Erik Spicer, notre bibliothécaire et Jean-Jacques Cardinal, directeur de l'administration et du personnel de la Bibliothèque du Parlement. Nous accueillons également Philip Laundry. Vous pourriez peut-être présenter vos directeurs aux membres du comité, monsieur Spicer.

M. E. J. Spicer (bibliothécaire parlementaire, Bibliothèque du Parlement): Merci, monsieur le président. Je vous présente avec plaisir la bibliothécaire parlementaire adjointe, mademoiselle Pamela Hardisty. Voudriez-vous vous lever, s'il vous plaît, Pamela? Il y a aussi M. Lloyd Heaslip, directeur du service de consultation et de référence; mademoiselle Florence Moore, directrice de la direction des Services techniques, et M. Roland Bonnaventure, directeur adjoint de l'administration et du personnel.

Je suis donc parfaitement en mesure de répondre à toutes vos questions aidé de mes experts.

Le président: Vous avez déjà une question de M. De Bané par laquelle on pourrait commencer.

M. Spicer: Très bien. Je croyais avoir l'occasion de faire quelques remarques préliminaires, mais . . .

Le président: Allez-y.

M. Spicer: Mes remarques préliminaires portent directement sur le budget. Comme le budget a été adopté, peut-être voulez-vous passer à des questions plus pressantes. J'ai écouté attentivement celles que vous avez posées plus tôt. Après avoir fait une ou deux observations, je répondrai immédiatement à votre question, monsieur De Bané.

D'abord, je tiens à dire que notre personnel se compose surtout de professionnels qui sont engagés comme tels et administrés comme tels. Lorsque j'ai entendu dire que le Vérificateur général avait mis sur pied une équipe chargée de faire une vérification exhaustive de la Chambre des communes, j'ai téléphoné au président du Sénat pour lui demander si elle s'opposait à ce que l'on fasse faire une vérification semblable de la Bibliothèque du Parlement. Elle a trouvé que c'était une bonne idée. J'ai donc écrit au Vérificateur général lui disant que, puisque l'Orateur de la Chambre des communes avait fait entreprendre une étude de la Chambre, je présumais qu'il accepterait de faire aussi une étude de la Bibliothèque du Parlement. Puis, comme le président du Sénat était également d'accord, je lui ai officiellement demandé d'entreprendre cette étude de la Bibliothèque. L'étude se poursuit à l'heure actuelle.

Nous avons de plus reçu le projet de rapport du Commissaire aux langues officielles puisque, à nouveau, lorsque j'ai su qu'on étudiait le Sénat et la Chambre des communes, j'ai jugé bon qu'on fasse de même pour la Bibliothèque. J'ai donc demandé qu'elle soit entreprise et ses conclusions, même si elles ne sont pas encore officiellement connues, font savoir que le bilinguisme se porte bien à la Bibliothèque du Parlement.

Contrairement à ce que vous prétendez, monsieur De Bané, nous avons à plusieurs reprises demandé aux députés ce qu'ils

[Text]

We sent a questionnaire around some years ago and we had some very interesting replies. We have been considering very carefully what you would like to have. When we have meetings of the Joint Committee on the Library of Parliament, of course, we also invite suggestions.

Regarding the classification of documents for the members of Parliament within their offices, this is not the easy matter you may think. The classification system we use in the Library of Parliament was developed for the Library of Congress. It was developed for a very large research library, much larger than our library. It is not the sort of thing that could easily be adopted to a member's office. I would like to make that point because I think some people may have misunderstood your remarks when you spoke about our classifying their . . .

Mr. De Bané: No . . .

Mr. Spicer: No, but I felt that you may, not, obviously, deliberately, but you may have misled them and therefore I would like to make that point.

I have found, because I have on occasion visited such offices and been asked for help, I found that it is a very personal thing. My own office, for example, I would not care to have anyone come in and organize that because I know in a general way where things are, even the pile of papers on my desk. I have a general idea. Maybe nobody else knows, but I know. I am not suggesting that your offices cannot be improved any more than mine cannot be improved, but I am comfortable with it and I would hesitate—I will put it this way, I will be more specific—I do not think that anyone could develop a system that would be satisfactory to all members and senators. Certainly it is not something that I feel confident to develop myself.

The Chairman: Do you have another supplementary question, Mr. De Bané?

Mr. De Bané: Yes. I cannot disagree more with what Mr. Spicer has just said. If you think that you do not have the expertise to devise a system with all your experts, to devise a system that would fit for a member's office, I am sure the secretaries—what to do with all those documents that come pouring into our offices every day, well, you have forgotten your *raison d'être*. The Library of Parliament is a service to members of Parliament. I know very well that the Library of Parliament of Canada is among the best in the world but it has turned toward itself and it has forgotten its *raison d'être*. I would love, Mr. Spicer, if you had three or four members of Parliament to be your advisers and to tell you the services that you should be having for members of Parliament, and you will become by far more used to them than the way the system is working now. Now that the Library of Parliament is linked to other libraries in the world it is great, but I would like it also to be geared to members of Parliament services. You know, you speak about your personal office but you have dozens of experts there who can get you every document. Do you think that I can do that with my secretary, with the information she has? If you would gear to the members' need, what you would do is get in touch with each of them, ask him what are his

[Translation]

attendaient de nous. Il y a quelques années, nous avons fait circuler un questionnaire qui nous a apporté des réponses très intéressantes. Nous étudions de très près ce que vous souhaiteriez obtenir. De plus, lorsque nous rencontrons le Comité mixte de la Bibliothèque du Parlement, nous demandons vos suggestions.

Pour ce qui est du classement des documents des députés dans leur propre bureau, la question n'est pas aussi simple que vous le croyez. Le système de classement utilisé à la Bibliothèque du Parlement s'inspire de celui de la Bibliothèque du Congrès. Il a été mis au point pour un service de recherche beaucoup plus vaste que le nôtre. Ce n'est donc pas un système qu'on pourrait facilement adapter à l'échelle d'un bureau de député. Je tenais à faire cette remarque puisque certains ont pu mal interpréter vos propos quand vous avez laissé entendre que nous classions leurs . . .

M. De Bané: Pas du tout . . .

M. Spicer: Peut-être pas mais j'ai cru que, sans le vouloir, bien entendu, vous aviez pu les induire en erreur. Je tenais donc à ce que les choses soient claires.

Il m'est arrivé de visiter les bureaux de députés qui me demandaient de l'aide, et je me suis rendu compte que le classement est une chose bien personnelle. Je n'aimerais pas que n'importe qui se décide à venir mettre de l'ordre dans mon bureau parce que je sais en gros où sont les choses même si j'ai des piles de papier sur mon bureau. Peut-être que personne d'autre ne s'y retrouverait, mais moi je me débrouille. Je ne dis pas qu'on ne pourrait pas améliorer l'organisation de vos bureaux tout comme le mien, mais je suis à l'aise ainsi et j'hésiterais, d'ailleurs je serais incapable de le faire, à mettre au point un système de classement qui satisferait tous les parlementaires. Je me sens incapable d'entreprendre une telle tâche.

Le président: Voulez-vous poser une question supplémentaire, monsieur De Bané?

M. De Bané: Oui. Je ne suis pas du tout d'accord avec M. Spicer. Si vous croyez que malgré tous vos experts-conseils et vos spécialistes vous êtes incapables de mettre au point un système convenant au bureau d'un député, je suis certain que les secrétaires elles ne peuvent savoir quoi faire de tous ces documents qui arrivent en avalanche tous les jours; à moins que vous n'ayez oublié votre *raison d'être*. La Bibliothèque du Parlement est au service des parlementaires. Je sais fort bien que la Bibliothèque du Parlement du Canada est parmi les meilleures au monde mais elle s'est refermée sur elle-même et a oublié sa *raison d'être*. Monsieur Spicer, je serais enchanté que trois ou quatre parlementaires vous servent de conseillers pour vous faire savoir quels services nous attendons de vous. Vous nous serez sans doute beaucoup plus utile ainsi. La Bibliothèque du Parlement est reliée à d'autres bibliothèques dans le monde. C'est fantastique mais j'aimerais qu'elle réponde aussi aux besoins des parlementaires. Vous parlez de votre propre bureau mais vous avez des dizaines de spécialistes qui peuvent vous fournir tous les documents possibles. Croyez-vous que je puisse faire la même chose avec ma secrétaire, avec les renseignements qu'elle possède? Si vous vous adaptez aux besoins des députés, vous communiqueriez avec chacun d'entre

[Texte]

points of interest, and then every month or two he would receive from the Library of Parliament a sort of compendium of the latest books which were issued on that topic of interest to him, and with a short résumé. I have no way of knowing. If you could follow me from 8 o'clock in the morning until 1 o'clock you would see how busy we are.

I see all those experts there. I have only two or three topics I could get knowledgeable in but I know you receive every day hundreds of books on it. I do not know where, but if every month or two I would receive a small compendium with a small résumé of the four or five that I should read, et cetera . . .

We have a great library which has brought the admiration of experts from all over the world, but I would like it to be geared to members' services, like Mr. Maingot's office is geared to members' services to help members draft their bills. This is what I would like the library to be. If you cannot, again, devise the system I was speaking about, classification and other needs for members, maybe only members could tell you what our needs are and advise you, et cetera.

Mr. Spicer: Yes. I am sorry, but I would like to come back to the documents. What you have to do with most of the documents you receive is discard them; you cannot keep them all. That is precisely where we serve because we keep the ones that you do not need and they are immediately available in the library. So what you are left with are the things that are most important to you for a certain period of time, and I think you can organize those better than we can, because when we organize things we organize them as a repository to last a long time, not the short-term thing. But I think that is something we might discuss later perhaps. I think there is a difference between our function as you see it and I see it. I agree with that, because when you speak office management, that is not our job.

The Chairman: I think what Mr. De Bané is suggesting might be useful in that if you were to circularize members and ask them what their specific interests were and then if your staff could, as new information is made available in those specific areas, just alert members that you have new documentation in that area, whether it be books or documents. It would be helpful to them. I do not know how much work that would entail and whether, even with the staff you have, you could contend with it, but I think it is a positive suggestion and one that might be useful.

Mr. Duquet: Excuse me, just in a few words I might say that we do get your list of most important documents. All we have to do is pick the ones we want.

The Chairman: Yes, but he is looking for something more personalized.

Mr. Spicer: Yes, excuse me. I think you should know that the idea is not new. It is called, in the jargon of the trade, Selective Dissemination of Information. This is something that we investigated because to do it for the number of people we have, it would have to be alternated. We investigated this and had a few demonstrations carried out by IBM; it must be 14 or 15 years ago. We arranged for two demonstrations. A fair

[Traduction]

eux pour lui demander quels sont ses intérêts principaux, puis tous les mois ou tous les deux mois vous lui enverriez une sorte de condensé des livres les plus récents sur les sujets qui l'intéressent. Comment puis-je me renseigner autrement? Si vous me suiviez de 8h00 à 1h00 du matin, vous verriez que je suis très occupé.

Je regarde tous ces spécialistes. Deux ou trois sujets seulement me sont familiers et je sais que vous recevez tous les jours des centaines de livres là-dessus. Il me semble que si tous les mois ou tous les deux mois je recevais un condensé et un résumé de 4 ou 5 de ces livres, je pourrais les lire, et ainsi de suite.

Nous avons une bibliothèque fantastique qui s'est attiré l'admiration des spécialistes du monde entier, mais j'aimerais qu'elle réponde maintenant aux besoins des députés. Après tout, le service de M. Maingot a pour fonction d'aider les députés à rédiger leurs projets de loi. La bibliothèque devrait offrir un service semblable. Si vous n'arrivez pas à mettre au point un système de classement qui réponde aux besoins des députés, demandez-leur au moins quels services ils attendent de vous.

M. Spicer: Certainement. Je m'excuse, mais j'aimerais en revenir aux documents. La majorité des documents que vous recevez devraient être jetés car vous ne pouvez pas les garder tous. Notre rôle à nous est précisément de conserver ces documents dont vous n'avez pas besoin tous les jours afin que vous puissiez les obtenir rapidement au besoin. Il vous reste donc ceux qui vous intéressent le plus pendant un certain temps. Je crois même que vous pouvez organiser vos bureaux mieux que nous puisque nous sommes habitués à organiser des choses dont nous serons dépositaires très longtemps. Nous pourrions toutefois en rediscuter plus tard. J'ai l'impression que vous et moi ne percevons pas mes responsabilités de la même façon. Vous parlez de gestion de bureau alors que ce n'est pas du tout notre tâche.

Le président: Je crois que M. De Bané jugerait utile que vous demandiez aux députés ce qui les intéresse afin que votre personnel puisse les avertir de toutes les nouvelles parutions ou publications sur ces domaines précis. Cela leur serait bien utiles. J'ignore quelle charge de travail cela entraînerait et même si votre personnel et vous pourriez vous en sortir, mais il me semble que la suggestion est fort intéressante.

M. Duquet: Si vous permettez, nous recevons déjà votre liste des documents les plus importants, il nous suffit de choisir parmi eux ceux qui nous intéressent.

Le président: Oui, mais M. De Bané aimerait un service plus personnel.

M. Spicer: J'ai compris, mais je dois vous dire que l'idée n'est pas neuve. Dans notre jargon, nous appelons cela une dissémination sélective de l'information. Nous avons étudié la possibilité d'offrir un tel service mais, étant donné le nombre d'intéressés, il faudrait avoir recours aux ordinateurs. Nous avons donc fait deux essais avec IMB il y a 14 ou 15 ans. Bon nombre de nos employés y ont participé. Nous n'avons réussi à

[Text]

number of our staff went down. We were able to attract only, I have forgotten whether it was one or two members to see what we could do. Now we could do that, but that is not the same as handing you documents in your place. It is also very expensive. It can be done, we can do that, but that is not the same as going into your offices and teaching you office management.

The Chairman: Mr. Halliday.

Mr. Halliday: Mr. Chairman, my question is one which does not necessarily represent my personal concern. In fact, I have some sympathy for this new project, but I know some colleagues have been questioning the cost and the value of the news clipping services we are getting every day. To me there is some value in it, but I think we should know what that is costing us, particularly in a time of restraint.

• 1715

Mr. Spicer: Yes, I would like to speak to that.

This was something suggested by members.

Mr. Halliday: I realize that is a good point.

Mr. Spicer: I want to make the point since it has been suggested we are not so receptive to ideas and since I may have given that impression in my comments. It was suggested. It is being done in the library of the National Assembly in Quebec City, and members, having seen what was produced there, asked us if we could do a similar thing. Actually they did not ask us; they wrote to the Speaker. The Speaker passed on a letter to us. We said yes, we could, but it would take three additional people. Actually we got two and a half additional people working on this. They had to be additional people because their hours were not our regular hours. Speaking of abusing staff, we could not take someone who is used to regular hours and they say you will have to come in a lot earlier and you will leave earlier but you will not be working any harder. So we have additional staff doing this.

I think you should know this, too. We were in touch with the heads of the caucus research groups because I had heard they were doing a similar sort of thing. It seemed to us if we all got together with it, if it is easier for us to do it centrally, this is our profession; and then there would be more money available for the caucus people to do their own thing. We also asked them, I asked them personally, if they had suggestions how we could improve it and make it more useful so they could do away with their service; because in a sense we have more money than they do.

So we have tried to co-operate. I know I had to provide some estimates for Mr. Speaker before we brought down—in our over-all budget, it is not terribly expensive. I can say that because it is two and a half positions and they are not senior positions.

[Translation]

intéresser qu'un ou deux députés. Nous serions en mesure de fournir ce service, mais ce n'est pas aussi simple que de simplement vous remettre des documents. Il coûterait très cher. Mais il n'est pas du tout question de vous aider à organiser votre bureau.

Le président: Monsieur Halliday.

M. Halliday: Monsieur le président, je précise d'abord que ma question n'est pas nécessairement liée à des préoccupations personnelles. Je vois ce nouveau projet d'un œil favorable mais je sais que certains collègues déjà remettent en question l'utilité du service des coupures de journaux que nous recevons quotidiennement étant donné ce qu'il coûte. Ce service est utile, à mes yeux, mais j'estime qu'il faut savoir combien cela nous coûte, en particulier à une époque de restrictions budgétaires.

M. Spicer: Oui, j'aimerais faire des observations à ce sujet.

C'est quelque chose qui a été proposé par des députés.

M. Halliday: Je m'en rends compte.

M. Spicer: Je tiens à préciser quelque chose. Étant donné qu'on a affirmé que nous ne sommes pas assez réceptifs à certaines idées et étant donné que je vous ai déjà communiqué mes impressions, on a proposé que nous fassions la même chose que ce qui se passe à l'heure actuelle à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale à Québec. En effet, des députés ayant observé ce qui se passe là-bas nous ont demandé, ou plutôt ont écrit une lettre à l'Orateur demandant de prendre des dispositions analogues. L'Orateur nous a envoyé la lettre, notre réponse a été affirmative mais nous avons précisé qu'il nous faudrait trois employés de plus. Nous en avons obtenu deux et demi affectés à ce projet. Il fallait embaucher d'autres employés étant donné que les heures de travail ne sont pas régulières. En passant, au sujet du traitement abusif des employés, nous ne pouvons pas recruter quelqu'un qui est habitué à un horaire de travail régulier pour ensuite lui dire qu'il lui faudra arriver et partir beaucoup plus tôt sans qu'il doive travailler plus fort. Nous avons donc affecté de nouveaux employés à ces tâches.

Il convient également que vous sachiez que nous sommes entrés en contact avec les chefs des groupes de recherche des caucus étant donné que j'avais entendu dire qu'ils effectuaient le même genre de travail. Il nous a semblé préférable de centraliser les services affectés à ce projet, car cela nous faciliterait la tâche et cela libérerait donc des crédits supplémentaires permettant aux employés des caucus de s'acquitter de leurs fonctions. Par mon entremise, nous leur avons d'ailleurs personnellement demandé s'ils avaient des propositions à faire sur la façon d'améliorer notre travail afin de le rendre plus utile et de faire en sorte qu'on puisse éliminer leur propre service car nous recevons plus de crédits qu'eux.

Nous avons donc tenté de faire un travail de collaboration. Moi-même j'ai dû fournir des prévisions budgétaires à l'Orateur avant la parution de notre budget des dépenses globales et cela ne nous a pas coûté très cher. Cela ne fait pas de doute étant donné que ces deux postes et demi ne correspondent pas à des cadres supérieurs.

[Texte]

Mr. Jean-Jacques Cardinal (Director of Administration and Personnel, Library of Parliament): About the positions, we have two technicians and a library helper. The total cost in person-years, if you like, would be about \$43,000. We would have to add, of course, operating costs.

Mr. Spicer: Excuse me. The point is it is easier for us to do that than for each caucus group to be doing the same thing.

Mr. De Bané: What is the total budget of the Library of Parliament?

Mr. Spicer: It is \$4,934 million.

Mr. De Bané: You subscribe to how many magazines from around the world?

Mr. Spicer: Roughly, there are 2,000 periodicals.

Mr. De Bané: There are 2,000 to which you subscribe.

Mr. Spicer: Well, roughly; I do not know the exact figure.

Mr. De Bané: And have you monitored the frequency with which members get copies of all those periodicals—the 2,000 to which you subscribe?

Mr. Spicer: Let us put it this way. We normally operate—if a member asks us to subscribe to a periodical, we subscribe to it.

Mr. De Bané: Now you have 2,000 to which you subscribe.

The Chairman: Mr. Lambert (Bellechasse).

M. Lambert (Bellechasse): Merci bien, monsieur le président. Est-ce que le service de la Bibliothèque travaille en collaboration avec les bibliothèques au niveau des provinces? Lorsqu'une recherche demandée par un député est de nature à avoir des implications dans la province, comme c'est le cas pour la demande faite par le député . . . Je vais vous donner un exemple pour me faire comprendre. J'ai demandé il y a quelque temps de faire une recherche qui a rapport à des cadastres qui ont été préparés dans la province de Québec, cela remonte pas mal loin, et j'avais espéré obtenir beaucoup plus de renseignements que ceux que j'ai reçus. Est-ce parce que vos employés n'ont pas la possibilité d'aller au fond des choses ou si c'est parce que ça coûte trop cher qu'on ne peut pas obtenir ces renseignements-là? Remarquez bien que ce n'est pas une critique que je fais. Parce que dès les premiers jours de mon arrivée à la Chambre des communes, vous-mêmes êtes venus me dire quels services les députés pouvaient espérer obtenir. J'ai toujours été très bien servi. Alors, c'est pour ça que je vous dis que ce n'est pas une critique. Mais est-ce que ce genre de demande de recherche est compatible avec l'exercice de vos fonctions? Et si oui, pourrait-on vous donner de temps à autre des points de repère pour tâcher d'obtenir l'information la plus parfaite possible?

[Traduction]

M. Jean-Jacques Cardinal (Directeur de l'administration et du personnel de la Bibliothèque du Parlement): Au sujet de ces postes, il s'agit de deux techniciens et d'un aide-bibliothécaire. Ils représentent en années-personnes, environ \$43,000. Bien entendu, il faut ajouter à cela les dépenses de fonctionnement.

M. Spicer: Excusez-moi. Ce qu'il y a à retenir, c'est qu'il est plus facile pour nous d'effectuer ce travail que de voir chaque caucus faire la même chose.

M. De Bané: Quel est le budget total de la Bibliothèque du Parlement?

M. Spicer: Il s'établit à 4.934 millions de dollars.

M. De Bané: Vous êtes abonnés à combien de revues du monde entier?

M. Spicer: Grosso modo, il y a 2,000 périodiques.

M. De Bané: Il y en a 2,000 auxquels vous êtes abonnés?

M. Spicer: Eh bien, grosso modo; je ne connais pas leur nombre exact.

M. De Bané: Avez-vous vérifié avec quelle fréquence les députés reçoivent leur numéro de tous ces périodiques, les 2,000 auxquels vous êtes abonnés?

M. Spicer: En temps normal, si un député nous demande de nous abonner à une revue quelconque, nous nous y abonnons.

M. De Bané: Et à l'heure actuelle, il y en a 2,000 auxquels vous êtes abonnés.

Le président: Monsieur Lambert (Bellechasse).

Mr. Lambert (Bellechasse): Thank you very much, Mr. Chairman. Do the Library services work jointly with the provincial libraries? When a member asks for a research to be done, a research that could touch upon what is happening in his province, such as in a case where an M.P. asks for . . . I will give you an example to be quite clear. Recently, I asked for a research to be made on land registers in the Province of Quebec, quite a while, and I had hoped to get much more information than what was given to me. Is it because your staff does not have possibility to do some in-depth digging or because that would be too expensive that we cannot get this information? Mind you, I am not criticizing. I remember that the first days I was here at the House of Commons, you yourself came to tell me what services the members of Parliament could avail themselves of. I have always been given very good service. So what I am telling now should not be seen as a criticism. Nevertheless, is this type of research work compatible with your functions? If the answer is yes, could you be given, every once in a while, a few reference points in order to obtain the best possible information?

• 1720

Mr. Spicer: Well, we have frequently; in fact every day, we go to other libraries and research institutions for help. I cannot speak directly about this particular question because I do not

M. Spicer: Nous le faisons fréquemment; en fait, tous les jours, nous nous adressons à d'autres bibliothèques et à des établissements de recherches pour qu'ils nous aident. Je ne

[Text]

know. It may have had something to do with the amount of time you were allowed. To give you an example, one member wanted to know the names of the directors of a certain company in Alberta—and this was maybe 12 years ago—and he assumed we could get the information. We could not get the information. I think it was under the provincial secretary—I am not sure—so we telephoned the provincial secretary's office and he said, "No, under Alberta law it is not necessary to file the names of the directors, therefore it is not available." We told the member this and he would not believe us. So we telephoned the director and asked to send that in writing, and he sent it to us in writing. That information was simply not available. I am not sure that the member really believed us, but we had tried very hard to get that information.

If you are looking for information which you think you may have difficulty finding, we would certainly be delighted if you would suggest avenues of approach. But you can be quite certain that we normally—it is routine—will go beyond our own selection to get information for you. It is simply automatic, unless of course you have said that you do want very much, or it is only for a five-minute talk, or you have to have it in ten minutes, or something like that.

May I make one point? If you are not satisfied with the answer you get, please let us know right away because the person serving you is very anxious to give you exactly what you want. He may misunderstand the question. He may not have done just enough or he may have done too much. The general complaints that we get are, "I was only speaking for five minutes and he sent me three books", or "I had to speak for an hour but he only sent me an article from an encyclopedia", or "he just gave me a couple of pages". This is why we try very hard to ensure that the person doing the job will speak directly to the Senator or member for whom he is working.

You mentioned the other staff you have, sometimes it is awkward because there are misunderstandings between, say, your staff and our staff. I can give you an example of this—I will not mention any names obviously—but one day I got a letter from a member saying: "Dear Eric: On my way to the constituency. When I return I would like to have all the material you have on defence in my office." Well, I picked up the phone and called his staff and said, "Do you know what so and so wants?" "Well, no, Mr. Spicer, he said you would know." I am not that smart and neither is my staff. We do not know what you want unless you help us. Now I just put that aside and on the Monday morning I telephoned him and said—his name was not Bill—"Bill, where are you?" and he said "I am in my office." "You could not be there if we had sent you all the material we have because it would have filled your office right to the top and down the hall. What did you

[Translation]

peux pas parler directement de cette question précise, parce que j'en ignore certains aspects. Cela peut dépendre du temps accordé. Permettez-moi de vous fournir un exemple. Un député voulait connaître les noms des membres du Conseil d'administration d'une certaine société, en Alberta—et cela remonte peut-être à une douzaine d'années—et il pensait que nous pouvions obtenir ce renseignement. Nous n'avons pas réussi à l'obtenir. Je pense que c'est le secrétaire provincial qui le détenait, mais je n'en suis pas certain. Nous avons donc téléphoné au bureau du secrétaire provincial qui nous a dit: «non, d'après la loi en Alberta, il n'est pas nécessaire de déposer les noms des membres du conseil d'administration, donc nous les avons pas.» Nous avons dit cela au député qui a refusé de nous croire. Nous avons donc téléphoné au directeur et nous lui avons demandé de confirmer cela par écrit, ce qu'il a fait. Ces renseignements n'étaient simplement pas disponibles. Je ne suis pas certain que le député nous ait vraiment crus, mais nous avons vraiment déployé tous les efforts possibles pour obtenir ces renseignements.

Si vous cherchez des renseignements que, selon vous, il serait difficile de trouver, nous serions certainement d'avis que vous nous proposiez des moyens de les trouver. Vous pouvez toutefois être certain que, normalement, nous regarderons plus loin que dans notre propre sélection de documents pour vous obtenir des renseignements. Cela est simplement automatique, à moins bien sûr que vous précisiez que cela servira seulement pour un petit exposé de cinq minutes, ou qu'il vous le faut dans 10 minutes, ou quelque chose de ce genre.

Puis-je préciser quelque chose? Si vous n'êtes pas satisfait de la réponse que vous obtenez eh! bien, signalez-le-nous immédiatement, je vous en prie, parce que la personne qui vous sert tient absolument à vous fournir exactement ce que vous voulez. Elle peut avoir mal compris la question. Elle peut ne pas avoir suffisamment travaillé ou avoir trop travaillé. Les plaintes les plus courantes que nous entendons sont: «Je n'allais parler que pour 5 minutes, et l'on m'a envoyé trois livres», ou «je devais parler pendant 1 heure, mais on ne m'a envoyé qu'un article tiré d'une encyclopédie», ou «on m'a à peine donné deux ou trois pages». C'est pourquoi nous tenons absolument que la personne qui se charge du travail parle directement au sénateur ou au député pour lequel elle travaille.

Vous avez parlé de votre propre personnel. Il se pose parfois certaines difficultés en raison de malentendus entre votre personnel et le nôtre. Je peux vous en fournir des exemples. Bien sûr, je ne mentionnerai aucun nom. Toutefois, un jour, j'ai reçu une lettre d'un député, et il me disait: «Cher Erik, je m'en vais dans ma circonscription. A mon retour, j'aimerais avoir dans mon bureau tous les documents dont vous disposez au sujet de la Défense.» Aussitôt, je prends le téléphone, j'appelle son personnel et je lui demande: «Savez-vous ce que le député veut?» «Eh! bien, M. Spicer, non, il a dit que vous le sauriez.» Je ne suis pas si intelligent que cela et mon personnel ne l'est pas non plus. Nous ne savons pas ce que vous voulez à moins que vous le précisiez. J'ai donc simplement mis cela de côté, et le lundi matin, j'ai téléphoné au député et je lui ai dit—il ne s'appelait pas Bill—"Bill, où êtes-vous?". Il me répond «je suis dans mon bureau.» Ce à quoi je réponds: «Eh!

[Texte]

want?" All he wanted, after I spoke to him, was to know the difference between a hydrogen bomb and an atom bomb. So we xeroxed two pages from an encyclopedia and sent it to his office.

This is one of the problems, We are very anxious to serve you but we can serve you better if we speak to you and discuss what you want. If what you get is not what you want then do not assume that we have sent it to you deliberately, assume that we really were trying and let us know right away and I am sure that the paper could be elaborated on.

They would have been happy to have heard from you right away and they then would have given you what you wanted, if it was possible to do it. It is not always possible, as I mentioned earlier, in a case of that kind.

• 1725

M. Lambert (Bellechasse): Question supplémentaire. Je crois comprendre que lors qu'un employé est chargé de faire une recherche, une étude, il a toute la liberté voulue pour aller chercher les informations qu'on demande, même si c'est à l'intérieur de l'administration fédérale, il a toute cette liberté-là, c'est ça que vous voulez dire?

M. Spicer: Oui.

M. Lambert (Bellechasse): Bon, bien je vous remercie, ça répond à toutes mes questions.

Mr. Duquet: May I put a question to Mr. Spicer on this specific case? Suppose there was a transaction made between the farmer and anybody 35 years ago and I asked you like he did, if you could get the name of the lot plan or the cadastre number of that transaction that was made 35 years ago between so and so. My question is this: is it possible that the province, whatever province it is, that you will try to get the information from will not supply the information?

Mr. Spicer: It is possible, but if we do not get the information, then, of course, we would let you know; we would let you know—well, in the case of the example I gave, the information was simply not available. If the information is available but they cannot provide it to us . . .

Mr. Duquet: Let us just ask you to make it short, Mr. Spicer. What was the answer made to Mr. Lambert?

Mr. Spicer: I do not know the question.

Mr. Duquet: The question is the same as I asked, a specific lot number . . .

C'est ça que vous avez demandé, le numéro de cadastre d'un lot qui est l'objet d'une transaction . . .

M. Lambert (Bellechasse): Ce n'est pas pour une transaction en particulier, ce sont des échanges de terrains qui ont été

[Traduction]

bien, vous ne pourriez pas y être si nous vous avions envoyé tous les documents que nous avons, parce qu'ils auraient rempli tout votre bureau jusqu'au plafond, et ils auraient même envahi les corridors. Que voulez-vous au juste? » Après lui avoir parlé, je me suis rendu compte qu'il voulait simplement savoir quelle était la différence entre une bombe à hydrogène et une bombe atomique. Nous avons donc photocopié deux pages d'une encyclopédie et les lui avons envoyées à son bureau.

C'est donc là un des problèmes. Nous voulons absolument bien vous servir, mais nous le pouvons mieux en vous parlant et en discutant avec vous de ce que vous voulez. Si les renseignements que vous obtenez ne sont pas ceux dont vous voulez, ne supposez pas que nous vous les avons envoyés délibérément; supposez au contraire que nous voulons vraiment vous servir et dites-nous immédiatement ce qui ne va pas. Je suis certain qu'alors on pourra vous fournir les détails plus précis.

Le personnel aurait été ravi de communiquer immédiatement avec vous et il vous aurait ensuite fourni ce que vous vouliez, si cela était possible. Bien sûr, comme je vous l'ai déjà dit, dans certains cas, cela n'est pas possible.

Mr. Lambert (Bellechasse): Supplementary question. If we understood it well, when an employee is asked to make a research, a study, he has all the freedom he needs to get this information, even if it is within the federal administration, he has all this freedom. This is what you mean?

Mr. Spicer: Yes.

Mr. Lambert (Bellechasse): Well, thank you, that answers all my questions.

M. Duquet: Puis-je questionner M. Spicer sur ce cas précis? Supposons qu'il y a 35 ans une transaction ait eu lieu entre un fermier et quelqu'un d'autre et que je vous demande, comme il l'a fait, si vous pouvez retrouver la désignation du lot ou le numéro du cadastre de cette transaction effectuée il y a 35 ans entre un tel et un tel. Voici ma question: est-il possible que la province, quelle qu'elle soit, refuse de vous fournir ce renseignements?

M. Spicer: C'est possible, mais dans ce cas-là, nous vous en aviserions bien sûr; dans le cas de l'exemple, que j'ai donné, l'information n'était simplement pas disponible. Si l'information est disponible mais qu'ils ne peuvent pas nous la donner, . . .

M. Duquet: Nous vous demandons d'être bref, monsieur Spicer, quelle a été la réponse faite à M. Lambert?

M. Spicer: J'ignore la question.

M. Duquet: C'est la même que la mienne, un numéro de lot précis . . .

That is what you have asked for, the plan number for the lot which was old . . .

Mr. Lambert (Bellechasse): It is not a single transaction, it was exchange of lands made by the seigneurs, but these lands were registered later.

[Text]

faits par les seigneuries d'autrefois, mais elles ont été cadastrees par la suite.

M. Duquet: Ça revient à peu près au même.

Mr. Spicer: I am sorry if I gave the impression that our staff would go, say, to your ridings and search titles. They will not do that. We would write on your behalf if this seemed necessary.

M. Lambert (Bellechasse): Non, non. Ce n'est pas ça du tout.

The Chairman: Mr. Rose.

Mr. Rose: If there were a charge, that sounds like a title search.

An hon Member: That is right.

Mr. Rose: And if there were a charge for that, I do not know. I talk to witnesses over here but I was asking him and he said that sometimes you do that, sometimes you do not, if there is a charge for information. I will ask Mr. Spicer if that is the case.

Mr. Spicer: All I can say is that to my knowledge we have never been deterred from getting information even if it cost us money. For example, we make long distance calls that cost money and we buy books that cost money; we supply the periodicals that cost money. Obviously, it is a question of the amount, perhaps.

Mr. Rose: The next time I need a title searched I will telephone you.

Mr. Spicer: I am not sure that we will do that for everybody.

Mr. Rose: Anyway, I was a little bit interested in what Mr. De Bané had to say about the Library of Parliament reflecting members' interests, and I am quite sure that Mr. Spicer does not need my defence but it seems to me that there is a Library Committee and that the Library Committee is supposed to be a sounding board for suggestions by members to provide information and also seek information regarding members' services. I would like to ask whether or not that is not working, and if it is not, is it because the various caucuses are not funnelling the information and questions to their member on the Library Committee, in your view, or what is the problem? If it is no good, what is the point of having it? I was on it for a little while and it only met, I think, about twice a year. I always enjoyed the lunch but I do not know how valid my attendance was and how useful I was as a member, and so if that is the problem, then why do we have this at all? We could handle it through here.

Mr. Spicer: No, I do not think that that is a real problem. We have been requested to meet more frequently and I believe we will. We also have formed recently subcommittees, one on services and one on—I have forgotten the other one, sorry—but we have formed two subcommittees which we thought could meet more regularly perhaps to make the Committee more effective. In any case, you do have this Committee on Management and Members' Services and, of course, I am available and would be happy, I and my staff would be happy to come and meet with you at any time if you want to get into a detailed examination, which could be done probably more

[Translation]

Mr. Duquet: It comes to the same thing.

M. Spicer: Je m'excuse si j'ai laissé entendre que notre personnel irait faire des recherches de titres dans votre circonscription. Ils ne feront pas cela. Si cela semble nécessaire, nous écririons en votre nom.

Mr. Lambert (Bellechasse): No, no. That is not it at all.

Le président: Monsieur Rose.

M. Rose: Y avait-il des frais? Cela ressemble à une recherche de titres.

Une voix: En effet.

M. Rose: J'ignore s'il y avait des frais. J'en ai parlé au témoin qui est là et il a répondu que quelquefois ils le font, quelquefois ils ne le font pas, s'il y a des frais pour ces renseignements. Je vais demander à M. Spicer si c'est le cas.

M. Spicer: Tout ce que je puis dire c'est qu'à ma connaissance le fait qu'il y ait des frais à encourir ne nous a jamais empêchés d'obtenir des renseignements. Par exemple, nous faisons des appels interurbains et nous achetons des livres, cela coûte quelque chose; nous fournissons des périodiques que nous payons. Évidemment, il y a peut-être la question du montant.

M. Rose: La prochaine fois que j'aurai besoin d'une recherche de titres, je vous appellerai.

M. Spicer: Je ne suis pas sûr que nous ferions cela pour tout le monde.

M. Rose: De toute façon, j'ai été intéressé par les propos de M. De Bané. Il disait que la Bibliothèque du Parlement devrait refléter l'intérêt des députés, et je suis sûr que M. Spicer n'a pas besoin de mon aide pour se défendre mais il me semble qu'il y a un comité de la Bibliothèque et que ce comité est censé transmettre les suggestions des députés et également les renseignements concernant les services aux députés. Je voulais savoir si ce comité fonctionne, et s'il ne fonctionne pas, est-ce parce que les différents caucus ne transmettent pas à leurs députés les informations et les questions sur le comité de la Bibliothèque; selon vous quel est le problème? Si c'est inutile, à quoi cela sert-il de l'avoir? J'en ai fait partie pendant un moment et je pense qu'il ne se réunit que deux fois l'an. J'ai toujours apprécié les dîners, mais j'ignore si ma participation a été utile, et si c'est là le problème, alors pourquoi avons-nous ce comité? Nous pourrions très bien nous occuper de la question ici même.

M. Spicer: Non, je ne pense pas que ce soit vraiment un problème. On nous a demandé de nous réunir plus souvent et je pense que nous le ferons. Nous avons également créé des sous-comités, un portant sur les services et j'oublie quel est l'autre, je m'excuse, mais nous avons créé des sous-comités qui pourront se réunir plus régulièrement que le comité et qui le rendront peut-être plus efficace. De toute façon, vous avez ce comité permanent de la Gestion et des services aux députés et, bien sûr, je suis à votre disposition si vous voulez étudier la question en détail, je serai heureux de venir avec mon personnel n'importe quand, ce qui pourrait peut-être mieux se faire

[Texte]

readily by this Committee than by the Joint Committee because of the structure of the Joint Committee, which is jointly chaired by the Speaker of the Senate and the Speaker of the House and therefore has senators and members, and although their interests are very similar, they certainly are not identical—the pressures on senators and on members are quite different—but be available to you for suggestions either individually or through the Speaker—who is, after all, Joint Chairman of the Joint Committee—through the Joint Committee or through this Committee. We are not inaccessible, and I hope I have not given the impression that we are unwilling to give you what you want, we are trying to give you what you want.

• 1730

Mr. Rose: There is something Mr. De Bané did touch on, he called it specialized or information search, or something like that, that you said you investigated through IBM, or something. I know that in many offices, mine included, there are certain topics that—for instance, there is the Senate-Commons nuclear committee coming up, of which 15 M.P.s and senators will become members, and there are other special interests we have as committee members. It would seem to me that it would be better than having each individual office doing that sort of thing. For instance, if I said to you, look, send me all the stuff you have on nuclear power, on a regular basis—I do not mean all the stuff, I mean contemporary material, important periodical articles and important Canadian newspaper clippings on that subject on a regular basis. If I say, “Look, I have a nuke speech this afternoon in three hours, send me a bunch of newspaper clippings,” you will hustle right up there with them, and I am very grateful for that service. But on a regular basis I might want to know, for instance, about the politics of amateur sport in Canada, that might be a committee in which I take an interest, or broadcasting—pay T.V. or something like that. Is there any provision for a selective regular list, individualized along the lines Mr. De Bané suggested, that could come to us? Because each individual office is duplicating that clipping service now, at least mine is, and it is very, very costly.

Mr. Spicer: Yes. I know damn well we could not provide this on an individual basis without having a substantial increase in staff. What we have done is we have served committees. For example, a committee chairman might say, look, we are sitting on such-and-such a topic, we would like to have the clippings as they come in. We have done that for a number of committees. That would mean, of course, that every member of that committee, presumably members of the committee are interested in that topic, would get those. I think, unless you are really anxious that we increase our staff substantially, that is the only effective way of handing this—on a committee basis.

Mr. Rose: Mr. Spicer, if I were to phone down once a week and ask for that, you would send it to me. But I cannot make one phone call and have it come, say for the period that this Committee is sitting.

Mr. Spicer: Let me put it this way. I remember when you did not have a personal staff. Now you have a personal staff.

[Traduction]

devant ce Comité que devant un comité mixte à cause de la structure des comités mixtes, qui sont présidés par le Président du Sénat et l'Orateur de la Chambre. Ils sont donc composés de sénateurs et de députés, quoique leurs intérêts se ressemblent, ils ne sont certainement pas identiques... Les préoccupations des sénateurs et des députés ne sont pas les mêmes... Mais nous sommes à votre disposition pour recevoir vos suggestions individuellement ou par l'intermédiaire de l'Orateur qui est, après tout, le coprésident du Comité mixte... ou par l'intermédiaire du Comité mixte, ou par l'intermédiaire de ce Comité. Nous ne sommes pas inaccessibles, et j'espère que je ne vous ai pas donné l'impression que nous ne voulions vous donner ce que vous réclamiez. Nous essayons de le faire.

M. Rose: M. De Bané a parlé d'une documentation ou recherche spécialisée. Vous avez dit que vous avez fait des démarches auprès d'IBM. Il y a bien des bureaux de députés, dont le mien, pour lesquels... exemple le comité mixte de l'énergie nucléaire siégera bientôt. Quinze députés et sénateurs en feront partie. C'est un domaine, il y en a d'autres. Il me semble que ce serait plus facile que de faire chacun ce genre de recherche. Quelqu'un pourrait demander à recevoir régulièrement, par exemple, toute la documentation, sur l'énergie nucléaire évidemment, je ne veux pas dire toute la documentation simplement la documentation la plus récente, les articles de revues, de journaux canadiens importants. Si je vous dis: «je ferai un discours sur l'énergie nucléaire cet après-midi, dans trois heures; envoyez-moi rapidement toute la documentation que vous avez,» vous serez là tout de suite et je vous en serai reconnaissant. Cependant, je voudrais recevoir quelque chose régulièrement. Par exemple, je pourrais m'intéresser à la politique du sport amateur au Canada. Un comité en particulier pourrait m'attirer. Un sujet comme la radiodiffusion ou la télévision payante pourrait retenir mon attention. Est-il possible d'obtenir régulièrement une documentation particulière dans le sens évoqué par M. De Bané? Actuellement, chaque bureau, du moins le mien, doit se livrer à ce travail de coupures de presse et c'est très coûteux.

M. Spicer: Je sais très bien que nous ne pourrions vous offrir ce service sans une augmentation substantielle de notre personnel. Jusqu'ici, nous nous sommes occupé des comités. Un président de comité nous disait par exemple: «Nous devons siéger pour étudier tel ou tel sujet. Nous voudrions recevoir les coupures de journaux au fur et à mesure.» C'est un service que nous avons offert à un certain nombre de comités. Les membres du comité, qui normalement s'intéressent au sujet, obtenaient ainsi les coupures de journaux pertinentes. A moins que vous ne soyez prêts à augmenter notre personnel, je pense que c'est encore la meilleure façon de procéder, par l'intermédiaire d'un comité.

M. Rose: M. Spicer, si je vous donne un coup de fil une fois par semaine, vous m'enverrez la documentation. Mais je ne peux pas vous demander de me l'envoyer par exemple pendant toute la période où siéger un comité?

M. Spicer: Je vais vous répondre de cette manière. Je me souviens du temps où vous n'aviez pas de personnel à vous.

[Text]

You can send your person down once a week to the Library to the clipping file to check with our staff and choose those that are most relevant. If we do the choosing—this is well known in the SDI—almost invariably we provide more material than a member wants. He might have a hit rate of only 5 per cent, maybe only 5 per cent of the stuff we send you is worth while. That is an expensive way of doing it too, I think it is probably less expensive, if we are thinking in terms of expense.

The only reason why I am thinking of expense is because it is my budget you are dealing with, if we were not talking budget, I would deal with it on a different basis. From the point of view of money, since you have your staff—and they know you well, they have served you as a person and they know better than my staff could hope to what your personal interests are—if you send one of your people down once a week to choose the clippings that she wanted for you, or he wanted for your, that would be a more effective way at the present time, in my opinion. I may be wrong but I am assuming that your staff, who have served you for a number of years, know you better than my staff do. But there are different ways, and certainly, if you are anxious to have us make an improvement of service of that dimension, I would be very happy to follow your lead but it would mean a substantial increase in budget.

Mr. Rose: That is, of course, your mandate, and that is what concerns me. Your objective here is to provide information, library service and research assistance to parliamentarians. That is really your main preoccupation.

Mr. Spicer: Yes.

• 1735

Mr. Rose: I would be interested to know in a ball park figure how much of the time spent in the library is spent in direct service to members, whether most members use your services or do you spend the bulk of your time cataloguing and shuffling paper around down there. I do not think I use the services enough.

Mr. Spicer: I have not done a study recently but the last time I did it it was something like 92 per cent of the MPs and this is just going to one service, had borrowed a book, and 94 per cent were Senators, but this was just in borrowing books. We handle some 2,400 requests for information per month. So I think that gives you an idea of the volume of work we are doing. We have had very substantial increases in workload. My new annual report will soon be out and it will show it is on the increase. There was one year I think where we had something like a 45 per cent increase in the number of questions. I do not think there is any doubt about our being used and used by the bulk of the members.

I would just like to follow up your point, we are not just shuffling paper for the sake of shuffling paper. We like to see things used. We like to see you come in from time to time and we hope you will. We know you are too busy to come in, in most cases, but we will send the stuff to you. A telephone call and you will get it. We do not exist just for ourselves; we exist

[Translation]

Maintenant vous en avez. Vous pouvez envoyer quelqu'un prendre les coupures de journaux à la bibliothèque une fois par semaine. Notre personnel, lui, aidera à choisir ce qui est le plus utile. Si c'est nous qui choisissons, et tout le monde vous le dira à la diffusion sélective de l'information, invariablement nous envoyons plus de documents que n'en souhaite le député. Peut-être que seulement 5 p. 100 de ce que nous envoyons est utile au député. C'est une façon onéreuse de procéder. Or, il y a un moyen moins onéreux.

Si je parle de dépense, c'est que c'est le budget de mon service que vous étudiez. Je pourrais aborder la question d'une autre façon si le contexte était différent. Du strict point de vue des dépenses, votre personnel vous connaît, sait mieux que mon personnel ce qui peut vous intéresser et si vous envoyer quelqu'un une fois par semaine prendre les coupures qui vous intéressent, cela ne semble plus efficace. Je peux me tromper, mais je pense que votre personnel, qui est à votre service depuis des années, vous connaît mieux que mon personnel. Il y a d'autres façons de procéder. Si vous voulez améliorer le service et lui donner cette dimension, je suis bien prêt à vous satisfaire, mais je vous signale que cela signifie un budget beaucoup plus considérable.

M. Rose: Je pense ici à votre mandat. Votre travail consiste à informer, c'est un service de bibliothèque et de documentation aux parlementaires. C'est votre premier devoir.

M. Spicer: En effet.

M. Rose: J'aimerais savoir de façon générale combien de temps la bibliothèque consacre à servir directement les députés, si la plupart d'entre eux utilisent vos services ou si vous consacrez la plupart de votre temps au catalogage ou à la paperasserie. Personnellement je ne crois pas que j'ai recours suffisamment à vos services.

M. Spicer: Je n'ai pas fait d'étude récente à ce sujet, mais la dernière fois que je me suis penché sur la question, dans le domaine des emprunts, 92 p. 100 des députés et 94 p. 100 des sénateurs avaient emprunté des livres. Par mois, on nous demande environ 2,400 renseignements. Cela vous donne une idée du volume de travail que nous faisons. Nous avons eu une augmentation très importante de notre volume d'activités. Dès que mon dernier rapport annuel sera publié, vous pourrez le remarquer par vous-mêmes. Je crois qu'au cours d'une certaine année, le nombre de questions qui nous ont été posées a augmenté dans une proportion de 5 p. 100. Il ne fait aucun doute que la très grande majorité des députés recourent à nos services.

Pour reprendre ce que vous avez dit, nous ne nous occupons pas seulement de paperasserie, nous voulons que l'on ait recours à nos services, nous aimons que les députés viennent nous voir de temps en temps. Nous savons que vous êtes trop occupés pour venir nous voir, la plupart du temps, mais nous pouvons vous envoyer tout ce que vous demandez. Vous avez

[Texte]

only for you. That is our sole *raison d'être*. I quite agree with that and I am sure all my staff do too. There is no doubt about that. Certainly if this is something that you feel would be the most useful service—it is too late now with my present budget to make a substantial increase—but I could certainly do it the following year, but I may be misled by the keen people who are here because the bulk of members may not want that service. We will have to circularize it.

The Chairman: May I make a suggestion, Mr. Spicer? Could I just suggest that maybe a questionnaire could be sent around to members along the lines being discussed by Mr. De Bané and Mr. Rose to see what kind of reaction you get from members so we get some feel for it.

I have two more questioners on my pad here.

Mr. Halliday: On a point of order, Mr. Chairman.

Mr. De Bané: Mr. Chairman, could I have the floor for just a second?

The Chairman: Yes.

Mr. De Bané: I would prefer that Mr. Spicer prepare a suggested questionnaire which would be given to you and we could look at it and then it could be sent out under your authority and the answers would come to you.

The Chairman: Yes.

Mr. Spicer: May I just make one point? The last time we prepared a questionnaire we consulted with two public relations experts, one French and one English, they were both members. We worked out the questionnaire with these two people because we felt that we were not close enough to it and therefore we needed advice from both a French and an English-speaking member. The questionnaire that we sent out before had been designed by members.

Mr. De Bané: What we want is for our Chairman write to the members, so if you could prepare for him a suggested questionnaire, we will look at it and our Chairman will send it out.

Mr. Spicer: You would not mind if I adapted the same questionnaire, once it is worked out, and used it for the Senate, would you?

Mr. De Bané: Not at all.

The Chairman: Mr. Halliday, on a point of order.

Mr. Halliday: It is on the same point of order. We have Senator Bélisle with us today who is representing, I presume, both himself and Speaker Grosart. He was very kind to come and join with us. Do you want to ask a question?

Senator Bélisle: Yes, I do. As you said I represent the Speaker because he is presently in sitting. It would have been extraordinary years ago for us to have five committees working, so if I am alone as Chairman of the Internal Committee I speak for the 12 who are supposed to be here but, unfortunately, cannot be.

The Chairman: No, no. Senator Bélisle this is not a Joint Committee.

Senator Bélisle: This is not the Joint Committee?

[Traduction]

simplement à nous en faire part par téléphone. Notre raison d'être, c'est d'être à votre disposition. Cela est mon point de vue et c'est le point de vue de mon personnel également. Il est trop tard à l'heure actuelle pour prévoir des augmentations importantes au budget, mais si vous estimez que ce service serait très utile, je pourrais certainement y songer pour l'année prochaine; je n'aimerais cependant pas être induit en erreur par le zèle que je vous vois déployer ici, car la majorité des députés ne tient peut-être pas à ces services.

Le président: Pourrais-je faire une suggestion, monsieur Spicer? Peut-être pourrait-on envoyer aux députés un questionnaire qui tiendrait compte des arguments de MM. De Bané et Rose, afin de voir quelle est leur réaction.

Il y a deux autres députés qui désirent prendre la parole.

M. Halliday: J'invoque le Règlement, monsieur le président.

M. De Bané: Monsieur le président, pourrais-je intervenir très très brièvement?

Le président: Oui.

M. De Bané: Je préférerais que M. Spicer prépare un questionnaire et qu'il vous le donne; nous pourrions l'étudier, après quoi vous pourriez vous-même le faire parvenir aux députés et attendre leurs réponses.

Le président: Oui.

M. Spicer: La dernière fois que nous avons préparé un questionnaire, nous avons consulté deux spécialistes en relations publiques, deux députés dont l'un était francophone et l'autre anglophone. Nous estimions que nous n'étions pas suffisamment au courant de la question et que nous avions besoin des conseils de ces deux personnes. Ainsi donc ce questionnaire a été rédigé par des députés.

M. De Bané: Nous aimerions que le président écrive aux députés, ainsi serait-il peut-être bon que vous prépariez le questionnaire, que nous l'étudions et que le président le fasse parvenir aux autres députés.

M. Spicer: Verriez-vous un inconvénient à ce que j'adapte le questionnaire précédent et que je l'utilise pour le sénat également?

M. De Bané: Pas du tout.

Le président: M. Halliday invoque le Règlement.

M. Halliday: J'invoque le même Règlement. Le sénateur Bélisle est ici aujourd'hui et représente le président Grosart je suppose. Voudriez-vous poser une question?

Le sénateur Bélisle: Oui. Comme vous le dites, je représente le président qui est actuellement en séance. Je prendrai d'ailleurs la parole pour les douze sénateurs qui ne peuvent malheureusement être présents ici, étant donné que cinq comités du Sénat siègent à l'heure actuelle, ce qui aurait été quelque chose d'extraordinaire il y a quelques années.

Le président: Sénateur Bélisle, il ne s'agit pas d'un comité mixte.

Le sénateur Bélisle: Il ne s'agit pas du comité mixte?

[Text]

The Chairman: No, this is not the Joint Committee. This is the Standing Committee of the House of Commons.

Senator Bélisle: The Speaker and I received an invitation.

Mr. Spicer: May I just speak to that? This is one of my prepared remarks. On November 6, 1979 I sent a letter to all members of the Joint Committee on the Library of Parliament to let them know of today's meeting. Members of the Joint Committee wished to be kept informed when the Library of Parliament's estimates were presented and it was on that basis that I notified all members of the Joint Committee.

Senator Bélisle: I will keep complete silence. Thank you very much.

The Chairman: We appreciate it too.

Mr. Taylor.

Senator Bélisle: If you would permit me a short comment.

The Chairman: Yes.

Senator Bélisle: I was always a supporter and I have been a member of the Library Committee for many years, and one of your advisors was Senator Forsey. Am I right, Mr. Spicer?

• 1740

Mr. Spicer: Oh yes, Senator Forsey was one of them.

Senator Bélisle: Yes, right on. Anyway, I was impressed by the question that was asked by Mr. De Bané and also Mr. Lambert. My question is this. In their line of thinking, for the first time this year we have got 21 new Senators, and I have received personally—because I am Chairman of the Internal Committee they think that I know everything—and they asked me, whom do we address? Based on the suggestion, would it not be possible for one of your officials, junior officials, to write to those 21 new Senators and say what you have to offer? Undoubtedly the older gentlemen or ladies know that you exist, and they take advantage of your existing.

Mr. Spicer: Mr. Chairman, I think you should all know that for at least 12 years now, I think, I have been writing to every newly-appointed Senator and to every newly-elected member of Parliament. I write to them, I welcome them to Parliament, I send them samples of all the material we produce. It is a personal greeting. If I happen to know them, if it is a Senator who is a former member, it is more personal than the other ones. So they have all been written to. This is a policy that we have adopted for quite some time.

In addition Mr. Laundy writes to all Committee Chairmen to tell them of the services that we give committees. So that I think we are not as turtle-like as some of you may think. We do make an effort to reach out to newly-appointed Senators and newly-elected members. We even write occasionally to older Senators and members just to remind them that we are here.

Mr. Duquet: They should accept your invitation and go and say hello . . .

[Translation]

Le président: Non, mais du comité permanent de la Chambre des communes.

Le sénateur Bélisle: Le président du Sénat et moi-même avons reçu une invitation.

M. Spicer: Pourrais-je dire quelques mots à ce sujet? Le 6 novembre 1979, j'ai envoyé une lettre à tous les membres du comité mixte de la Bibliothèque du Parlement afin de les informer de la séance d'aujourd'hui. Les membres du comité mixte voulaient en effet savoir quand le budget de la Bibliothèque du Parlement serait présenté et c'est la raison pour laquelle j'ai avisé tous les membres.

Le sénateur Bélisle: Alors je garderai le silence le plus complet. Je vous remercie.

Le président: Nous vous remercions.

Monsieur Taylor.

Le sénateur Bélisle: Peut-être me permettez-vous de faire un bref commentaire.

Le président: Oui.

Le sénateur Bélisle: J'ai été membre du comité de la bibliothèque pendant de nombreuses années et le sénateur Forsey était un de vos conseillers, n'est-ce pas monsieur Spicer?

M. Spicer: Oui, le sénateur Forsey a fait partie du comité.

Le sénateur Bélisle: Oui. J'ai été impressionné par les questions qui ont été posées par M. De Bané et par M. Lambert. Pour faire suite à ce qu'ils ont dit, le Sénat comprend cette année 21 nouveaux sénateurs. Étant donné que je suis président du comité interne on m'a posé beaucoup de questions et les sénateurs m'ont demandé à qui ils devaient s'adresser. Ne serait-il pas possible, comme on l'a suggéré, de demander à un de vos employés d'écrire à ces 21 nouveaux sénateurs afin de leur expliquer les services que vous pouvez mettre à leur disposition? Il est certain que les sénateurs qui sont nommés depuis longtemps sont très au courant de la situation et qu'ils profitent de vos services.

M. Spicer: Monsieur le président, vous devriez sans doute savoir qu'au cours des douze dernières années, j'ai écrit à tous les nouveaux sénateurs ainsi qu'à tous les nouveaux députés. Je leur souhaite la bienvenue au Parlement et je leur envoie des exemplaires du matériel que nous fournissons. Il s'agit en fait d'un signe personnel; dans le cas de certains, par exemple, quand il s'agit d'un sénateur qui était anciennement un député, le contact est peut-être encore plus personnel. Cependant, il est certain que nous écrivons d'office à tous les nouveaux sénateurs et députés.

De plus, M. Laundy écrit à tous les présidents des comités pour les informer des services que nous pouvons fournir à ces comités. Par conséquent, nous sommes bien en vue, nous faisons un effort afin de nous faire connaître aux nouveaux députés et sénateurs. Parfois même nous écrivons aux députés et sénateurs pour leur rappeler que nous existons.

M. Duquet: Ils devraient accepter votre invitation et aller vous dire bonjour.

[Texte]

Mr. Spicer: One has.

The Chairman: Mr. Taylor.

Mr. Taylor (Bow River): Mr. Chairman, I just have three quick comments. Number one, I would hope that we would not be spending public money to make searches for the scores of lawyers who are members of the House of Commons. I think this would be an unfair use of public money. There may be some use for an M.P. who does not know how to go about getting a search, occasionally, but I certainly would not want that to become a common practice. I think it would be a misuse of public money.

The second comment I would like to make is that the information you mentioned about Alberta can now be secured from the companies branch of Consumer and Corporate Affairs.

Mr. Spicer: Make a note . . .

Mr. Taylor (Bow River): It could not be 15 years ago.

Mr. Spicer: Pardon me. Thank you for corroborating me.

Mr. Taylor (Bow River): The third comment I would like to make is that I have used library services for many years, government and public and municipal and so on, and I have never had a library where the staff was more desirous of trying to help you, even help you to decide what you want. Sometimes you go in and you have a foggy idea. Golly, these people in this Library, they spend all kinds of time with you, until they do get you what you want, and then the next day you find two or three more books being sent out. I just think the service is superb, both the Library service and the research service. I have made use of the research service, and I just think it is excellent. Library and the researchers for the excellent work they are doing for members.

Mr. Spicer: Thank you very much.

The Chairman: That is from an old pro but a new member of Parliament.

On that note, will Vote 10 carry?

Vote 10 agreed to.

Mr. Rose: We have spent the money anyway.

The Chairman: Before everybody leaves, I have got a motion. But before even I do that, I would like to ask Mr. Spicer one thing. I ran into a situation—I would say it is a couple of years ago now—and I spoke to Mr. Spicer about it. That relates to the use of members of his staff and the Parliamentary Restaurant. It seemed to me to be sort of penny wise and pound foolish to cut back the library staff to the extent that was the case at that time. I spoke to the Speaker at that time, because one of the functions that maybe some of us do not fully appreciate is the degree of other nations and delegations of similar-type people to this country, and the number of delegations that the Parliamentary Librarian is asked to look after, special guests to our country to look after. Yet there was a very significant infringement on the amount of use the staff could make of the Parliamentary restaurant, whereas at the same time there almost seems to be open season on the number of members of the Parliamentary Press Gallery that can take advantage of the services there. I wanted to ask

[Traduction]

M. Spicer: C'est ce qu'un d'eux a fait.

Le président: Monsieur Taylor.

M. Taylor (Bow River): Monsieur le président, trois commentaires brefs. Tout d'abord, j'espère que nous ne dépensons pas des deniers publics à faire des recherches pour le grand nombre d'avocats qui sont maintenant députés. Cela ne serait certainement pas une bonne façon de dépenser l'argent. Il y a des députés qui ne savent pas comment faire la recherche, mais je n'aimerais pas qu'une telle façon de procéder se généralise.

Deuxièmement, au sujet des renseignements concernant l'Alberta, on peut les obtenir à la direction des corporations du ministère de la Consommation et des Corporations.

M. Spicer: Prenez-en note.

M. Taylor (Bow River): Cela ne remonte pas à 15 ans.

M. Spicer: Pardon, merci, de confirmer ma déclaration.

M. Taylor (Bow River): Le troisième commentaire que j'aimerais faire est le suivant: Il y a des années que j'ai recours aux services de la bibliothèque du Parlement ainsi qu'aux bibliothèques publiques municipales, etc. et je dois dire que nulle part on ne rencontre un personnel qui est aussi prêt à vous aider et même à vous aider à décider de ce que vous voulez. Parfois, on entre à la bibliothèque avec des idées vagues, et on en ressort avec ce qu'il faut. Parfois, on reçoit même par la suite des livres. Le service est absolument fantastique, je parle du service de la bibliothèque et du service de recherches. J'aimerais féliciter les bibliothécaires et les chercheurs pour l'excellent travail qu'ils font pour les députés.

M. Spicer: Je vous remercie infiniment.

Le président: Ces remarques sont celles d'un spécialiste nouvellement élu député.

Le crédit 10 est-il adopté?

Le crédit 10 est adopté.

M. Rose: De toute façon, l'argent a déjà été dépensé.

Le président: Avant de vous laisser partir je voudrais présenter une motion, mais auparavant, j'aimerais poser une question à M. Spicer. J'ai déjà abordé cette question avec lui il y a quelques années. Il s'agit de l'utilisation du restaurant parlementaire par les membres de son personnel. Il me semble que l'on ne fait pas de véritables économies en empêchant le personnel de la bibliothèque d'utiliser le restaurant. J'avais parlé à l'Orateur à l'époque en lui rappelant le nombre de délégations et de représentants d'autres pays qui sont reçus par le bibliothécaire en chef. Et pourtant, le personnel de la Bibliothèque ne peut pas manger quand il veut au restaurant du Parlement, alors que les membres de la tribune de la presse y ont accès sans restriction. J'aimerais savoir s'il y a eu des changements importants depuis cette époque.

[Text]

you if there has been any significant change from the time when we were talking about it.

[Translation]

• 1745

Mr. Spicer: I regret to say there has not. The only officers of the library who have the full privileges of the restaurants are myself and the associate parliamentary librarian. At the present time we have no associate Parliamentary librarian. He has just taken over as director of the Ottawa Public Library.

The only change that has taken place since I spoke to you about this quite a long while ago was a unilateral step taken by the then Speaker of the Senate, who gave Miss Hardisty, the assistant Parliamentary librarian, the privilege of using the restaurant, but it has been interpreted as a limited privilege. She may eat there but she may not bring anyone with her.

When one sees the use of the restaurant by other Parliamentary staff, Senate and House staff—I did not intend to speak on this, but since you have given me the opportunity it would be a shame not to use it.

The Chairman: That is right. That is why I gave it to you.

Mr. Spicer: I may never get another chance. It does seem to me that the library is not being treated with the same generosity as the House and Senate staff.

I think it is useful to you to have perhaps more of our people in from time to time. It certainly happens to me very frequently when I am eating there that someone will come up and say, "Oh, I have been meaning to call you." I eat there at every opportunity because I do pick up this sort of question, and of course I bring people to eat there. It is very useful.

Certainly, if this is one of your terms of reference, or if you would make it a recommendation, it would be appreciated by my senior staff. We do not want to take over the restaurant; we know there are limited facilities. But I do think we should be treated at least as generously as the Senate and House staff are in this regard, and we are not now, in my opinion.

The Chairman: You are almost sometimes in the position where you are the illegitimate child of both institutions but neither one of them really wants to legitimize you. We will discuss it again. I went to the Speaker of my House and spoke to him and indicated to him that I felt we should be at least as generous with you people as we are with our own staff in that regard, especially in view of the number of people who come to visit you both from the provinces of Canada and from other countries of the world. I just do not like to see you put in the position you are in at the moment.

Mr. Rose: I just want to make a comment on that. I have not been on the Restaurant Committee but I have been on the Library Committee, and we are hearing Mr. Spicer's vote today, and it seems to me that both the Library Committee and the Restaurant Committee, since this is a topic that perhaps they would deal with, should be subcommittees of this Committee and not be separate House standing committees at

M. Spicer: Je regrette de devoir vous dire qu'il n'y en a pas eu. Les seuls membres de la Bibliothèque qui ont librement accès au restaurant sont le bibliothécaire associé et moi-même. A l'heure actuelle, il n'y a pas de bibliothécaire associé puisque ce dernier vient de devenir directeur de la bibliothèque publique d'Ottawa.

Le seul changement qui soit survenu depuis que je vous ai parlé de cette question, il y a pas mal de temps, c'est suite à une décision unilatérale du président du Sénat qui a autorisé la bibliothécaire adjointe, M^{lle} Hardisty à utiliser les services du restaurant, privilège qui est cependant limité puisqu'elle peut y manger seule mais ne peut y inviter personne.

Lorsqu'on voit l'usage qui est fait du restaurant par l'autre personnel parlementaire du Sénat et de la Chambre, . . . et je ne voulais pas aborder le sujet, mais puisque vous m'en donnez la possibilité, je m'en voudrais de ne pas la saisir . . .

Le président: Évidemment. C'est la raison pour laquelle je vous ai précisément donné cette possibilité.

M. Spicer: Et il est possible que je n'aie jamais une autre chance comme celle-ci . . . Il me semble que le personnel de la Bibliothèque ne reçoit pas le même traitement généreux qui est accordé à celui de la Chambre et du Sénat.

Je crois qu'il serait utile que notre personnel mange au restaurant de temps en temps. Très souvent, c'est là que je rencontre des personnes qui voulaient me rencontrer. C'est la raison pour laquelle j'ai saisi toutes les occasions d'y manger et d'y inviter des gens également, car je crois que c'est très utile.

Je crois que si vous pouviez faire une recommandation à cet égard, notre personnel supérieur l'apprécierait beaucoup. Nous ne voulons pas envahir le restaurant et nous savons que les installations sont restreintes, cependant nous devrions être traités avec autant de générosité que le personnel de la Chambre et du Sénat, ce qui n'est pas le cas à l'heure actuelle, à mon avis.

Le président: En fait, on dirait que vous êtes l'enfant illégitime de ces deux institutions et que ni l'une ni l'autre ne veuille vous reconnaître. Nous en reparlerons. J'ai indiqué à l'Orateur qu'à mon avis nous devrions faire preuve d'autant de générosité envers vous qu'envers notre propre personnel à cet égard, spécialement si l'on tient compte du nombre de visiteurs des autres provinces et des autres pays dont vous êtes l'hôte. Je n'aime pas vous voir dans la situation difficile dans laquelle vous vous trouvez à l'heure actuelle.

M. Rose: J'aimerais faire un commentaire à ce sujet. Je n'ai pas fait partie du Comité du restaurant mais bien du Comité de la Bibliothèque et nous étudions les crédits de M. Spicer aujourd'hui. Il me semble que ces deux comités, de la Bibliothèque et du restaurant, devraient plutôt être des sous-comités relevant de notre Comité et non des comités permanents de la Chambre. Je comprends que le Comité de la Bibliothèque du

[Texte]

all. I can understand the need for a Senate library committee, but I just do not see the need for a special separate Library Committee when the votes are passed through here.

The Chairman: Right.

Mr. Spicer: The reason is that it is laid out in our legislation. There is a Library of Parliament Act and it lays it out. Although one might say there is no need for a restaurant committee, that is something else, there is legislation, the Library of Parliament Act, which lays down that both Speakers will be joint chairmen of the library and they will have the care and responsibility of the library et cetera, assisted during each session by a joint committee. So the legislation would have to be changed. If anyone wants to change the legislation of the Library of Parliament Act, I have a few other suggestions I would like to make.

The Chairman: Mr. De Bané.

Mr. De Bané: Mr. Spicer, out of the 2,000 periodicals to which you subscribe, roughly how many are not in French or English but, are in German or Russian or Chinese or what have you?

• 1750

Mr. Spicer: I do not think there are any that are not in either French or English. We do not make an effort to collect material in other than the two official languages. Now we occasionally have books given to us, say, a book on the Finnish Parliament in Finnish. Well, we would accept that because it is a book on Parliament, but we do not subscribe to foreign-language periodicals or newspapers. Well, newspapers—I think we have a German paper and an Italian paper *L'osservatore Romano* is the Italian one, and I have forgotten the name of the German one. The German one used to be given to us, and the Italian . . .

Mr. De Bané: And the 2,000 periodicals are in English or French.

Mr. Spicer: I think that is true, yes.

The Chairman: Shall the Chairman report to the House Votes 5 and 10 relating to Parliament for the fiscal year ending March 31, 1980?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: I want to thank Mr. Spicer and his officials for being with us. We will see if we cannot find some more seats in the restaurant for you.

Mr. Spicer: Thank you very much, Mr. Chairman, we always enjoy coming here. I hope I did not give the impression that we do not appreciate your suggestions for improved service. We will pursue them, and we will prepare a questionnaire and get back to you. Thank you very much.

The Chairman: Thank you very much. I have two motions that I would like to get passed if I could. The Committee did not complete its deliberations with A.D. Hales Commission to Review Salaries of Members of Parliament and Senators at its meeting on Wednesday November 7, 1979. At that Committee

[Traduction]

Sénat est nécessaire, mais je ne vois vraiment pas pourquoi il devrait y avoir un comité spécial distinct pour la Bibliothèque puisque ces crédits sont étudiés par notre Comité.

Le président: Oui.

M. Spicer: La raison d'être de tout ceci se trouve dans la Loi sur la Bibliothèque du Parlement. Même si l'on peut prétendre qu'il ne soit pas véritablement nécessaire d'avoir un comité pour le restaurant, dans le cas de la Bibliothèque, il existe une loi qui régit celle-ci et qui stipule que l'Orateur ainsi que le président du Sénat sont les coprésidents de la Bibliothèque dont la responsabilité leur incombe et qu'ils reçoivent l'aide pendant chaque session d'un comité mixte. Par conséquent, si l'on pouvait procéder différemment, il faudrait changer la loi. Si c'est cela que vous vouliez faire, j'aurais quelques autres suggestions à vous faire.

Le président: Monsieur De Bané.

M. De Bané: Sur les 2,000 périodiques auxquels vous vous abonnez, combien y en a-t-il environ qui sont dans des langues autres que le français ou l'anglais, par exemple, l'allemand, le russe, le chinois, etc.?

M. Spicer: Ils sont tous soit en anglais, soit en français. Nous n'essayons pas de recueillir des documents dans d'autres langues que les langues officielles. A l'occasion, on nous donne des livres, disons un livre sur le Parlement finlandais, écrit dans cette langue. Nous l'acceptons parce qu'il s'agit d'un livre sur le Parlement, mais nous ne nous abonnons pas à des revues, des périodiques en langues étrangères. Nous avons peut-être des journaux, je pense que nous recevons un journal allemand et un journal italien. Le journal italien c'est *L'Osservatore Romano*, et j'oublie le nom du journal allemand. Autrefois, nous recevions le journal allemand gratuitement, et le journal italien . . .

M. De Bané: Les 2,000 périodiques sont en anglais ou en français.

M. Spicer: En effet, oui, je pense.

Le président: Dois-je faire rapport à la Chambre des crédits 5 et 10 du Parlement pour l'année financière se terminant le 31 mars 1980?

Des voix: D'accord.

Le président: Je remercie M. Spicer et ses fonctionnaires d'être venus. Nous verrons si nous pouvons vous trouver des places au restaurant.

M. Spicer: Merci beaucoup, monsieur le président, c'est toujours un plaisir de venir ici. J'espère ne pas vous avoir donné l'impression que nous n'apprécions pas vos suggestions pour l'amélioration du service. Nous y donnerons suite, et nous préparerons un questionnaire que nous vous transmettrons. Merci beaucoup.

Le président: Merci beaucoup. Il y a deux motions que j'aimerais faire adopter si possible. Lors de la séance du mercredi le 7 novembre 1979, le Comité n'a pas terminé ses discussions avec la Commission A.D. Hales pour l'étude du traitement des députés et des sénateurs. Lors de cette séance

[Text]

meeting the Committee agreed that Mr. Hales would appear before the Committee again on Wednesday, November 21. The Clerk of the Committee has been advised that Mr. Hales will be in Washington on November 21 and that the earliest date he can appear before the Committee is Wednesday, December 5, 1979. Therefore, I would suggest that the Committee agree to have Mr. Hales appear on December 5. Is that agreed?

Some hon. Members: Agreed.

The Chairman: Thank you. Now, this is translation guidelines. Mr. St-Jacques, Director of Administration and Personnel, has advised that some problems have come up concerning the interpretation of the translation guidelines. He feels that this matter is urgent and would like the Committee to hear him on this subject as soon as possible, which I would assume would be at the next meeting after we have that one-hour briefing. Is that agreed?

Mr. Rose: I do not oppose that, I would like to ask a question. I know the reason he is asking for this.

The Chairman: Do you.

Mr. Rose: Yes.

The Chairman: That is more than me.

Mr. Rose: I do not know whether you want to talk about it at the steering committee or whatever, but the person who is raising the complaint . . .

The Chairman: We are in open session.

Mr. Rose: No, I am not going to mention any names. The person who is raising the complaint I think should have a right to appear as well. It happens to be a member of Parliament.

The Chairman: Well, let us not pass it right now. Let us go back and then we will make the decision next week after we can have a chat.

Mr. Rose: Yes, thank you.

M. Lambert (Bellechasse): Monsieur le président.

The Chairman: Yes, sir.

M. Lambert (Bellechasse): Est-ce que, de mon bureau, vous avez reçu une lettre pour demander de mettre une question à l'ordre du jour, concernant l'installation du câble dans les édifices?

Mr. De Bané: I could answer that question.

Mr. Duquet: So could I.

Mr. De Bané: I could answer that question. He has asked if you have received from his office a letter concerning installation of TV cables.

The Chairman: No, I did not.

M. De Bané: Mais moi, je peux. La réponse c'est que c'est le Comité spécial de la radio-télédiffusion des délibérations de la Chambre et de ses comités qui a juridiction sur cette question. Ils ont demandé que le câble ne soit pas installé en attendant qu'ils décident avec quelle compagnie ils vont faire affaire.

M. Duquet: Je voudrais ajouter qu'il y a une décision à prendre, à savoir si ce comité décidera de recommander l'installation d'un circuit fermé qui amènerait le câble dans les

[Translation]

nous nous étions entendus que M. Hales comparaitrait à nouveau devant le Comité le mercredi 21 novembre. Le greffier m'avise que M. Hales sera à Washington le 21 novembre et qu'il ne pourra comparaître devant le Comité avant le mercredi 5 décembre 1979. Donc, je suggère que le Comité accepte que M. Hales compareisse le 5 décembre. Êtes-vous d'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Merci. Maintenant, nous passons aux directives générales concernant la traduction. M. St-Jacques, le directeur de l'Administration et du Personnel, m'a avisé que certains problèmes avaient vu le jour concernant l'interprétation des directives générales de traduction. Il pense que cette question est urgente et aimerait que le Comité puisse l'entendre le plus tôt possible, je présume que ce serait à notre prochaine séance après que nous aurons eu la séance d'information d'une heure. Est-ce d'accord?

M. Rose: Je ne m'y oppose pas, j'aimerais poser une question. Je sais pourquoi il demande à comparaître.

Le président: Vous le savez?

M. Rose: En effet.

Le président: Vous en savez plus que moi.

M. Rose: J'ignore si vous en discutez au comité directeur mais la personne qui a formulé une plainte . . .

Le président: Nous sommes en comité plénier.

M. Rose: Non, je ne mentionnerai aucun nom. Je pense que la personne qui a formulé une plainte devrait également avoir le droit de comparaître. Cette personne est un député.

Le président: Ma foi, ne prenons pas de décision immédiatement, nous y reviendrons la semaine prochaine après que nous aurons eu l'occasion d'en discuter.

M. Rose: Oui, merci.

Mr. Lambert (Bellechasse): Mr. Chairman.

Le président: Oui, monsieur.

Mr. Lambert (Bellechasse): Did you receive a letter from my office asking you to put on the agenda a question concerning the installation of cable in the buildings?

M. De Bané: Je pourrais répondre à cette question.

M. Duquet: Moi aussi.

M. De Bané: Je pourrais y répondre. Il a demandé si vous aviez reçu une lettre de son bureau au sujet de l'installation de la télévision par câble.

Le président: Non, je ne l'ai pas reçue.

Mr. De Bané: I can answer the question. This is within the jurisdiction of the special committee on the broadcasting of the debates of the House and its committees. They have asked that cable not be installed while they decide which company they will choose.

Mr. Duquet: I would add that they have a decision to make, that is will they recommend the installation of a closed circuit that would bring cable to the offices of those who want the

[Texte]

bureaux de ceux qui le désirent, ou s'ils vont utiliser les services d'une compagnie de câblevision, ou bien s'ils vont utiliser un service fourni par Bell Canada.

Or, comme la décision n'est pas prise, il n'y a pas possibilité d'agir sur cette question avant que ce comité ait pris une décision.

M. Lambert (Bellechasse): Mais le comité ici, ne pourrait-il pas faire une suggestion, une recommandation?

M. Duquet: Indirectement, elle a été faite, parce que plusieurs députés ont soumis une demande qui a été soumise au Comité de radiodiffusion. C'est ce comité qui décidera.

The Chairman: Mr. Halliday.

Mr. Halliday: Three points of order. Is there a meeting next week? Mr. Hales is not coming?

The Chairman: No.

Mr. Halliday: My second question: what is the mechanism for getting on the agenda new items of business, minor items of business that have not been . . .

• 1755

The Chairman: Speak to the Clerk.

Mr. Halliday: I can just phone to the Clerk.

The Chairman: Yes.

This meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Traduction]

service, or will they make use of the services of a cable company, or will they use the services offered by Bell Canada.

So, since the decision is not taken, it is impossible to do anything on this question before that committee takes the decision.

Mr. Lambert (Bellechasse): But could not this Committee make a suggestion or a recommendation?

Mr. Duquet: It was done indirectly because many members have submitted a request to the Committee on Broadcasting. It is that Committee that will decide.

Le président: Monsieur Halliday.

M. Halliday: J'ai trois rappels au Règlement. Y a-t-il une séance la semaine prochaine? M. Hales ne comparait pas?

Le président: Non.

M. Halliday: Voici ma deuxième question: Comment procède-t-on pour faire inscrire de nouveaux points à l'ordre du jour, des points d'intérêt secondaires qui n'ont pas été . . .

Le président: Parlez-en au greffier.

M. Halliday: Je pourrais lui téléphoner.

Le président: Oui.

La séance est levée.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Canadian Government Printing Office,
Supply and Services Canada,
45 Sacré-Coeur Boulevard,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7
En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Imprimerie du gouvernement canadien,
Approvisionnement et Services Canada,
45, boulevard Sacré-Coeur,
Hull, Québec, Canada, K1A 0S7

APPEARING—COMPARAÎT

November 14, 1979

The Honourable James Jerome, The Speaker of the House
of Commons.

Le 14 novembre 1979

L'honorable James Jerome, l'Orateur de la Chambre des
communes.

WITNESSES—TÉMOINS

November 7, 1979

*From the Commission to Review Salaries of Members of
Parliament and Senators:*

Mr. A. D. Hales, Commissioner.

From the House of Commons:

Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and
Personnel.

Le 7 novembre 1979

*De la Commission de révision de la rémunération des députés
et des sénateurs:*

M. A. D. Hales, commissaire.

De la Chambre des communes:

M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du
personnel.

November 14, 1979

From the House of Commons:

MGen G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;

Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and
Personnel.

Le 14 novembre 1979

De la Chambre des communes:

MGen G. Cloutier, Sergent d'armes;

M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du
personnel.

From the Library of Parliament:

Mr. E. J. Spicer, Parliamentary Librarian;

Mr. J. P. Cardinal, Director of Administration and
Personnel.

De la Bibliothèque du Parlement:

M. E. J. Spicer, bibliothécaire parlementaire;

M. J. P. Cardinal, directeur de l'administration et du
personnel.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 2

Wednesday, November 21, 1979

Wednesday, November 28, 1979

Wednesday, December 5, 1979

Chairman: Mr. Robert C. Coates

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 2

Le mercredi 21 novembre 1979

Le mercredi 28 novembre 1979

Le mercredi 5 décembre 1979

Président: M. Robert C. Coates

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

Management and Members' Services

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent de la*

Gestion et des services aux députés

RESPECTING:

Matters pertaining to Members' Services

CONCERNANT:

Questions reliées aux services aux députés

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

First Session of the
Thirty-first Parliament, 1979

Première session de la
trente et unième législature, 1979

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL

STANDING COMMITTEE ON
MANAGEMENT AND MEMBERS' SERVICES

Chairman: Mr. Robert C. Coates

Vice-Chairman: Mr. Gérard Duquet

Messrs.

Clarke (<i>Vancouver Quadra</i>)	Domm
Comtois	Halliday
De Bané	Hopkins

COMITÉ PERMANENT DE LA GESTION ET
DES SERVICES AUX DÉPUTÉS

Président: M. Robert C. Coates

Vice-président: M. Gérard Duquet

Messieurs

Lambert (<i>Bellechasse</i>)	Rose
Lambert (<i>Edmonton-Ouest</i>)	Taylor
Nowlan	(<i>Bow River</i>)—13

(Quorum 7)

Le greffier du Comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On Tuesday, November 20, 1979:

Mr. Clarke (*Vancouver Quadra*) replaced Mr. Ellis.

On Wednesday, November 21, 1979:

Mr. Comtois replaced Mr. Gendron.

On Wednesday, December 5, 1979:

Mr. Hopkins replaced Mr. Daudlin.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mardi 20 novembre 1979:

M. Clarke (*Vancouver Quadra*) remplace M. Ellis.

Le mercredi 21 novembre 1979:

M. Comtois remplace M. Gendron.

Le mercredi 5 décembre 1979:

M. Hopkins remplace M. Daudlin.

MINUTES OF PROCEEDINGS

WEDNESDAY, NOVEMBER 21, 1979
(4)

[Text]

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:36 o'clock p.m. this day, the Vice-Chairman, Mr. Duquet, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Clarke (*Vancouver Quadra*), Comtois, De Bané, Domm, Duquet, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton West*), Nowlan, Rose and Taylor (*Bow River*).

Witnesses: From Supply and Services Canada: Mr. S. Isenberg, Director, Bureau of Management Consulting; Mr. S. Niedzwiecki, Assistant Director, Bureau of Management Consulting; Mr. A. Clayton, Assistant Director, Bureau of Management Consulting. *From the House of Commons:* MGen G. Cloutier, Sergeant-at-Arms and Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and Personnel.

Pursuant to the authority conferred on the Committee by Standing Order 65(13), the Committee proceeded to consider business of the Committee.

At 5:14 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, NOVEMBER 28, 1979
(5)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:40 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Coates, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Clarke (*Vancouver Quadra*), Coates, Comtois, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton West*), Nowlan, Rose and Taylor (*Bow River*).

Other member present: Mr. Peters.

Witnesses: From the House of Commons: Mr. Rhéal Châte- lain, Administrator of the House, MGen G. Cloutier, Sergeant-at-Arms and Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and Personnel.

Pursuant to the authority conferred on the Committee by Standing Order 65(13), the Committee proceeded to consider business of the Committee.

At 5:40 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

WEDNESDAY, DECEMBER 5, 1979
(6)

The Standing Committee on Management and Members' Services met *in camera* at 3:38 o'clock p.m. this day, the Chairman, Mr. Coates, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Clarke (*Vancouver Quadra*), Coates, Comtois, Domm, Duquet, Hopkins, Lambert (*Edmonton West*), Nowlan and Rose.

Witness: From the Commission to Review Salaries of Members of Parliament and Senators: Mr. A. D. Hales, Commissioner.

PROCÈS-VERBAL

LE MERCREDI 21 NOVEMBRE 1979
(4)

[Traduction]

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit aujourd'hui à huis clos à 15 h 36 sous la présidence de M. Duquet (président).

Membres du Comité présents: MM. Clarke (*Vancouver Quadra*), Comtois, De Bané, Domm, Duquet, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), Nowlan, Rose et Taylor (*Bow River*).

Témoins: De Approvisionnement et Services Canada: M. S. Isenberg, directeur, Bureau des services de gestion; M. S. Niedzwiecki, directeur adjoint, Bureau des services de gestion; M. A. Clayton, directeur adjoint, Bureau des services de gestion. *De la Chambre des communes:* MGen G. Cloutier, Sergent d'armes et M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du personnel.

Conformément au pouvoir qui lui est conféré par le paragraphe (13) de l'article 65 du Règlement, le Comité entreprend l'étude des questions à l'ordre du jour.

A 17 h 14, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 28 NOVEMBRE 1979
(5)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit aujourd'hui à huis clos à 15 h 40 sous la présidence de M. Coates (vice-président).

Membres du Comité présents: MM. Clarke (*Vancouver Quadra*), Coates, Comtois, Daudlin, De Bané, Domm, Duquet, Halliday, Lambert (*Bellechasse*), Lambert (*Edmonton-Ouest*), Nowlan, Rose et Taylor (*Bow River*).

Autre député présent: M. Peters.

Témoins: De la Chambre des communes: M. Rhéal Châte- lain, administrateur de la Chambre, MGen G. Cloutier, sergent d'armes, et M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du personnel.

Conformément au pouvoir qui lui est conféré par l'article 65(13) du Règlement, le Comité entreprend l'étude des questions qui lui sont renvoyées.

A 17 h 40, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE MERCREDI 5 DÉCEMBRE 1979
(6)

Le Comité permanent de la gestion et des services aux députés se réunit aujourd'hui à huis clos à 15 h 38, sous la présidence de M. Coates (président).

Membres du Comité présents: MM. Clarke (*Vancouver Quadra*), Coates, Comtois, Domm, Duquet, Hopkins, Lambert (*Edmonton-Ouest*), Nowlan et Rose.

Témoin: De la Commission de la rémunération des députés et des sénateurs: M. A. D. Hales, commissaire.

Pursuant to the authority conferred on the Committee by Standing Order 65(13), the Committee proceeded to consider business of the Committee.

At 5:18 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

Conformément à l'autorité qui lui est conférée par le paragraphe 13 de l'article 65 du Règlement, le Comité entreprend l'étude des questions à l'ordre du jour.

A 17 h 18, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du comité

Malcolm Jack

Clerk of the Committee



If undelivered, return COVER ONLY to Canadian Government Printing Office, Supply and Services Canada, 45 Sacre-Coeur Boulevard, Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

En cas de non-livraison, retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à l'Imprimerie du gouvernement canadien, Approvisionnement et Services Canada, 45, boulevard Sacre-Coeur, Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

WITNESSES-TÉMOINS

November 21, 1979

From Supply and Services Canada:

Mr. S. Isenberg, Director, Bureau of Management Consulting;

Mr. S. Niedzwiecki, Assistant Director, Bureau of Management Consulting;

Mr. A. Clayton, Assistant Director, Bureau of Management Consulting;

From the House of Commons:

MGen G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;

Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and Personnel.

November 28, 1979

From the House of Commons:

Mr. Rhéal Chatelain, Administrator of the House of Commons;

MGen G. Cloutier, Sergeant-at-Arms;

Mr. G. A. St-Jacques, Director of Administration and Personnel.

December 5, 1979

From the Commission to Review Salaries of Members of Parliament and Senators:

Mr. A. D. Hales, Commissioner.

Le 21 novembre 1979

De Approvisionnements et Services Canada:

M. S. Isenberg, directeur, Bureau des services de gestion;

M. S. Niedzwiecki, directeur adjoint, Bureau des services de gestion;

M. A. Clayton, directeur adjoint, Bureau des services de gestion.

De la Chambre des communes:

MGen G. Cloutier, Sergent d'armes;

M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du personnel.

Le 28 novembre 1979

De la Chambre des communes:

M. Rhéal Chatelain, administrateur de la Chambre;

MGen G. Cloutier, Sergent d'armes;

M. G. A. St-Jacques, directeur de l'administration et du personnel.

Le 5 décembre 1979

De la Commission de révision de la rémunération des députés et des sénateurs:

M. A. D. Hales, commissaire.

